S-D- 79

# NATIONAL SIMPLEX PRICE BOOK

Patented July 31, 1906

No. 4310

9535

***A slight Pull on BOTH SIDES of any ring opens all.***

Includes

Cuelnee, Jacques Dans

1768

Le Paulre 16 5-1

Blondel Jacque Francois

175- L

Le Vaue 1618

Jacques Jacques

B. Hand

Jean Caillebon dit

l'Esperance

Le Roux

Maussard Jules Hardouin né à

Paris 1646, d. Marly 1708

fils de Raphael Mansard

Architecte adonné au Pt.

Petit neveu de François

Mansard dont il devint

l'élève.

Peinture sur bois à base de
huile XVIIe du nu
Peter Paul.

Il s'agit d'une étude
Femme à la fourrure 257

Femme Fourrure Peinture Nature
Morte Fruit 5-18
Jardin Fleurs

Les Regiments sous Louis XV

Uniform of the Army
of United States
1845 to 1851 War Department

The Army — Navy of the
United States

Armée Française
Les Régiments sous
Louis XV. Succès Guerillard
Paris L. Baudri — Cie Lie
1882

Architects

Le Mercier ou De la Mercier
1634 – 1745 architecte du Roi

Pierre Bullet 1639 – 1716
Architecte du roi élève de
François Blondel

Germain Boffrand 1667 1754
Architecte du roi élève de
J-H. Mansart

Delisle – Mansart 1699 – 1720
Architecte du roi admis a
l'Academie 1699

Jules Hardouin Mansart
1646 – 1708 fils de Raphael
Hardouin fauteur & Luc Rug
– Great Nephew – pupel of
François Mansart.

Vic de Saint Mary pupel
of Challem 1786

Hapsen Sculpteur du roi dep
sait – of the decorations of the
Hotel de Soubise

Cadien arch abt 1700

Jacques Guillaume Lesueur
1743 – 1807

Aubry 1153

LeRoux died 1746

Pineau

Jean Coulonne 1721

# Notes sur les anciennes Tapisseries

Nous nous proposons de réunir ici des notes recueillies au hasard de nos voyages et de nos visites dans les édifices publics, ou dans les collections particulières, sur des tapisseries ignorées ou peu connues. Nous ne nous occupons pas, bien entendu, des suites signalées, décrites, reproduites dans les guides ou les traités spéciaux. Mais, à côté des célèbres tentures des églises d'Angers, de Saumur, de Reims, du Mans, d'Aix, de la Chaise-Dieu, combien de panneaux plus modestes se cachent dans les châteaux historiques ou dans les vieilles églises peu fréquentées des touristes ! Parfois, un seul morceau, par ses marques, par son exécution ou certaines particularités singulières, mérite l'attention de l'artiste et de l'amateur. Cette enquête, que nous avons poursuivie sans plan arrêté, ne devrait-elle pas être entreprise méthodiquement depuis longtemps ? Elle aurait montré que nul pays n'est plus riche que la France en trésors de ce genre ; mais chaque jour en voit disparaître quelques fragments par suite de l'augmentation des prix et des offres tentantes des spéculateurs. Il est donc urgent de noter et de répandre des renseignements qui risqueraient fort d'être perdus si on ne les donnait pas, comme nous le faisons, ici, sans prétention et sans apprêt.

## I. — TAPISSERIES DE THORIGNY-SUR-VIRE

Il y a quelques années, un grave accident mit à la charge de la petite commune de Thorigny-sur-Vire, dans la Manche, des dommages-intérêts s'élevant à une somme dépassant de beaucoup les ressources ordinaires de la commune. Comment pourvoir à cette dépense imprévue ? On s'avisa que la commune possédait depuis fort longtemps une suite de tapisseries dont l'aliénation épargnerait aux habitants des impôts accablants. Comme toujours en pareil cas, on se fit des illusions sur la valeur vénale de ces tentures et on s'imagina bientôt que la vente non seulement permettrait de satisfaire aux obligations de la ville, mais laisserait encore un reliquat disponible important. Il s'agissait d'abord de constater la valeur vénale des tentures. A cet effet, elles furent expédiées à la manufacture des Gobelins et soumises à un examen sévère dont les résultats durent détruire cruellement les espérances des habitants de Thorigny. Non pas que la tenture manquât d'intérêt et de mérite ; mais, comme disent les marchands, elle n'était pas de vente, et, de plus, l'état de conservation laissait à désirer.

Ces tapisseries, au nombre de cinq ou six, représentent des scènes de l'histoire d'Énée et de Didon. Elles sortent des ateliers de Bruxelles du commencement du dix-septième siècle. Les compositions manquent d'originalité ; mais l'exécution dénote des mains habiles et les bordures ne sont pas sans mérite. Le plus grand défaut de ces pièces, à part leur état, consiste dans la dimension des personnages. Nos appartements modernes, étroits et bas de plafond, s'accommodent mal de ces géants monstrueux dont Rubens a donné les premiers modèles et que les métiers bruxellois répétèrent à l'infini.

Certes, on n'eût guère songé à aller chercher dans l'Hôtel de ville de Thorigny cette *Histoire de Didon*. On sait généralement que le musée de Saint-Lô possède une suite de l'*Histoire de Gombaut et de Macé*, à côté de la fameuse inscription comme sous le nom de *marbre de Thorigny;* mais il est probable que, sans l'accident qui provoqua leur mise en vente, les tapisseries de Thorigny, auraient toujours été ignorées du public.

## II. — TAPISSERIES DE L'ARCHEVÊCHÉ DE TOULOUSE

L'Administration des Gobelins était avisée, il y a dix-huit mois ou deux ans, qu'on venait de découvrir dans les combles du palais archiépiscopal de Toulouse un certain nombre de vieilles tentures, oubliées là depuis longtemps et fort maltraitées par les insectes et par les rats. Un vigilant architecte des Monuments historiques se passionna pour ces richesses méconnues et sut intéresser à leur conservation l'archevêque lui-même. Celui-ci offrit de supporter les frais de la restauration de quelques panneaux si on voulait l'autoriser à les suspendre le long des murs de l'escalier du palais. Parmi les vingt-cinq ou trente pièces ainsi retrouvées, cinq furent envoyées aux Gobelins avec prière de donner un avis et de faire le nécessaire. Une de ces cinq tapisseries, la plus ancienne et la plus remarquable par l'ordonnance de la composition et le caractère des figures, ne pouvait à aucun prix être réparée : elle représente le *Baptême du Christ par saint Jean*, au milieu d'un somptueux palais de style italien. Le bas manquait entièrement, les jambes étaient coupées au-dessous du genou ; de plus, les colorations avaient pris un ton fauve uniforme qu'aucune couleur fraîche n'aurait rendu. Il valait donc mieux la respecter et la conserver dans l'état où elle nous était parvenue.

Les quatre autres représentant des scènes bibliques : *La Pêche miraculeuse — Le Christ confiant les clefs à saint Pierre — Rachel et Jacob — Moïse et la fille de Pharaon*, accusaient une époque bien plus récente que le *Baptême du Christ*, et aussi un art moins raffiné. Le *Baptême* date de la première moitié du XVI^e^ siècle, tandis que les autres sont du XVII^e^ siècle et proviennent très probablement des ateliers flamands. D'une exécution assez grosse, elles sont inspirées de modèles connus ; leur ensemble est décoratif et leurs couleurs ont conservé une certaine vivacité. En bouchant les trous, en les encadrant convenablement, elles devront encore produire un certain effet de loin. Pourtant, l'une d'elles, la *Pêche miraculeuse*, fut tout d'abord jugée trop ruinée pour qu'on tentât une restauration impossible. Les trois autres offraient sans doute bien des lacunes ; des fragments d'autres tapisseries bouchèrent les vides les plus considérables ; des artifices rarement employés aux Gobelins obvièrent aux plus criants défauts. On remit en bonne place des bordures cousues à l'envers et dont les figures avaient la tête en bas. Un lavage complet enleva la poussière et rendit aux bleus et aux rouges leur ancienne intensité. Entourées du galon bleu classique et doublées d'une toile solide, ces trois pièces, inutilisables dans leur ancien état, décoreront maintenant de manière très décente soit les murailles d'un escalier, soit les parois d'une salle d'attente.

Sur les pièces restées à Toulouse, je ne saurais me prononcer, n'ayant connaissance que de celles qui furent envoyées à Paris. Mais, comme on a certainement choisi les sujets les mieux conservés, il est douteux qu'il reste quelque chose d'intéressant dans les débris que nous n'avons pas eu à examiner.

## III. — TAPISSERIES DES HÔPITAUX D'ORLÉANS

Une découverte à peu près semblable à celle de Toulouse a tiré de leur oubli vingt-cinq ou trente pièces enfouies dans les greniers de l'Administration hospitalière de la ville d'Orléans. Et, à ce propos, on peut se demander d'où viennent ces amoncellements de tapisseries dans les églises ou certains établissements publics, et comment ils ont été ignorés si longtemps.

La réponse ne saurait faire l'objet d'un doute. Des personnes pieuses ont donné ou légué ces ornements pour parer les autels, couvrir les murs des églises ou des hôpitaux, et nous avons jadis recueilli une tradition d'après laquelle les paroisses de Paris tiraient un certain revenu des tapisseries qu'elles possédaient en les louant à leurs fidèles pour les tendre devant la façade de leurs maisons sur le passage des processions. N'est-ce pas ainsi qu'Éloi Johanneau vit rue Saint-Jacques une pièce de l'*Histoire de Gombaut et Macé* et signala les légendes un peu gauloises de cette scène qu'il avait copiées en passant ?

Les églises, comme les hospices, possédaient autrefois quantité de tentures à peu près inutilisables d'une façon permanente. Les processions une fois supprimées, les établissements religieux ne savaient que faire de ce mobilier déjà fort dégradé. Il resta donc enfoui dans les greniers jusqu'au jour où le retour de la mode donna aux propriétaires de ces objets longtemps sans valeur l'idée de les employer ou de les aliéner.

quités d'une époque antérieu[re] [à] la civilisatio[n] hellénique, notamment les [fonda]tions d'un[e] co[lo]nie qu'on croit être [celle] d'Ulysse.

*** Les fouilles de Timgad continuent d'a[me]ner d'intéressantes découvertes. En troi[s] mois et demi on a remis au jour une hôtelleri[e] de vastes dimensions ; quatre maisons offran[t] des restes d'une splendide décoration, notam[-] ment des mosaïques dont deux ont déjà été décrites à cette place (1) ; le portique de la grande voie qui traversait la ville de l'ouest à l'est et qui sera prochainement déblayée en en[-] tier et restituée avec sa double rangée de co[-] lonnades doriques ; enfin, un second et impor[-] tant marché public, d'une superficie de plus de 700 mètres carrés, qui, d'après des indices cer[-] tains, date de la fondation même de *Thaum[-] gadi*.

La découverte de ce nouveau marché est d'un grand intérêt scientifique : il offre, en effet, la forme, inconnue jusqu'ici, d'un immense *oméga* renversé. Au centre de chacune des deux bou[-] cles étépousant leur forme se trouvent deux bassins demi elliptiques entourés de colonnes d'ordre dorique. Les boutiques accotées au mur d'enceinte, dont le côté nord forme comme la partie supérieure d'un cœur, encadrent exac[-] tement les bassins. L'ouverture de l'*oméga* forme la grande entrée du marché ; un large perron la précède, puis un palier demi-circu[-] laire, surmonté, à ses extrémités, de pilier[s] avec pilastres et, en son milieu, de deux colon[-] nes. Toutes ces constructions sont en grès.

(1) V. la *Chronique* du 13 juin 1903, p. 186.

L'Administration des hôpitaux d'Orléans possédait donc vingt-cinq ou trente pièces sur lesquelles elle sollicita l'avis des connaisseurs. La grande masse, il faut l'avouer, n'offrait aucun intérêt. Verdures grossières ou incomplètes, tapisseries sur canevas d'une exécution fort imparfaite, tout cela ne mérite guère une mention. Peut-être ces tapisseries sur canevas viennent-elles de quelque couvent de religieuses.

Mais, dans le nombre, nous avons cependant distingué cinq ou six pièces curieuses. Toutes nous ont paru de la fin du dix-septième ou du début du dix-huitième siècle.

Le sujet le plus intéressant représente le mariage de Gombaut et de Macé, non comme on le voit figuré sur la tapisserie du musée de Saint-Lô, avec de nombreux écriteaux à quatrains satiriques, mais sans légendes et avec l'adjonction d'un personnage qui avait valu à cette scène un titre bien étrange. Elle était connue sous cette désignation : *Le Mariage de Rabelais*. On avait pris pour l'auteur du Pantagruel un personnage en soutane, coiffé d'un haut bonnet de docteur, à figure large et rubiconde. C'est tout simplement le curé qui préside au mariage des amoureux rustiques. Ordinairement, et à Saint-Lô notamment, ce prêtre ne figure pas, et pour cause, dans la scène du mariage ; nous l'avons rencontré cependant dans une vieille gravure sur cuivre, qui aura sans doute servi de modèle ou de point de départ aux tapissiers d'Aubusson, auteurs probables de cette pièce. Empressons-nous d'ajouter que les administrateurs des hôpitaux, dès qu'ils ont été édifiés sur le sujet et l'intérêt de cette tapisserie, ont témoigné l'intention bien naturelle de la déposer au musée. On connaît trop le zèle du conservateur des musées d'Orléans pour supposer qu'il laissera échapper cette pièce curieuse.

Parmi le fatras de verdures et de paysages sans valeur, se faisait remarquer une tenture dont le sujet, emprunté sans doute à quelque roman contemporain, se reconnaissait à certains épisodes fameux. Il s'agit de l'*Histoire d'Antoine et de Cléopâtre*. L'un des panneaux nous montre la reine d'Égypte faisant accrocher un poisson cuit à la ligne de son amant ; un autre nous la fait assister au festin où la princesse buvait les perles qu'elle faisait fondre dans sa coupe. D'autres scènes appartenant à la même série par leur exécution et leur bordure sont moins faciles à reconnaître et à déterminer. L'exécution des figures et même des accessoires laisse sans doute fort à désirer ; mais l'ensemble prouve une certaine entente de l'effet décoratif. J'inclinerais assez à attribuer l'exécution de cette *Histoire de Cléopâtre*, comme celle du *Mariage de Gombaut et Macé* à quelque atelier français du XVII[e] siècle, et particulièrement à ceux d'Aubusson.

(*A suivre.*) J. Guifrey.

## CORRESPONDANCE D'ITALIE

—

### QUATRE PORTRAITS FRANÇAIS DU XVIII[e] SIÈCLE AU MUSÉE DE PARME

La collection de portraits des souverains de Parme exposée au musée de cette ville renferme, à la section des Bourbons, quatre pièces dont je ne vois pas qu'on fasse mention chez nous, et qui représentent comme une annexe lointaine du Louvre ou, pour mieux dire, de Versailles. Le plus récent catalogue, œuvre de M. Conrado Ricci (1), excellent à beaucoup d'égards, n'a rien laissé de trouver dépourvu en face de cette provenance étrangère. Je crois donc rendre [service] dans ce qui suit, à l'érudition italienne autant qu'à la curiosité française.

Le premier de ces portraits (n° 349) est celui de *Philippe V roi d'Espagne* et petit-fils de Louis XIV, conforme à celui de Versailles, n° 4378. M. Ricci propose pour ce portrait, conservé avant lui sous le nom de Louis XV, le nom de Don Carlos de Bourbon, d'abord duc de Parme, puis roi de Naples. De nom d'auteur il n'en assigne point. L'exemplaire de Versailles est de Michel Vanloo. Il conviendra de rendre au même artiste le portrait de Parme, qui, du reste, est d'exécution bien supérieure.

Le deuxième (n° 1030) représente *Élisabeth de France*, femme du second des Bourbons de Parme, l'infant Don Philippe, et nommée Madame Infante. M. Ricci l'attribue à Pécheux, peintre lyonnais de la cour de Turin, auteur dans le même musée d'un portrait de l'infant. Mais cette attribution n'a pas d'apparence. La différence de style et de talent se fera sentir à tous les familiers de nos portraits de cour du XVIII[e] siècle. Celui-ci est du nombre incontestablement. Si l'on demande le nom de l'auteur, je proposerai Carle Vanloo, pour les grandes ressemblances qu'offre ce portrait avec celui de Marie Leczinska qui est au Louvre. Je ne sais même si le trait que voici ne doit pas passer pour une attestation d'origine : c'est la présence aux pieds de la princesse du petit chien du portrait de la reine, peint d'après le même dessin original. Ce présumé Carle Vanloo est d'une très belle couleur, d'un arrangement exquis et d'une vigueur d'exécution admirable.

Le troisième de ces portraits (sans numéro, lettre C) est celui du *Duc de Bourgogne*, petit-fils de Louis XV, enfant, en robe de velours bleu bordée de martre et bonnet à plume, le même dont Versailles possède un exemplaire, sous le n° 3887. Il est ici porté aux anonymes, et désigné, avec un doute qui se conçoit, comme portrait de Marie-Louise-Charlotte de Bourbon, morte reine de Saxe en 1857. L'exemplaire de Versailles est signé de Nattier, avec la date de 1754. Mention de la commande est relevée au livre de M. Engerand : *Tableaux commandés par les Bâtiments du Roi* (p. 345). Près de cette mention, celle d'une copie, œuvre du même Nattier, trouve place. Il est croyable que le tableau de Parme n'est autre chose que cette copie. L'original fut payé 1.800 livres, la copie 900. Elle ne m'a pas paru inférieure à l'original.

Du quatrième portrait, n° 1018, je ne saurais fournir que la mention, non moins intéressante. Il porte ici le nom d'*Élisabeth Farnèse*, impossible à cause du costume. C'est le costume de la duchesse de Bourgogne, laquelle mourut quand Élisabeth, née en 1692, avait à peine quatorze ans, et le portrait marque une jeune femme. Je n'en connais pas de réplique, mais il est certainement français, dans une manière qui tient des Largillière et des Detroy père.

L. Dimier.

(1) *La R. Galleria di Parma*. Parme, 1896. Pet. in-12, avec 14 illustrations.

Arcouges Manor See Cathedrals
Aboudant Chat " Dreux
Aubigny " " Falaise
Azaz le Rideau Chat " Indre et Loire
" " " "
Amboise Chat " Lot et Garonne
Aiguillon Chat
Abbaye de la Joye Manoir See Morbihan
Auray Chat " Nièvre
Aix " Provence
Arques Chat " Seine Inferieure
Armainvilliers Chat " Seine et Marne
d'Ango Manoir " Seine Inferieure
Arey la Trane Chat " Yonne
Autun " Soane et Loire
Autresson " Creuse

Thesis
A

Absence
Half tuition Increase
G. I.

# La Collection Chaudordy au Musée d'Agen

—

Le musée d'Agen vient, après plus de trois années d'attente, d'entrer en possession d'une magnifique collection de meubles et d'objets d'art léguée à sa ville natale par M. de Chaudordy, ancien ambassadeur de France.

Cette collection, dont la valeur est considérable, présente, en outre, le plus grand intérêt pour l'histoire de l'art décoratif. Le mobilier en forme le fonds principal. Il appartient à six époques, offrant chacune un ameublement complet. En voici, d'après le *Temps*, l'énumération succincte :

D'abord l'arrière-Renaissance, fin du XVI[e] siècle (1546-1610), représentée par des meubles absolument typiques, presque tous d'origine espagnole, où l'art maximilien se manifeste avec éclat. La pièce capitale de l'époque est un lit portugais, fin du XVI[e] siècle, découpé à la mode arabe, spécimen unique dans les musées français, en dehors de celui du musée de Cluny. Viennent ensuite un grand meuble flamand, en chêne sculpté, un cabinet espagnol sur table-support; un bahut en bois sculpté, œuvre charmante de l'école toulousaine; une stalle sculptée à sujets religieux de la plus grande rareté; un cabinet italien en ébène incrusté d'ivoire, sur table-support; une chaise espagnole à bras, dont les pareilles se voient à l'Escurial dans les appartements de Philippe II; un beau fragment de tapisserie flamande, du temps de Philippe le Beau.

Le mobilier Louis XIII présente aussi, dans son ensemble et ses détails, une réelle originalité.

Dans le salon Louis XIV, on remarque une table en bois doré avec dessus de marbre, un canapé et des fauteuils en tapisserie au petit point, des glaces à fronton, un miroir italien en bois doré et des miroirs-appliques avec cadres en cuivre estampé, toutes pièces rares et d'une très bonne exécution; un coffret en mosaïque de Florence; une pendule à sujet religieux, style janséniste, et des chenets en bronze de la même époque, représentant Vulcain et Proserpine; enfin, deux fragments de tapisserie encadrés : *Sainte Cécile* et *Hérodiade*, bons spécimens de l'art des Gobelins.

Dans la chambre Louis XV, nous signalerons un lit en bois laqué blanc, avec son couvre-lit en brocatelle, ses rideaux et une banquette en bois doré avec deux accotoirs ornés de médaillons en tapisserie ancienne des Gobelins; une console bois doré avec ornements en rocaille et dessus de marbre dépoli, d'après un modèle d'Oppenord; une commode à deux tiroirs avec dessus de marbre; six chaises Louis XV; une grande glace chantournée, bordure en bois doré, avec palmes et rocailles: deux jolis flambeaux en bronze argenté.

Le style Louis XVI est représenté par une commode en laque garnie de cuivres, avec dessus de marbre, et deux encoignures semblables; une table-console bois doré à guirlandes; une pendule en écaille garnie de cuivres, avec dessus de bronze; deux panneaux en soie brochée à médaillon et draperies avec bordure au petit point; trois miroirs avec cadre en bois doré; deux fauteuils et une banquette garnis de lampas.

La salle Empire comprend un mobilier dont les principales pièces sont, à peu de choses près, pareilles à celles qui furent exécutées pour le Premier Consul par les Jacob et les Thomire : un lit en acajou orné de cuivres fondus et ciselés, avec ciel et rideaux; deux garnitures de fenêtre, secrétaire, commode, console, chiffonnier en acajou avec têtes de femmes, mufles et griffes de lion en bronze doré; quatre fauteuils, une bergère et quatre chaises assorties; deux grands candélabres en bronze supportant six lumières bronze doré, copie parfaite des candélabres exécutés pour Napoléon I[er] et qui sont dus sans nul doute à Thomire; deux autres candélabres bronze doré avec statuettes, à cinq lumières.

L'ameublement est complété par quantité d'œuvres d'art. Signalons notamment des bronzes : la *Mise au tombeau*, d'Andrea Verrochio; *Hercule, Omphale et l'Amour*, d'après un modèle de Pajou,

On se rappelle que M. de Chaudordy, ancien ambassadeur de France en Espagne, ancien député de Lot-et-Garonne à l'Assemblée nationale, a légué, il y a trois ou quatre ans, au musée d'Agen, sa ville natale, une très importante collection de meubles et objets anciens qu'il avait formée lui-même en France et en Espagne.

Les meubles, qui appartiennent à six époques différentes, forment pour chaque époque un ameublement complet. Ce sont : des meubles de la fin de la Renaissance, en bois sculpté découpé et incrusté, d'origine espagnole pour la plupart; notamment un lit portugais qui est un spécimen des plus rares, des bahuts, des cabinets italiens en ébène incrustés d'ivoires, des chaises, des tapisseries flamandes, etc., etc. Viennent ensuite des meubles Louis XIII, puis des meubles Louis XIV en bois doré, tables, consoles, sièges couverts en tapisseries, pendules, chenets en bronze avec personnages; vieux Gobelins; meubles et sièges du temps de Louis XV, richement garnis de lampas et soieries; meubles Louis XVI et Empire en acajou ornés de bronzes, œuvres de Jacob et de Thomire.

Comme œuvres d'art et tableaux, on cite des toiles de l'Ecole espagnole par Goya, etc.; noms plus modernes, de Ramiry, Goura, Moreno, Atalaya; des sujets religieux de maîtres inconnus; des peintures italiennes d'André del Sarte et autres; des bronzes, des statues en marbre ou en bois peint et quantité d'autres objets, qui font du musée d'Agen, grâce à cette magnifique donation, un des riches musées de province.

*** Le legs fait par M. de Chaudordy, l'ancien ambassadeur décédé il y a un an, à la ville d'Agen est infiniment plus considérable qu'on ne l'avait tout d'abord prévu.

Les clauses de son testament, toutes connues aujourd'hui, en font une libéralité vraiment princière.

M. de Chaudordy avait entassé de véritables trésors d'art non seulement dans sa maison d'Agen, mais dans son appartement de Paris et aussi dans son château de Dallot : objets de curiosité, objets d'art, meubles anciens, tableaux, étoffes, tapisseries, porcelaines, faïences rares, y forment trois collections d'une inestimable valeur.

Or, tout ira dans la maison d'Agen, qui deviendra le « musée Chaudordy », et ce musée sera la propriété de la ville d'Agen, qui hérite encore du domaine de Dallot, de la métairie de Montagne, des terres de Boë.

Par surcroît, le généreux testateur lègue à Agen une somme de 500.000 francs, dont l'intérêt servira à augmenter ce musée et à y joindre une école d'art décoratif.

Parmi les dix œuvres de M. Edouard Toudouze, nous signalerons surtout *le Départ de la Vierge* et *Un tour de jardin*, où tout le charme exquis de cet artiste est exprimé. On aimera beaucoup en Angleterre ces peintures délicates.

*Le Vaga[illegible]nbulant* de M. Geoffroy, est une s[illegible]è bien [illegible]ée; la seule critique que nous puissions faire, c'est que l'exécution en est un peu brutale.

Une sce[illegible]itige de M. Renard : *Remorqu[illegible]a Méditerranée*, nous fait voir un maître peintre de marine dans une scène extrêmement bien exprimée et dans les colorations habituelles de cet artiste; le fond fait valoir le ton de la mer et les personnages se détachent très en vigueur sur le bateau.

La seule toile envoyée par M. Lerolle, *Intérieur*, nous présente trois femmes, dont deux sont occupées à lire le même livre, et une troisième respirant une fleur au parfum délicat et écoutant la liseuse. Cette œuvre nous révèle de véritables qualités de peintre, et on pourrait dire que c'est du flamand moderne.

De M. Rafaelli, le peintre si discuté, nous voyons un groupe de quatre toiles, dont nous ne retiendrons que *La grand'route*. Nous confesserons franchement que nous n'aimons pas ses fleurs qui manquent totalement de souplesse. Dans *La grand'route*, nous sommes en hiver; le ciel est bas et la température froide; à droite, des chevaux de relai attendent dans une immobilité complète de bêtes fatiguées, qu'on vienne les prendre pour leur faire recommencer un labeur à peine interrompu. Sur la route, arrive le charretier cla-

un temple [illegible]l'épreuve d[illegible] feu! Avant-hier, tout un pe[illegible]lu rendait hommage en de touchantes [illegible]ns.

## NOUVELLES

*** M. Paul Meurice vient de faire don au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale, d'une collection de plus de mille pièces concernant Victor Hugo et les siens : portraits, photographies, scènes de la vie, habitations, reproductions de dessins et vignettes. Cet ensemble, qui sera mis sous peu à la disposition du public, constitue un recueil unique et d'un intérêt considérable pour l'histoire de la littérature du XIXe siècle.

Parmi d'autres pièces importantes qui sont entrées en ces derniers temps au Cabinet des Estampes, nous rappellerons 1.500 volumes de littérature et d'histoire du Japon; divers portraits provenant de la collection Eudel; des

du R. P. Delattre, correspondant de l'Académie sur les fouilles de la nécropole punique voisine de Sainte-Monique, à Carthage.

Il s'agit de la découverte d'un cinquième sarcophage de marbre blanc, orné de peintures comme les précédents. Les couleurs employées sont le rouge, le jaune, le bleu et le noir. Le champ est rempli par deux monstres cornus ailés — sans doute des griffons — disposés symétriquement tournés l'un vers l'autre, une patte de devant levée. Le couvercle conserve l'empreinte de deux objets de forme arrondie qui y avaient été posés au moment de l'inhumation.

et tout un groupe de statuettes graciles où se manifeste l'influence de Jean de Bologne ; des candélabres du XVIe siècle ; des rapières de Tolède ; des faïences de Castelli, de Tallaveyra della Regina, des plats et vasques espagnols et hispano-mauresques ; des porcelaines de vieux Saxe et de Chantilly ; des étoffes anciennes, avec d'admirables broderies, et des bibelots de vitrine : éventails, bonbonnières, miniatures, émaux, tabatières, qui abondent dans la collection.

La sculpture comporte : deux beaux bas-reliefs en noyer clair du style de Lepautre, représentant l'un le *Triomphe de Neptune*, l'autre *Diane et Actéon*, puis un grand nombre de figures polychromes, rapportées d'Espagne : un buste d'homme en bois peint, de la fin du XVIIe siècle ; une statuette de moine en bois noir, d'une réalité saisissante ; une statuette de *Saint François*, de l'école d'Alonso Cano, etc.

Pour la peinture, l'école espagnole tient naturellement une large place dans la collection. Elle comprend plusieurs toiles de Goya ou de ses disciples : *Un Cavalier*, *Course de taureaux dans les nuages* (sujet fantastique), *Jeune homme et jeune femme dans un paysage*, *Portrait d'artiste*, *Intérieur d'église : la Messe*, *Ascension d'un ballon*, *Parc à taureaux*, et quelques peintures modernes de Moreno, Atalaya, etc. L'école espagnole ancienne est représentée par deux bonnes toiles d'un auteur inconnu : *L'Adoration des Mages* et *L'Adoration des Bergers*.

A l'école italienne reviennent : *Le Martyre d'une Sainte*, triptyque sur bois, avec niche centrale ; *La Madone avec le Bambino et Saint Jean*, copie ancienne d'après Andrea del Sarto ; enfin une *Madone avec l'Enfant Jésus et le petit saint Jean*. M. de Chaudordy, qui tenait ce dernier tableau des mains de don Alphonse XII, l'attribuait à Raphaël.

Le musée d'Agen, grâce à cette libéralité, grâce aussi à l'intelligente initiative de son conservateur, M. Momméja, se trouve actuellement, au point de vue du groupement historique du mobilier et des œuvres d'art, aussi favorisé que nos riches galeries nationales.

## Académie des Beaux-Arts

*Séance du 9 août*

*Prix.* — L'Académie décerne le prix du baron de Joest, de la valeur de 2.000 fr., destiné « à récompenser celui qui aura fait une découverte ou écrit l'ouvrage le plus utile au bien public », au docteur Paul Richer, membre de l'Académie de médecine, pour son ouvrage intitulé : *L'Art et la Médecine*.

## Académie des Inscriptions

*Séance du 25 juillet*

*La Vénus de Médicis.* — M. Salomon Reinach essaye d'établir, à l'aide de documents nouveaux, que cette célèbre statue a été bien plus largement restaurée qu'on ne le pensait.

Aisne

Chateau d'Augy owned by Ville d'Augy built under H.F. by Cardinal de Bourbon Vendome, Bishop of Laon. Only the central corps de logis at the back of the court of honor exists. Elegant. Rich Gothic windows with dormer dormers. On the second floor are round & Gothic pilasters & frieze. Ornamented with a frieze of medallions & festoons in a half circle

One room volute F.I. & Stucco has a Chambre de Plaisance for the Bishops (Chat de F.)

Ubraye
Chateau de Lorgnac
Limite de Martignas-
Pessac.
Ruines
Chateau reduit 17me 18me
Fenestrage bourgeois en
dessins vers 1600

Albi

*** Le 30 juillet, ont été inaugurés à Albi, dans le palais de la Barbie, ancien palais épiscopal, le musée municipal et la galerie Henri de Toulouse-Lautrec, où se voient cinquante des plus importantes peintures de cet artiste, données par sa famille à la ville d'Albi.

Sourcy. (Allier)
Eglise. Grande Sacristie
Beaulieu Louis XIII Fusion
nette Moulures en relief. Grand
medaillon mitre bas relief
Accessoires — Allegorie
Attributs. Tresnedudes
— Vendors en fresnelite
dans

Aug 23. 1922 Allier

Vichy.

Hotel Majestic et du Parc. Colossal, select hotels, clean, food poor

Eugen Musée Chauvardy
wonderful collections
of all kinds Very fine

Vicomte de Ségur

# Parabon Ségur

Trois mois de Séduction

Mme de Ségur

Illustrations de Myrbach

Paris Bauchesne et Cie

Paris. Nouvelle Librairie

Jean Jacques Rousseau

Jean Jacques 1774

Alpes Maritimes

Cannes.

Villa Cleopatre

Gardens. Statues

Labyrinth

Jeune Alpe Probably near
Cannes
Castle of Guest, near
Brae of Auchterhouse Angus
during ND 1882

CAP d'ANTIBES.

ON THE CORNICHE d'OR, BETWEEN CANNES AND ST. RAPHAEL.

balconies, empty doorways showing de serted interiors, and ruined staircases leading nowhere.

## THE CHURCH RUINS.

Climbing higher by slow degrees, we reach the church—nothing remains except the ruined campanile, and the bare walls still pierced by their gothic windows, retaining even now in places some remnants of woodwork. Within the roofless interior the unrestrained elements of Nature in the course of years have long since obliterated all traces of decorative beauty. What the earthquake commenced the heats of the summer and the storms of the winter have completed. Everything testifies to the generally pervading sense of ruin, the broken marble cherubs on the altar, the grass grown chancel, and the heaps of mouldering *débris* in the centre.

Oppressed with a sense of awe and the silence of the scene, we turn again to the streets on our homeward way—but here all is silent as well. Past and gone long ago are the toil and bustle of the streets, the clink of the mules' metal shod hoofs on the cobble stone pavements, the shouts of the people and the merry cries of the children —none play now, only the mice and the moonbeams during the still hours of the long nights in the empty rooms and streets. The lofty campanile of the ruined "chiesa" faithful to its trust as it had been throughout the centuries in the days of prosperity, still keeps watch and ward over the ruined city.

rts of Ireland, and the North and South have a chance of coming together in this r for the common good of the country.

tain CRAIG (C, ANTRIM) seconded the dment, which, he said, differed from the lment put forward the previous night, it allowed the Minister of Agriculture to e the restrictions on Irish cattle without having to remove those on Canadian ani-

Ireland had no wish to be placed in a r position than Canada, but the day would bly be far distant when the Minister for ulture would allow Canadian cattle to be cted without detention regulations similar ose in the Bill.

jor PAGET (C, LEICESTERSHIRE, BOSWORTH) sed the amendment. Probably, he said, would be a close trade agreement between Irish Free State and the United States, if the amendment were accepted it would ery difficult to keep out American cattle h might be exported to this country ugh Ireland.

R. SANDERS (MINISTER of AGRICULTURE) ed that the amendment would discriminate een Irish and Canadian cattle and render Schedule nugatory. The representatives anada had been given an undertaking that r cattle should be treated similarly to Irish le, so that to accept the amendment would

he current year the issue ... ha... been considerably less than was expe... and a larger amount of coins had had ... redeemed than was expected. When there a large amount of silver coinage not want the country's business it became a drug i... hands of the banks, and although there w... statutory liability on the Governmen... redeem that coinage there was a kind of ... liability. If silver coins not wanted for cur... were left in the hands of the banks a ce... amount of the banks' assets which migh... used for the provision of trade were locke... It was far better for the trade of the co... that that surplus of coins should be rede... rather than left doing nothing.

He had never found that any of the coins had broken or crumpled up in his po... probably because he was never able to ... them there long enough. (Laughter.) The a... cities of the Mint would be among the fir... admit that many of the coins struck in ... before the difficulties of the alloy had ... mastered, were faulty, bad in colour, an... well struck. But the 1922 issues were ver... in colour. The question was how l... they likely to remain so? The M... they would remain good.

On a division the mo... was rejected by 222 ... was agreed to.

SHI...

rd time in the House of Commons to-, and passed its first reading in the e of Lords. Mr. T. P. O'Connor was ful to the last with his complaints the whole matter as affecting Irish was arranged behind the backs of rish people by Sir Arthur Boscawen Mr. Churchill.

Father of the House had a stalwart rter in Captain Craig, and another r. George Lambert, who declared that s not a Free Trader in disease, and fun at the new committee as three mists squatting on a heap of manure ogitating on agriculture. The most could be said by Sir Robert Sanders, ad the Bill in charge, was that the ure would not make any difference to dy. And so it passed from the Com- keeping.

---

## USE OF LORDS—Tuesday.

LORD CHANCELLOR took his seat on the ack at a quarter past four o'clock.

### THE ALLIED CONFERENCE.

The Marquess of SALISBURY (LORD PRESIENT of the COUNCIL), replying to Viscount GREY ... said that if it were their Lordships' wish ... statement on the adjournment of the Allied ...ference would be made in that House.

The Earl of BIRKENHEAD asked whether, in view of the important decisions which would probably be taken on January 2, a discussion would be allowed. No one would be anxious to initiate a discussion if he were assured by the Government that it would be disadvantageous to the country, but they could not shut their eyes to the fact that very grave decisions were impending, and that obviously unanimity had not up to the present been obtainable.

The Marquess of SALISBURY replied that it was quite obvious that no unrestricted discussion could take place without considerable public disadvantage, but the matter was largely in their Lordships' hands. If Lord Birkenhead would put down a question on the point he would answer it the next day.

## EMPIRE MARKETS.

### How to Dispel the Shadow of Unemployment.

Lord SOMERLEYTON (LORD IN WAITING), in moving the second reading of the Trade Facilities and Loans Guarantee Bill, explained that its object was to amend the Trade Facilities Act by increasing to £50,000,000 the total loans under the Act; to guarantee a loan to Austria of £6,500,000; and to guarantee a loan of £3,500,000 to be raised by the Soudan Government for irrigation works.

Lord BUCKMASTER said that the amount of relief towards unemployment contemplated by the Bill was pitiful. This little speck of land had maintained an enormous population because we had been able to sell our goods in every market in the world, but as soon as the war destroyed our markets difficulties arose, and unless we could restore those markets the

be obtained from Germany and to say: "As you are not getting all you expected from Germany we must reduce our claims." For that reason—and I thought it was an important statement—I added that if we saw some chance of a complete settlement, with a prospect of finality, we would be willing to run a certain risk in the end of not receiving as much from the Allies and Germany as we might have to pay America. But, I added, it would be foolish to make such concessions if the whole question were going to be reopened again. (Hear, hear.)

Lieutenant-Commander KENWORTHY—Are we to have no statement of the Government's policy on German reparations apart from the Allied debts, and on the possibility of France applying sanctions before this House meets again?

Mr. BONAR LAW—Many questions on this subject will be put to me in the debate on Thursday, and I shall do my best to answer them to any extent I can without endangering the success of the subsequent conversations.

Mr. RAMSAY MACDONALD (Lab, GLAMORGAN, ABERAVON)—Will Mr. Bonar Law bear in mind, in fixing the date for the opening of the new session, the great desirability of making a statement to this House on this matter at the very earliest opportunity?

Mr. BONAR LAW—It is obvious that if any situation arose where it seemed essential that the House of Commons should be consulted, we

all pa... would ... matte...

Cap... amend... amend... since ... remov... also ... mals. ... bette... probe... Agric... impo... to th...

Ma... oppo... there ... the ... and ... be v... whic... thro...

Si... repli... betw... the ... of C... thei... catt...

Nice: Elgood

Villa Arsen

Alcasus Terraces

Cannes Calpe Maritimes

Saint Jean Cap Ferrat

Le Jardin de Maryland de Madame Wilson

Alleys, hedges columns cypress arcades, fountains

# A Night Ride.

## THROUGH THE CONTES VALLEY.

(From Our Correspondent.)

NICE, Feb. 26.

Here in the Sunny South every hour possesses its own unique fascination and beauty. The silver dawn chasing away the shades of night; the rays of the rising sun, bringing into sharp relief each promontory, valley, and mountain crag, lighting up the dark blue waters of the sea, and gilding with soft, caressing touch the domes of the still sleeping city; noon-tide, with its glowing warmth and colour, making one glad to seek the welcome shade of palms and olive groves. The evening hour, when the air is fragrant with the scent of orange-blossom, roses, and the aromatic perfume of the pines, and the western sky is ablaze with the crimson and gold of sunset.

There is witchery about the Riviera which captures all hearts, and not least the witchery of night. A few days ago I had the pleasure of visiting a glorious old château about ten miles from Nice, situated on an elevated plateau, in the centre of a cup formed by the mountains of the Point de Contes.

### TAKING THE ROAD.

It was late in the afternoon when we started. The route lay through a portion of the old town of Nice, past the Place Garibaldi, and thence into the country beyond, following the bed of the torrent called the Paillon, which divides the city in two. The road, which is fairly good for motoring, winds in and out in bewildering curves, while on either side rise wooded slopes.

As the car negotiated a sudden bend in the road a wonderful sight met our eyes. To the east there appeared an isolated mountain peak surrounded by serrated crags and two or three thousand feet in height. The rays of the setting sun were full upon it.

No words can possibly do justice to the exquisite loveliness of this vision. It remained in sight for nearly five minutes, the lower slopes gradually changing to purple as the shadows crept higher and higher. As we topped the crest of the last hill before entering the village of Contes the whole mountain was plunged in mystery.

### CONTES.

Lights were beginning to twinkle in Contes as we slowly climbed the ascent to the château. From here we had a marvellous view of the surrounding country. To the east lay the chalk hills, their water-worn slopes looking, in the soft evening light, like a cloak draping the shoulders of some Titan. Away to the north, far below us, we could make out the winding mule track leading to Berre-des-Alpes, while to the west Châteauneuf, the abandoned Roman fortress, with its curious and interesting feudal ruins, was just visible, its towers silhouetted against the sunset glow.

It was about seven o'clock when we left the château and started on the homeward journey. It was both mysterious and thrilling. The shadows cast by the feeble light of the crescent moon looked weird and ghostly. The leaves of the trees became a delicate silver tracery where the beams touched them.

### SLEEPING VILLAGES.

It was a delightful experience, speeding through the silent night, past sleeping villages, with never a light showing through the shuttered casements of the cottages—for the peasant-folk retire early to bed, weary with their day's labours. No sound broke the stillness, save for the occasional hoot of the car or the barking of a dog in a distant farmstead.

So once more into Nice, with its brightly lit streets and cafés and its happy crowds intent on their evening enjoyment.

# GOLF NOTES.

## Coming Events.

BY A. C. M. CROOME.

It is a good thing that it should be very difficult for a golfer to get tired of golfing. For my diary shows that in April and May, not forgetting the end of March and the beginning of June, one important engagement follows almost immediately on another. The period of comparative leisure ends with the Inter-University Sports on March 24. As soon as may be after Mr. N. A. McInnes has won the Three Miles it will be necessary to go to Rye for the golf match "Oxford v. Cambridge," which takes place on the following Tuesday and Wednesday. Rye is a place uniquely fertile in the production of entertainment, and the Spring meeting of the Club begins on Easter Monday, and if the *sequelae* of it be in-[illegible] lasts until the latter end of the week.

### *Scottish Tour.*

On the following Monday, April 9, a team of the Oxford and Cambridge Golfing Society, with myself and one other camp-follower, will be acquiring or refreshing local knowledge at North Berwick with a view to accomplishing on the morrow the unprecedented feat of beating the Tantallon Club over its home links. Thursday we go to New Luffness, and may very likely get our paiks there—I think for the first time. The New Luffness Club is presently very rich in strong golfers; Mr. A. W. Robertson-Durham still persists in laying the ball dead with his irons, and he will be assisted by a posse of candidates for places in the Scottish team against England—Mr. Willis-Mackenzie, Mr. C. G. Manford, and others. On the Saturday at Muirfield Mr. Henry Laurie, the legitimate successor of the late Mr. Herbert Johnston as organiser of entertainment for other folk, will use every endeavour to twist our tails till the pleasure almost amounts to pain. After this there seems a chance of an interval for rest and recuperation, punctuated by the "Ladies v. Men" match at Stoke Poges, before the Americans arrive. Then Mr. J. L. Low has arranged with Mr. J. F. Byers, the President of the U.S.G.A., that the American entrants for the Amateur Championship shall spend the last week-end of April at Rye as guests of the Oxford and Cambridge Golfing Society, which enjoyed such royal hospitality in the States just twenty years ago. A team match will be played on one day of the meeting, and it is to be hoped that quite a number of golfers not chosen to represent America in the Walker Cup match will be present. Otherwise the Rye contest might be too one-sided. The Deal meeting follows immediately with the competition for the St. George's Vase on May 3, "Scotland v. England" (I so nearly wrote "England v. Scotland") on May 5. The Amateur Championship fills in the next week, and then come St. Andrews and the Walker Cup match on May 18 and 19. The problem then is to get from St. Andrews to Westward Ho! in twenty-four hours or thereabouts. For the 21st of May is Whit Monday.

### *Prophecies.*

The professors will not have been exactly idle during that part of the season above reviewed. But their really strenuous time is in May and June, and centres round the Open Championship at Troo-

Alpes maritimes
June 25. 1921 Saturday
San Raphael

Hotel Continental
Clean. bills etc
Open all year
Freely - Cool in
Water 1st Class 2nd Class

Alpes Maritimes

June 25 - 1921

St. Raphael

Hotel Continental

Open air glass

Clean pavilion

Left - June 26 - 9.15 a.m

Alpes Maritimes

# Sir William Ingram Presents Chateau to Town of Roquebrune.

Sir William Ingram by presenting the wonderfully picturesque ancient chateau, Des Lascaris, familiar to all visitors to the Riviera, to the community of Roquebrune, at Cap Martin, has not only divested himself of a most interesting bit of property, but also of the right of styling himself "Marquis of Roquebrune." The castle dates back to the fourteenth century, and was granted to the Comte Lascaris of his day, on the condition that he and any future owners thereof should act as guardians and protectors of the town of Roquebrune. It was also stipulated by the reigning Prince of Monaco of the day that the owner of the castle should have the right to style himself Marquis of Roquebrune, the charters to this effect bearing the sign manual and the seals of the Prince of Monaco.

The castle, which commands and dominates the town, is a good example of the medieval fortress, and its huge square tower, covered on two sides with ivy, is very imposing. It remained in the hands of the Lascaris family until the end of the eighteenth century, when it was seized by the First Napoleon, put up for sale, and bought for a mere song by a local landowner. Through the laws of inheritance, which entail frequent subdivisions of property on the death of their owners, the proprietorship of the castle eventually became vested in about fifteen different persons.

Sir William Ingram went to the trouble of buying out each one of them, a feat which it took some years to accomplish. And then he spent quite a good deal of money in securing the ruins from further delapidation. In presenting it to the town of Roquebrune he has likewise given the community a considerable sum of money as an endowment

THE VALLEY OF THE VAR.

# BEAUTY SPOTS ON THE CÔTE D'AZUR.

## "Far From the Madding Crowd."

(From Our Riviera Correspondent.)

It is a matter of temperament. The majority of people who visit the Riviera during the winter months do so with the full intention of enjoying themselves to the utmost, taking their fill of the continuous round of gaiety and distractions provided for them at the leading fashionable watering-places. Who can blame them? But there are many who prefer to take their pleasure quietly, content to lead a *dolce far niente* life in some sheltered, cosy nook, where they can appreciate Nature at her best, revelling in the pure sea air and delicious sunshine of this incomparable corner of France.

There are innumerable ideal restful retreats on the littoral, which are to be found for the seeking, where one can laze the livelong day in the open, wandering through the pine woods, along unfrequented paths, gay with woodland flowers, with here and there an open glade, in which gorgeous butterflies flit from blossom to blossom. Many happy hours may be spent on the golden sandy beaches of the little exquisite sun-kissed bays which abound on the shores of the Mediterranean. The clear, translucent rock-pools, rich with marine life, from rare anemones to tiny hermit-crabs, the silver gleam of fish, seen through the waving fronds of seaweed, as one lingers by the water's edge, for every movement is visible as in a mirror, in the transparent jade green depths. The weird cries of the white-winged gulls, the aromatic perfume of the pines, mingled with the smell of the sea, all combine to make the nature-lover's holiday an endless source of delight.

### DELIGHTS OF THE MAURES.

To the west of Toulon are two delightful little winter watering-places, Les Sablettes and Tamaris, the latter completely sheltered from the Mistral, nestling amidst a forest of pines, among which are scattered, at intervals, pretty villas and excellent hotels, and possessing a charming little Casino wherein to beguile the hours after sun-down. Twenty-three kilometres from Hyères towards Saint Raphael is Lavandou, becoming better known each year, on account of the mildness of its climate and its beautiful surroundings. The charming region of the Maures commences here, the road winding in and out, hardly leaving for a moment the coast line, and presenting entrancing peeps of promontory, gulf, bay, and beach. It bids fair to rival the wonderful Golden Corniche route.

Cavalaire is a pleasant little resort, situated on a semi-circular bay, with a magnificent beach of fine sand, extending for two and a half miles, the termination of the Maures district. Farther on is Saint Tropez, on the sun-lit gulf of the ame name, a most interesting mediæval ownship, with old-world dwellings and arrow, winding streets. Immediately opposite lies Saint Maxime, connected with Saint Tropez by a daily motor-boat service, a lovely little fishermen's port, much resorted to by those in need of repose and tranquillity, possessing many attractions of its own by reason of its charming situation, and affording many delightful excursions.

### THREE GEMS.

Between Saint Raphael and Cannes are three of the gems of the Riviera, all on the route of the "Corniche d'Or." Agay is a dream, with its nearly land-locked bay, luxuriant vegetation, and sunshine, a delicious out-of-the-way corner, much in request with artists and literary men, besides being a splendid centre for exploring the Esterel region. Not far away is Le Trayas, with its blood-red porphyry rocks, delightful coves, and wooded slopes, forming a kaleidoscope of almost indescribable colour, in striking contrast to the deep blue of the sea. Near by is Miramar, one of the latest creations on the "Cote d'Azur," and a future resort, at present in embryo but gloriously situated, a typical beauty-spot for a restful sojourn. These are but a few, among many, of the quiet, sunny resting-places to be found on the littoral.

Visitors to the Riviera who elect to stay for a while at any of these retreats will find excellent first-class hotel accommodation awaiting them, at a reasonable tariff. To appreciate thoroughly the loveliness and variety of the Maures and Esterel regions one should assuredly spare a few days from the fascinations of Monte Carlo, Cannes, Nice, or Mentone, and put in a short stay at each of these entrancing and beautiful localities. It will be time well spent, and will enable the tourist to explore at his leisure much that lies off the beaten track, besides affording him the opportunity of becoming acquainted with the exquisite scenery of the coast-line between Toulon and Cannes. A motor trip is all very well in its way, but it gives one only a cursory idea of the beauty of the Mediterranean shores. It is too much of a rush, and one fails to take it all in. To enjoy to the full the charms of the Riviera one must not be in a hurry. They are worth knowing well, and will repay a thousand-fold the trouble taken in becoming familiar with their witchery and loveliness.

ing and repairs to buildings cost twi
three times as much as they cost
e the war, and these prices, although
tly decreased, are still monstrously
Yet landlords are restricted to in-
es of no more than 30 per cent. and
r cent. What are the results? The
ords, of course, suffer under severe
ships, which are not even mitigated
mpathy; for landlords as a class are
opular. But another consequence of
Rent Restriction Act is that the very
le who declaim against the landlord
who demand the perpetuation of the
Restriction Act also suffer; for that
effectually checks the building of
es. Who will invest money in an
rprise which is made unprofitable
ehand by Act of Parliament? But
private enterprise is freed from
shackles and the building of houses
becomes economically practicable
will be a deficiency in houses, and
will consequently remain at their
est level.

## OUR NEW BROOMS.

Among the other revolutions which ou new Labour Party is projecting is one i the hours of the House of Commons; anl even Mr. RAMSAY MACDONALD, who is not without Parliamentary experience, has given his countenance to the proposed change. The only substantial reason advanced for making the House of Commons sit in the morning instead of in the later evening hours is that it would be more convenient for hon. members who have to get home to remote suburbs by omnibus or tramcar. Though the thing is not mentioned, it may be supposed that a free evening would also be more welcome to gentlemen whose business and pleasure it is to address public meetings. But when ardent spirits from the Clyde and elsewhere have had a little more acquaintance with Parliamentary service, they will discover that the hours of the House of Commons are fixed, not merely to suit the luxurious habits of the idle rich, but to enable much necessary work to be done. Putting aside, as not worthy of democratic consideration, the case of the professional and business men, who have their affairs to attend to, there is the KING'S Government and there is the House of Commons itself to be considered. The affairs of the country may be discussed in Parliament, but they are carried on in the Departments of State. Ministers must have some time to attend to their Departmental duties; and what time are they to find if the House of Commons is sitting during office hours? And how are all the Committees, by which the detailed work of the Legislature is carried on, to function if the sittings of the House are to begin in the morning? Private Bill Committees, Public Committees, Standing Committees—all these are necessary to the working of the Parliamentary machine; more necessary, indeed, than most of the talking that is done with Mr. SPEAKER in the Chair. Is it suggested that the Committees shall sit in the evening? In that case the position of the gentlemen who travel home by tramcar and omnibus will be no easier. Or are the Committees to sit during the sittings of the House? In which case, Labour members will find

The United States Lines, which control the largest passenger vessels flying the American flag, intend, it is stated at Southampton, to make that port their European base. At the present time their vessels call at the port, but if the necessary accommodation can be provided by the London and South-Western Railway Company, they propose to take up a permanent berth in the docks, with the usual shore accommodation for passengers and freight.

Their fleet includes the *Leviathan* of 54,000 tons, the second largest ship in the world. This vessel will be based at Southampton, together, probably, with two other liners for the purchase of which the companies are said to be negotiating.

## PROMOTION OF OFFICERS.

### Extension of Time for Examination.

The War Office announces that regular officers will be given an extension of time to December 31, 1923, in which to qualify

*reveal to the French Chamber on Thursday the general outline of the coercive measures to be taken against defaulting Germany.*

### German Attitude.

*Our Berlin Correspondent states that the German Government will probably issue a statement declaring that French occupation of more German territory is a violation of the Versailles Treaty, justifying Germany's refusal to recognise any further obligations. (p. 7.)*

### Lausanne--Allies' Final Word.

*Save for a meeting of the Sanitary Sub-Commission, there was nothing done at Lausanne yesterday. The Allies are now concentrated on preparing the Peace Treaty conditions to be laid before the full Conference this week.*

*This will not be presented as an ultimatum, but as the Allies' final word*

Gave light in darkness, comfort in des

God shall be my hope,
My stay, my guide, and lantern to my

His body to that pleasant country's eart
And his pure soul unto his captain Chris
Under whose colours he had fought so

Scores of such passages could be
and if it be replied that these re
not his own feelings, but those of hi
acters, that great sonnet, "Poor so
centre of my sinful earth," must b
as the poet speaking with his own
Nor, lastly, can the commencement
will—since it is one of the very few
now extant penned with his own h
be brushed aside as mere "co
form":

I commend my soul into the hands of
Creator, hoping and assuredly believing, t
the only merits of Jesus Christ my Savi
be made partaker of life everlasting.

On what count, then, could S
peare, of all the poets, have bee
cluded from my book?—Yours, &c.,
NORMAN AU

Oxford, Jan. 8.

## A NEW HOUSING SCHE

### Every Man His Own Build

TO THE EDITOR OF THE MORNING POST.

SIR,—I have read the correspondence on this subject. After the war I became an amateur builder. Without experience, I had som natural aptitude for the work. Now, aft three years' experience as workman and employer (twelve houses built and occupied), I back up Mr. Newbold, Editor of the *National Builder*. I should not consider it wise to finance any ordinary manual worker (still less a brain worker) to build his own house, however simple. I am perfectly certain the average builder's labourer would make a mess of it They are generally ignorant of simple carpentry, and cannot saw off a piece of wood a right-angles. The younger men in the building trade to-day are very rarely all-roun hands. Still less would workers be likely t succeed who have never been on a building jo in their lives. I agree that the building of perfectly regular bungalow consists for th most part of a series of simple operations, bu it still demands accuracy if the result is to b worth lending money on, and speed, if it is t be carried through as a business proposition— especially if the owner is only working even ings and Saturdays. A man with unusual pluck and go might, if the weather helped him, worr a job through. There are many mino "snags," difficult to state concisely. M Betham's proposal smacks of "Every Man h own Lawyer."

I have worked as a carpenter, a bricklaye a plasterer, a plumber (incompetent in th branch!), a tiler, and a labourer (the best jo —and I think that now I could build mys a house without any help at all. I know th the vast majority, after a day's work, cou not. I do not write as an employer.

I hope the State will have nothing to do this late hour with such speculative proposal and that competitive building, which here, any rate, is getting very busy, will be allow to recover itself without any more doctors. Yours, &c.

H. ROWLANDS S. COLDICOTT,
M.C., B.Litt.

The Middleton Estates, near Bognor, Jan.

TO THE EDITOR OF THE MORNING POST.

SIR,—It may be true enough, as Mr. Ra some contends, that neither training nor exce tional brains are needed "to interpret correct the working drawings of a simple building. But the cost of the working drawings requir to justify dispensing with all professional su veillance would be very much more than th ordinary fees an architect is entitled to charg for the whole programme of housebuilding Such drawings would require the exhaustive ness of a patent specification, and in such ma ters as drainage one cannot help thinking tha a severe strain would be imposed upon th local authorities.

As to accessories and ready-made joinery, i it wise to ignore entirely, even here, the arch tect's word, in the mistaken belief that his se vices are an unnecessary luxury, and that build ing is not concerned with architecture? It wi not be surprising if a great many of the moder compromises in building—materials and fitting alike—due to the exigencies of war, will even tually be discarded by those who are wis enough to listen to professional advice and pu their faith in what is fundamentally an economically sound.—Yours, &c.,

MAX JUDGE.

17, Pall-mall East, Jan. 5.

## BETHNAL GREEN GAS POISONING.

TO THE EDITOR OF THE MORNING POST.

Alsace tap
Guebwiller Fruits Thann
Colmar Kaysersberg
Ribeauvillé Hunawihr
Ilhaeusern Kientzheim Sigolsheim Eguisheim
Turckheim Wintzenheim
Ingersheim Riquewihr
Horburg Beblenheim
Hotel Hohkoenigsburg
See castle.
St Hippolyte

Schlestadt — 30 hr
day. walled but
Dorbach, Hohwald
Ban Sadbad

Hohwald Good hotel
road to Climb de ber
Good road up Lauterbourg
if weather Good.

Bar 2 good hotels
Scenery
Attrot St. Odile
Ramstein
Good hotels nearby
Attrot Rosheim
Obernai Ebermunster
Barr Selestat
Thy Plaine Bruche
Strasbourg.

Alsace

Bergheim

Bersh

Remparts Tours Clocher,
Portes. Hotel de Ville
Fontaines Halles

Colmar
Chapelle des Joséphites
Batiment de l'Ancien
Couvent Dominicain
d'Unterlinden. Haklay

Aug 6. 1923 Sunday
Couduit fuid it hel-dau
Kaufeun in Couvent Hey
ford.
Hotel Germania Lunch fod
Cleen

Aug 5. 1923 Sunday
Alsace
Lfers Munster
Remarkable 18th cent church
3 towers. Purely Fr convent
Frescoed. Stucco Ceiling
Valleys filled like
lips of Chartres cathedral
arcuation — modern
windows. Few ends
carved Sp. Fk.
Village into Cauds —
Todt like Vevey. Insal-
all these towns in the
Rhine valley the field
into canals — boats use
them as waterways

Alsace. Einsisheim.
Hotel de ville. renaissanc
Charmante hotellerie
date du 16e, enseigne de
fer forgé. Aug 5-1923. Quaint
out-of-the-way old-fashioned
Issenheim. Collection de
M. George Spetz. Deux sa-
lons decores et meubles
dans le gout du 18e, por-
celaines rares, fines sta-
tuettes, consoles ancienne
Portraits charmants des pa
rents et arriere grand pa-
rents. Deux salles, meu-
bles, peintures, sculp-
tures du 15e et 16e. Musée
d'Alsace, poele Louis XV.
Inn on Ostrecy Schlestadt
Guebwiller. 3 churches.
one 18th. Saw it. Aug 5. 1923
Very fine worth trip
A. Hallays.

Alsace L. Réau

Gueguelle

L'Eglise de Notre Dame

de Beaune. 18me

vol of the best works of

the Renaissance Style

Quatre Autels by Sculpteurs

Borrey whose Chapelle

Carved the Façade of the

Choir Lapeyre. Augs. 1923

18me Century Study

Merbach Church with

18me Monument 1705 — to

70 marks Relief

Sur le Versant Gris dans

Jolie Chapelle dans La

Belle Generation repose

Sainte Thérèse de Frères

Ask permission of the Curé

de Merbach

well worth seeing. Ascension

par Allar Lapeyre, also

Frères in choir. Retable

Lovely pink Stone with

Medallions etc in Dimes in

Mystic relief. Organ. Eglise

Quoiqu'ils nous
soient
soient Une fournitur
d'alles nuel religieu
statut n'annul
Jusques Cassocal dans
Saint Jès voe n'tre

Alsace. Haguenau. Chœur de Saint Nicolas. Marvellous L.XV boiseries.

Peu de constructions subsistent qui soient antérieures au règne de Louis XV. Partout balcons arrondis, masques souriants, délicates ferronneries. Sur la grand place, l'hopital montre sa façade élégante. De modestes maisons presentent des portes d'un dessin délicieusement contourné. ailleurs de ovalès de de pierre sculpté encadrent les lucarnes.

Eglise gothique de Saint Nicolas.renferme merveilleuse sculptures sur bois les plus parfaites en Alsace avec celles de l'église de l'ancienne abbaye de Marmoutier Elles décorent le buffet de l'orgue, la chaire, les lambris et stalles du chœur.

chaire dont les lignes s'fléchissent avec une délicate elégance est couronnée de statuettes d'enfants d'une grace et vérité inimitables

Au chœur les boiseries appartiennent à deux styles: celles de l'entrée avec cadres rectangulaires guirlandes et médaillons sont du pur L.XVI. Les autres qui garnissent le chœur montren la fantaisie et l'opulence du décor L.XV. Tout trahit la main d'artistes surs et habiles. These boiseries ca from the Monastery of Neuborg. Some Louis XVI panels are in the chœur at Marmoutier, some in the Musée at Haguenau. where are many of the riches of Neuborg. In front of the Eglise Saint Georges in a garden is a lo ly fountain crowned by a group of children.

A. Hallays.

In St. Nicolas the carving simple interesting in design if better than Saint Quirin Church St. Thomas could not get in Museum

Alsace Friday Aug 3. 1923

Manuscrits

Sujet 18ème Century

Voyages in China

Romans, pre Latter day

Nature, Charts. Ø

Leaves, Autumn

Sujet papers, readers

desks. Flowers in high

ecclesiastics - Cancers

Arsacel
Manuscrits
Chez, bert 1185
Halleys
Aug 23-1923, Voyage
supplémentaire de classe
Manuscrits Bourg Chat
Halleys

Alsace
Alsace Reserve
Lorraine XVI Jahr

Abrus
precatorius L. Rétan.

Les fèves contiennent
un alcaloïde
Par Blondel

Alsace
Sun Aug 12. 1921
Mulhouse
Delightful Museum
Enjoyed not much one
of textiles
Invited Hotel du Lion
Brasserie Gambrinus
Hotel du Parc Invited
Letter

Aug 15 1923
Museum again Bonsoir
Bruchsaler Pansies de Trianon
a jewel of Louis XVI
Observing, Very unlucky
Also Hotel Du Lac
Wilhelmus Gallery
Face, Bridges
Faïence Delicious Fountain
Old. One superb
Yesterday afternoon Chur

Alsace Friday Aug 3-1923

Theatres

Time Tables XIX

City Sales

# Ribeauvillé

Par sa situation privilégiée, Ribeauvillé attire, tous les ans, de nombreux visiteurs, qui aiment à parcourir la montagne, à visiter les belles ruines des châteaux et à admirer des points de vue charmants et variés.

Arrivant, le matin, à la grande gare pour prendre le tramway qui, en un quart d'heure, vous mène à l'entrée de la vieille petite ville, on est immédiatement saisi par le charme du paysage. Au premier plan s'étend une vaste prairie, derrière laquelle les premiers contreforts des Vosges s'étagent en collines plus ou moins abruptes, où se récoltent les fameux vins de Ribeauvillé ; au-dessus du vignoble, les bois de châtaigniers, vert tendre ou dorés, selon la saison, tranchent sur les sombres forêts de sapins des montagnes qui forment l'arrière-plan du tableau.

Mais ce qu'aucune description ne saurait rendre, c'est la noblesse et l'harmonie des lignes, la grâce charmante avec laquelle *la montagne des Trois Châteaux* se découpe sur le ciel : c'est imprévu et captivant.

(Cliché de M. Lutz.)

Ribeauvillé — Les Trois Châteaux.

En arrivant à la petite gare, on rencontre d'abord le parc de la ville, où, au moment de la fête des ménétriers, au commencement de septembre, se donnent rendez-vous les familles des environs et même de toute l'Alsace.

On remarque, en approchant de la ville, les deux tours couronnées de nids de cigognes, qui faisaient partie de l'ancienne enceinte et qui servent d'objectif à tous les photographes de passage.

La ville s'étend en longueur jusqu'au pied des rochers sur lesquels s'élèvent les célèbres ruines des trois châteaux, dont les seigneurs ont joué un rôle si important dans l'histoire de l'Alsace. Construite à l'entrée d'une des plus belles vallées étroites de l'Alsace, Ribeauvillé est un vrai centre d'excursions pour les touristes amateurs de promenades pédestres. La montagne est parcourue de nombreux sentiers bien indiqués et bien entretenus par l'administration municipale et forestière. Quel que soit le but qu'on se propose pour la promenade, on rencontre toujours de magnifiques échappées de vue, soit sur la plaine soit sur la montagne, et, quand les conditions atmosphériques le permettent, jusqu'aux Alpes bernoises.

Si le mauvais temps contrarie les promenades en montagne, on peut se rabattre sur la ville, qui présente un cachet particulier avec ses vieilles maisons, sa tour des Bouchers, les fontaines qui décorent ses places, ses vieux remparts, son hôtel de ville. Celui-ci renferme une précieuse collection de pièces d'orfèvrerie provenant de la famille de Ribeaupierre, dont font partie les célèbres vases si bien décrits par Goutzwiller dans ses *Curiosités Alsaciennes*.

La route menant à Sainte-Marie-aux-Mines suit le fond de la vallée resserrée où coule la rivière du Strengbach. Cette route fort bien dessinée présente des aspects très variés grâce aux nombreux rochers qui paraissent barrer le passage et qu'elle contourne. En été, la fraîcheur est entretenue par les belles forêts qu'on traverse et par le torrent qui parfois est très méchant Au fond de la vallée, la route bifurque pour s'élever plus rapidement à droite vers le col de Sainte-Marie, à gauche vers Aubure, station climatérique de montagne.

Le versant nord de la vallée, exposé au midi, est dominé par le massif du Taennichel (920 m.), but d'une des promenades les plus intéressantes de la région. Pour faire cette petite ascension, à laquelle nous conseillons de consacrer une journée, on peut, en se mettant en route, prendre n'importe quel sentier, pourvu qu'il monte : de nombreux écriteaux empêchent de s'égarer. On peut prendre, soit la petite vallée (Lutzelbach), soit les sentiers qui mènent aux châteaux, soit le chemin qui passe au célèbre pèlerinage de Dusenbach, pour arriver, en 4 ou 5 quarts d'heure, au carrefour du Cerisier noir, d'où l'on attaque définitivement la cime au travers de belles forêts de sapins. La dernière montée est de 2 ou 3 quarts d'heure. Celle de gauche est facile et offre de belles échappées de vues sur les montagnes, la vallée de Ribeauvillé, Aubure ou la plaine. On contourne d'immenses blocs de rochers de grès rouge et l'on arrive sur la crête (920 m.).

Un charmant sentier suit celle-ci et on se promène comme dans un parc, avec des échappées grandioses, tantôt à droite sur la vallée de Sainte-Marie, le Haut Koenigsbourg, les Vosges du Bas-Rhin, tantôt à gauche sur les Vosges du Haut-Rhin. Le sentier passe auprès de roches de grès amoncelées présentant des formes bizarres, ou formant des plates-formes au-dessus de profonds précipices, reliées entre elles par les restes d'un mur de petit appareil dont on peut suivre les ruines sur une distance de plusieurs kilomètres. Ce mur dont on ignore l'origine et la destination est dit *mur païen*, mais ne présente pas

les mêmes caractéristiques que le mur païen de Sainte-Odile. Il paraît n'avoir été qu'un mur de délimitation entre les terres de Lorraine et celles des seigneurs de Ribeaupierre.

Les roches bizarrement découpées que l'on rencontre forment un des grands attraits de la promenade. Sur l'une d'elles se trouve gravée une inscription dédiée à la paix d'Udine (?) par quelques citoyens de Ribeauvillé, en 1808.

Les différentes roches ont reçu des noms divers appropriés à leur formes : il y a la roche aiguë, la roche fendue, le tau du cordonnier, les reptiles, le sanglier, les petites tables, les grandes tables, le Wasserfelsen ainsi nommé parce qu'à sa surface se trouvent des cavités grandes et petites, presque toujours remplies d'eau, et que l'on a décrites comme des cupules ou des bassins analogues à ceux qu'on retrouve sur certains monuments druidiques. Elles peuvent être naturelles, mais les archéologues pensent qu'elles sont créées par la main de l'homme et qu'elles ont pu servir à certains rites religieux. En tout cas, ces roches dominent les deux versants de la montagne ; elles sont vues de loin ; les bassins auraient donc pu servir à des feux de signaux. Sur une autre où l'on peut accéder par une échelle, on remarque un anneau de fer scellé par un agent voyer en 1879 et portant cette inscription : *In diluvio salus Noe.*

Non loin de là se trouve un abri construit par le Club Vosgien, à proximité d'une source, et où les chasseurs de coqs de bruyère vont passer la nuit en attendant le moment de se mettre en chasse.

(*Cliché de M. Lutz.*)

RIBEAUVILLÉ. — Les Roches du Taennichel.

Le sentier qui passe auprès de toutes ces roches est facile et charmant, presque toujours de plain-pied. Le promeneur se croirait dans un parc et éprouve une sensation toute particulière de bien-être due à la pureté de l'air et à l'altitude.

On peut continuer la crête jusqu'au Hury et descendre sur la route de Ribeauvillé à Sainte-Marie, au niveau du col, où l'on peut se faire chercher en voiture si l'on craint la fatigue du retour, ou se faire conduire si l'on veut faire la promenade en sens inverse. Pour éviter la grande route, le pédestrian peut descendre soit sur la Verrerie de derrière, soit sur la Grande Verrerie. Ce sont deux annexes de Ribeauvillé, habitées par quelques bûcherons, petits hameaux installés au fond abrité de charmantes vallées latérales à la grande, et où jadis on fabriquait du verre.

Nous avons signalé cette promenade parce qu'elle est intéressante par ses curiosités naturelles et archéologiques, et par les points de vue nombreux et variés que l'on rencontre. Elle est un peu longue puisqu'elle demande 6 ou 7 heures, mais n'est pas pénible.

Parmi les autres excursions il faut signaler l'ascension du Brézouard (1.238 m.), d'où l'on domine toute la région. La vue vers l'ouest sur la Lorraine est merveilleuse.

Les promenades d'une ou de deux heures sont très variées à Ribeauvillé et permettent au touriste de s'entraîner pour les plus longues.

H. W.

**TOUTE QUESTION CONCERNANT LA RÉDACTION DE LA REVUE DOIT ÊTRE ADRESSÉE AU RÉDACTEUR EN CHEF.**

Alsace. Château de Reichshoffen. Fin XVIIIe Fine proportions.

Meubles charmante, precieux peintures. Sièges guéridons consoles XVIIIe. Pendule Caffieri. Lit de parad L.XV.

A. Hallays.

Alsace

L. Réau

Rosheim

Château by Thausse

18ième cent Glyerch

Château in the Lauter

de Lessee. 18ième

Basse Alsace
Chateau de Reichshoffen

Old furniture
Empire cutlery

Alsace
France Village of Fleurs Brook
near Rexelhofen very
pretty timber construction
sheets in better pictures

Colmar Aug 3. 1923 Friday

Sorry to see
Marie Louise Knock
to Gate nocturne door

Alsace. L. Réau

Superbe Château
élevé en 1775 by Jean
Reconstruit et Just for
Perfection by Koch
Selon le Portique Louis
Caractéristique Vertu Façade
façade with Ionic Columns
Exquisite for la Tête —
Supporting Pinnacles of
Entablature Colonnade.
Scene of its Statesque
with Palace at Its
Feet.

Aug 23-1923 Friday
Saw Superb façade well
but façade Ionic Columns
about unsuitable to Les
through Trees from Road
Still Caserne.
Some elaborated Villas
in Renaissance Lines

Alsace. Chateau de Saverne rebati par l'architecte Salins de Montfort pour Car. Edouard de Rohan Guemine subsiste aujourd'hu defiguré Worth seeing. Cathedrale Strasbourg. belles maison L.XVI par chevalieV d.Isnar Hotels de Neuwiller, d'Ettelheim Munster, d'Andlau de Marmoutier, des Deux Ponts, de Saxe.

Colmar Chapelle des Jésuite batiment de l'ancien Conseil souverain d'Alsace.

Strasbourg. Sacristie de la Cathédrale.

Mulhouse, salon des dames nobles de Massevaux dans le Musée

Choeur de Marmoutier. best L W.

A Hallays.

Strasburg

Frieseisen, Inc 1700

Museum Director says Lent Cross
Lay boat on road to Robertsau

Opposite side of Cathedral
is remarkable Lo. XV
facade with small
shop front

Cathedral, wonderful Gothic
exterior, old glass, remarkably beautiful Gothic pulpit,
Chapel with Lxx — XVI
sculptures

**A Strasbourg.** — Le Musée historique vient de procéder à l'installation d'une nouvelle salle contenant des souvenirs et des documents strasbourgeois du XVII^e^ siècle, récemment entrés au musée. On y remarque l'intéressant tableau, daté de 1665, du peintre strasbourgeois Léonard Baldner, représentant des *Joutes nautiques*, des portraits de patriciens et de patriciennes de Strasbourg, des gravures montrant les costumes de l'époque, des souvenirs des corporations, etc. La fenêtre est ornée d'un beau vitrail de 1629 du peintre verrier strasbourgeois Linck.

Kehl Germ. Small mill scene
Aug 4. 1923

Many old houses with Gothic
features - dormer windows
Paradeplatz door with arches

shell stepped arches to fit
in for ribbed vaults
with beautiful iron work
& R. Many Falcons
with Saracen supports
Angels shell. Keystones
with lovely heads etc.
most unusual - delightful
trees. Large staples. Iron
Nelle Adams post-Pom
post-annus 6.
Hotel des Gobelins a
delightful Gothic with
18th Middle ages.

Strassburg 1.E.
Bischöfliche Residenz
1728-1741 Robert de Cotte
Maître. Just as pièce as I
thought it would be 19.13
Alte Praefektur neues Statt-
halterpalais

Bau in Rot Creek Volume

Alsace. Palais Épiscopal d Strasbourg. built by Ar-
nd Gaston de Rohan Sou-
bise first of four Cardinal
le musee depeintures et cab
net d'estampes occupent le
1er étage. Grand apartement
des cardinaux, le seul dont
la decoration soit précieus
Château un des exemplaires
le plus merveilleux d'une
résidence princiere batie
en pleine ville sans le de
cor d'un jardin.
La porte qui ouvre sur la
place du château, vantaux
de bois culptés, galerie in
térieure conduit aux deux
pavillons, la forme du cour
noble façade avec front et
deux statues allégoriquesle
dégré qui aux angles de la
cour précède les deux vesti
bules, la majestueuse façad
qui domine l'Ill. L'édifice
est a peu près conservé. Ma
is quelle désolation dans
intérieur. L'œuvre de l'a
chitecte y est intacte. Ves
tibule avec lignes douce-
ment arrondies la grande

salle des Synodes avec ses arcades. la longue enfilade des salons. l'admirable bibliotheque communiquant avec la chapelle, cet appartement d'une beauté vraiment royale émerveille encore. Las boiseries sont éventrées, d'autres pourrissent, des plafonds sont troués, volets brisées, peintures arrachés panneaux entiers en ruine.

A. Hallays.

The rooms on the ground floor are very high — well proportioned, the boiseries bulging in places very much out of repair as to design & workmanship. Most of them have been remodelled. The upstairs rooms are regular French design & altho cramped not as fine as we supposed it would be 1913. 1923 Les appartements de la Reine et ceux du Roi sont fermés

Alsace. L. Rhin

Lorraine

Palais de Rohan

Palais de Justice.

1735-37. Alexandre Legrand

Pelgrin - Oeuvres Lehmann

Aug. dm.

Grand Escalier ou

Rg du Chœur

Salle des Synodes

Salle des Suèdes

Grande Salle des Pas Perdus

Salle d'Assemblée

Bibliothèque avec Cheminées sculptées

Chapelle.

Ame Etre Lisse

Sans Ornements ou

Ornée richement

Après avoir consulté

Plan de Lyon et de

Rouen Lille Bruxelles

Bruel et la Pharmacie

du Broglie

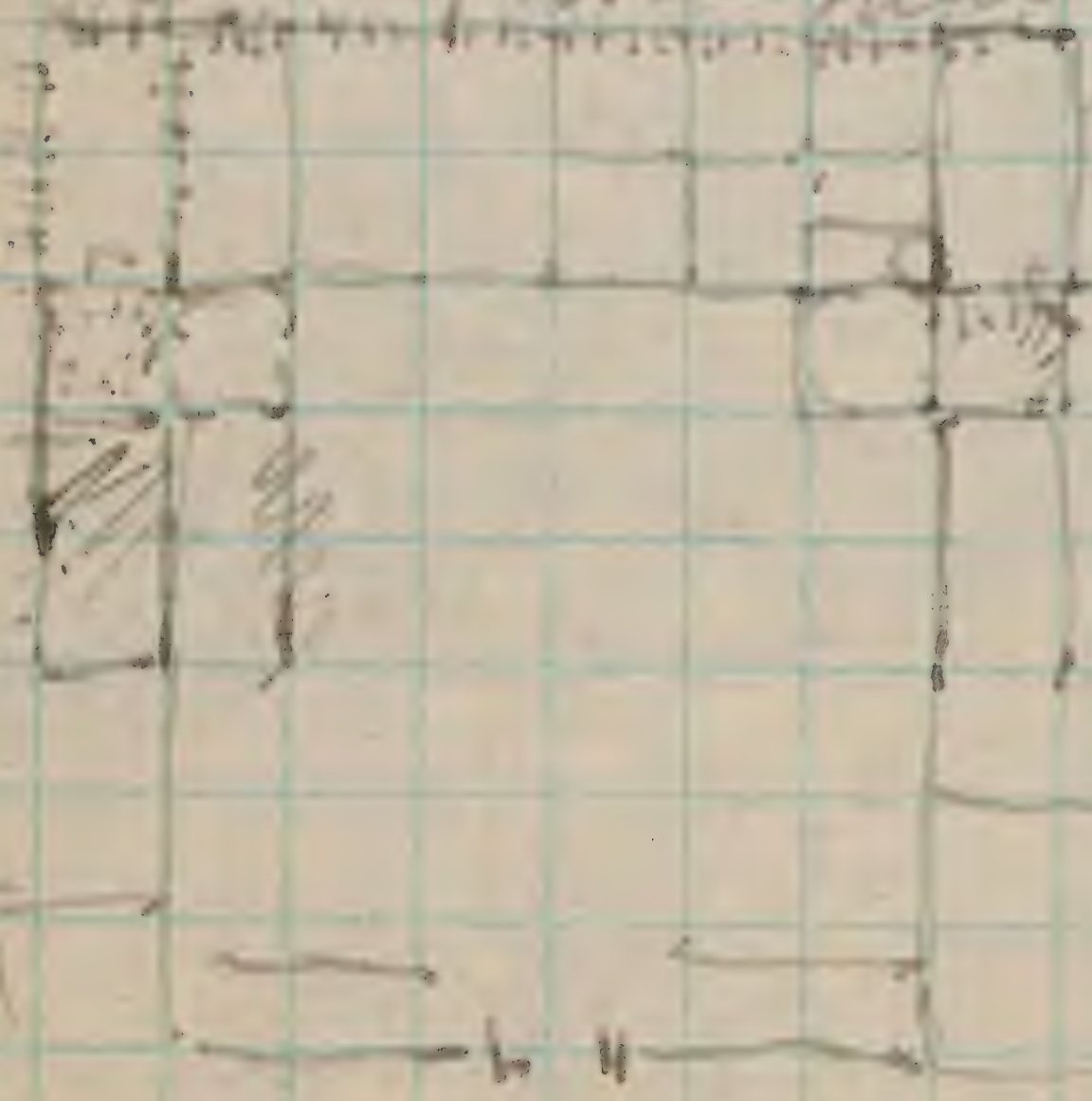
Palais du Rhin Hôtel de Ville

Plan Aug. 1725. Colle Frères Lucas

Frères Lucas

1423. Aug 21. Sat.

Palais du Rohan. Very fine Superb entrance door & Knocker. Court. Statue to one side. Advance into with beautiful Court & Statue - Palestrade, allee Romaine Statues. In one view of Cathedral Hotel Dieu - Cathedral - Statues - Statue etc. Statue Equestrian Statue of Old Great Bridge



Alsace. Strasbourg.
Musée alsacienne. groupés
dans la jolie maison quai
Saint Nicolas, à deux pa
de la charmante hotellerie
des Corbeaux. Sauf dim both
Aug 4. 1923. Friday
Borsch. Alsace.
remparts, tours crénelées,
portes, Hotel de Ville,
fontaines.

Château de Martinsbourg.

A. Hallays.

Aug 4. 1923
Musee Alsacienne in old
house unnumerable stores
most-interesting for peasant fur
niture - costumes. Old colect-
ions Galleries

Musee Historique in Ancienne
Bucherie. Has nice pic
tures etc - well to come
interesting. Some nice old-
fruits des temps

Alsace

Strasbourg

Maison Rouge Hotel

Musee d'Art Ancien

Bourse ou Palais

de Rohan

Alsace L. Rhin

Strasbourg

Hotel de Ville Fronte

Hotel des Landsherr-

de Dasmstadt-Hurt-

Frasse 1731 1

Hôtel des Deux Ponts sur

l'Ill rue Brûlée

Grand vestibule muni

du timbre sur lequel

s'embranchent deux

escaliers à une rampe

Pierre - Built for a

Chanoine du Chapitre

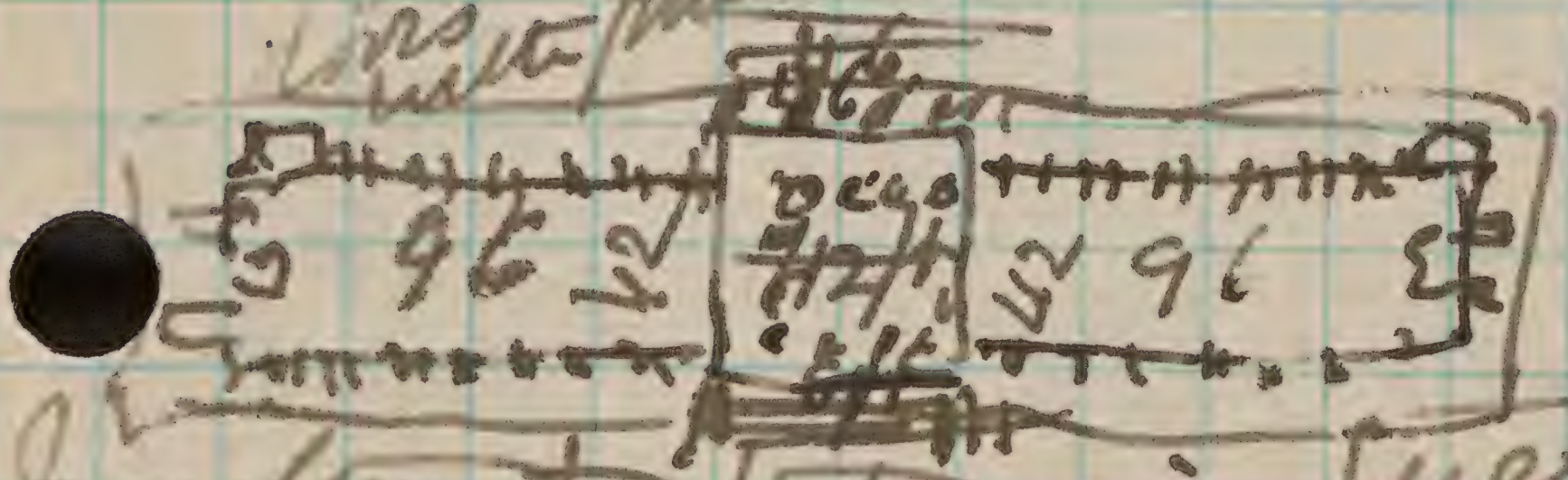
— Bought by Deux Ponts

Stadthaus
Commandant Général
Ancien Hôtel Klinglin
1730 – 1736 Lunéville
Brèche 1724

Hôtel du Gouverneur
Ancien Hôtel des Deux Ponts
1754 Façade – Plan
les Invalides Bruchsal
Quai
Ancien Hôtel Darmstadt 1757
Mairie Empreinte des Corps
de la Rebellion Mairie dite
Cour d'Angleterre. Flèches
Sacristie de la Cathédrale
Halley

Alsace — Le Plan
Altenstrasse
Façade de l'Entrée
sur la Place Kleber
by Blondel

Aug 5. 1923
Ozufferen - Saulens by
La Motte au way to
Oberglatt. Très fine
old trees. Standard lee lift
- Inclusa. one 5-ht at
Saulens by Three
in Russia
Kein & Josephson
Architekt Ceelas Sanitär
46 ft Ignite mtr 4 Colum
- Fruitier trees Park
Beds 96 ft long 42 wide
by freely Chrs une
Long pulse




Jardins to take in the
Pacific and Oregon Bay

at Strasbourg
Near Strasbourg at the Gates
Le Chateau de la Robertsau
Countess Edmond de Pourtalès
17th cent- beautiful
18th cent- furniture, tapestries
Gardens Carpets
Cabinet of curios
Trees, Lake Water

Clare Aug 3 1923 Friday
Welcome
Superb carved wood
glen white marble
Basalt - fluted Chaire
a fretted canopy

Alsace. Château de Birken wald. Renaissance. Most interesting.

Wissembourg. presque tout entier rebati au XVIII^e^ Plus qu.aucune autre ville porte l'empreinte du gout français. Sur la grande place, dans la grande rue s'alignent petites façades décorees de masques et d'écussins de style Louis XV. L'Hotel de ville élevé en 1741 servit de modèle. Que c.est joli de décor de Wissembourg! Que de gentil les façades, aimable sculptures, admirables feronneries aux fenêtres, aux portes, escaliers et perrons. Nulle part en France on ne saurait trouver une ville qui ait si bien gardé la physionomie fu XVIII^e^. Maison de Stanislas encore debout. Hopital mais garde son belle escaleir à balustrades de bois.

A. Hallays.

Annuncio

Hotel Covent
di XII Piazze

Augereau Soudan
Murat
General Dumouriez
Placée sur
Marbeau terre coiffée sur
Elu Député

Boudier "La Réunion des
Arts"

Chalcan de Roi de Pologne
Servi fortifié! Beaucoup
~ 17 Th

Angers.

Hotel du Cheval Blanc

Chateau de Serrant.
(duc de la Trémoille)
Chateau de Brissac
(duc de Brissac)
Chateau du Plessis Bourré
(Mr. Wells)

in Angers:
musée de l'hotel Pincé
- Chateau.
Quartier du Roi de Pologne

Cayay le Rideau
- Saumur -
- Angers -

Angers to Caen
Le Lion d'Angers.
Le Bois Mauboucher
à Mr. le Mis de Charnacé

Aaron Burr patronized him in his youth, helped him to secure instruction and to go to Europe, and when Gilbert Stuart returned from England to this country in 1793, and painted Burr's portrait, Vanderlyn had coveted opportunity to see the great American master at work. In 1796, Vanderlyn went to Paris, and he first exhibited at the Salon in 1800. He returned to America for two years, but in 1803 again went to Europe and did not come home until 1816.

## Committee on Art

Alexander C. Humphreys
Chairman

George F. Kunz
Vice-chairman

Clarkson Cowl
Secretary

A. A. Anderson
E. LeGrand Beers
Alfred Costello
Gustavus T. Kirby

Arbois

**Le legs Sarret de Grozon.** — M. Albert de Sarret de Grozon vient de léguer à la ville d'Arbois sa maison, pour en faire un musée, et 100.000 fr. pour l'entretenir. Une plaque, scellée au-dessus de la porte, portera le nom du donateur.

Par le même testament, il est attribué à la Société d'agriculture, sciences et arts de Poligny, une somme de 100.000 fr., destinée à l'acquisition ou à la construction d'un hôtel.

Artesian
Wells Tennessee Arsenal
18th Cavalry Stables
Cavalry Barracks.
Class F1

Carlotte
Aubenas (Ville d'Aubenas)
Hôtel de Ville Inscrit
Placé sur la liste de 1862
Juill. Vitraux d'Alexandre
Denuelle (Chat de F.)

La Ferme d'Auzère

Fritefred Fruneray
Duc de Montmorency

Jeune 24. 1902

Lettres
Passées, Cartes
postales adressées et
reçues. Travail terminé
Travail en Leçons Dictées
Une rue Rapport sur
Mlle Desplagnes - Classes
Roman Théâtre - Arrêt
Vieux Reference travaux

Asie Saint-Quentin
Chalcédoine semi-précieux

Aube

Chateau de Breuil

Built on plans of Soufflot le
Juvenile 1778 — Grey brick
Pilasters, pediments &
Terrace. Pillaged 1814
Magnificent Clairvoyage details
Gold plated medallions in Stucco
Portraits by Drouais
Present owner has nine children
Grandchildren
Rues Sketch it can be
Seen near Troyes at
Commune de Breuil
Le Chateau

Meillant
Chateau
15 ~ Tue

Yvers Mont

Auvergne
Challain la Jalaugère
partly ~~old~~ partly recent
Studied

Auxerre

**Les vols dans les musées.** — Un vol vient d'être commis au musée d'Auxerre, dans la salle d'Eckmühl. Les cambrioleurs — un comble ! — ont passé dans le jardin du commissariat de police, puis ont escaladé deux étages pour pénétrer par la fenêtre. Ils ont forcé la porte de la salle d'Eckmühl, puis deux vitrines dans lesquelles ils ont pris tous les bijoux de grande valeur, ayant appartenu au maréchal Davout et à sa fille.

On sait que le « musée d'Eckmühl », fondé par un testament de la marquise de Blocqueville, fille du maréchal Davout, est installé dans une partie du musée d'Auxerre et pourvu d'un conservateur spécial nommé par la donataire.

Voici la désignation des principaux objets volés : petit coffret ayant appartenu à la reine Margot ; médaillon en cristal et argent renfermant des cheveux du maréchal Davout ; broche byzantine en or et émail ; cuiller faite au repoussé ; boîte à odeur en or avec pierre précieuse, cadeau de l'impératrice Joséphine ; poignard manche or, lame damasquinée de Tolède, donnée par la duchesse d'Orléans ; épingle or ouvragée ; collier Louis XIII, argent doré et ciselé ; broche argent doré avec perle, grenats et croix, attribuée à Benvenuto Cellini ; un Saint-Esprit opales et diamants ; un collier serpent, or, diamants et émeraudes ; des pendants d'oreilles, or et pierres précieuses, donnés par Napoléon Ier au maréchal Davout.

Les cambrioleurs, au nombre de quatre, viennent, dit-on, d'être arrêtés à Paris.

Château de Calvières

Aguessac

(Aveyron)

(France)

La France

June 24. 1921

Canon

Palace Poles.

Bone Girdle, incised
Work, enclosing 17 Pieces
Silver & part in
Cabochon Rock-crystal
17 Cent Gallery rests
Falcons, in front Parkers
crowned Turkish
Sword Knives
of Pierre. 17th Cent
Gilded pommel, rests
Studded & flowers Spurs
Rests in Ormolu Spurs
Bowels in Church Steel
Same type Chevalier
Portable Defences

Rapier Cabinet. 17
Bowls, Two Pistols
Ref Pollen has the Spurs
Bow upholstered Breast
Armour corsets Steel
Chalk Blue Satin
by Rubens. 2
Cuirass, Dress
Pr Cuirass Epaulettes

June 28, 1921 Saturday
left Oregon G. A. R.
Home lovely country
with flowers & cultivated
orchards & fields
Green — walled stone
Herbert Robert Standard
— Green Acres —
Lots of doors

Bergheim — See Alsace
Birkenwald Chat — " "
Bergah — " "
Hagenax — " Calvados
Bracy Manor — " "
Balleroy Chat — " "
Bougy — " " Cote d'Or
Brochon — " " C.
Belleau — " " C.
Besneray — " " C.
Bourganeuf — " Creuse
Bourniel Chat — " Doubs
Buzy Chat — see Eure (Vernon)
Bordeaux — " Gironde
Bruad — " Loire Inferieure
Bellegarde Chat — " Loiret
Bazoches du Morvan — " Nièvre
Bez Chat — " Oise
Beauregard Chat — " Haute Savoie, Loire et Cher, Haute Loire
Bagatelle Manor — " Somme
Bourbonne les Bains — Vosges
Brienne Chat — " Aube
Beaune — " Côte d'Or.
Blois — " Loire
Bormes la Mimosa — " Provence
Blamont — Meurthe et Moselle

Barberey
Le Chateau L. XIII

Basses Pyrénées

**Musée de Pau.** — Le Musée de Pau vient de s'enrichir tout dernièrement de plusieurs tableaux des plus intéressants. C'est, d'abord, une vaste composition d'environ 4 mètres de haut, sur 5 de large, de Franz Pourbus, figurant un *Rendez-vous de chasse*, dont Henri IV à cheval forme le motif principal; viennent ensuite diverses toiles de l'école espagnole : un *Portrait de cardinal*, de l'école madrilène; un *Saint Roch* accompagné d'un ange; un *Saint Jean-Baptiste, enfant*, de l'école de Luca Giordano; un *Paysage* étoffé d'animaux, du XVIIIe siècle; puis enfin, une superbe *Tête de fillette* de Lépicié, et une *Sainte Famille* attribuée à Andrea di Solario.

Bayonne

Old ramparts —

perfect small fortification

by Vauban

Bayeux

Chateau du XV^e siècle
de 4 tours
(état de J.)

## Les nouvelles salles du musée Bonnat à Bayonne

—

La municipalité de Bayonne avait décidé en 1914 de construire un nouveau musée qui contiendrait toutes les collections que M. Bonnat destinait à sa ville natale. La guerre ayant contraint la ville de Bayonne à modifier ses projets, il fut décidé l'an dernier que le musée Bonnat actuel, dont seul le premier étage contenait depuis plus de vingt ans les précieuses œuvres d'art réunies par M. Bonnat, serait entièrement consacré aux collections et aux œuvres du maître. Les tableaux du musée municipal, dont la plupart sont des œuvres d'artistes bayonnais, qui étaient exposés dans les salles du second étage, seront transportés dans un autre local. Ces salles transformées et remises à neuf viennent d'être mises à la disposition de M. Bonnat.

Le grand et généreux artiste vient à cette occasion de faire à la ville de Bayonne un nouveau don d'une importance considérable, qui a permis d'aménager les trois premières salles du second étage du musée Bonnat.

La première salle est réservée aux dessins anciens. Un magnifique panneau offre un ensemble unique de onze dessins de Rembrandt, qui tous ont figuré l'an dernier à l'exposition hollandaise du Jeu de Paume et qui furent parmi les plus beaux. Autour de Rembrandt se trouvent beaucoup d'autres chefs-d'œuvre aussi justement célèbres, Léonard, avec cinq merveilleuses pages de croquis qu'on a pu voir à l'exposition faite en 1919 au Louvre à l'occasion du quatrième centenaire de la mort de Léonard de Vinci, Michel-Ange, Raphaël, Titien, Dürer et Pisanello chacun avec un ou plusieurs dessins admirables.

La seconde salle contient des dessins français du XVIII^e^ et du XIX^e^ siècle. De Watteau, trois sanguines incomparables ; de Clodion, Saint-Aubin, Prudhon, d'importants et très beaux croquis, choisis parmi les plus précieux de la collection Bonnat. Le musée de Bayonne déjà si riche en dessins d'Ingres vient d'en recevoir une admirable série. Dix-sept portraits au crayon, dont beaucoup sont de purs chefs-d'œuvre, figurent dans cette même salle, tels que la comtesse d'Haussonville, le sculpteur Lemoine, lord et lady Cavendish Benting, la baronne de Popenheim, etc...

Un panneau contient enfin trois œuvres de Decamps, dont une intéressante esquisse pour la *Bataille des Cimbres,* des dessins de Tassaert, Delacroix, Heim, Chapu et Bonnat.

La grande salle, à laquelle mènent les deux salles de dessins, offre un très bel ensemble de peintures du maître bayonnais, depuis ses toutes premières œuvres de jeunesse jusqu'à quelques-unes exécutées il n'y a que peu d'années. Au centre de cette longue salle se trouve une sorte de tribune. Avec le portrait de la sœur de l'artiste, une de ses plus belles œuvres de jeunesse, et le portrait de Bonnat par lui-même, se trouvent les trois grands et superbes portraits en pied de M^m^ ^s^ Albert Cahen d'Anvers, Édouard Kann et Bischoffsheim. Le quatrième panneau de cette tribune restera malheureusement vide pour l'instant. Il est réservé à un autre grand portrait de Bonnat, non moins beau que ses trois voisins, celui de la comtesse Potocka, légué au musée de Bayonne par le comte Nicolas Potocki.

lièrement attachante de la vie polynésienne.

Le comité de *l'Aide aux femmes de professions libérales* a organisé au « musée Crillon » une exposition de peinture, sculpture et art décoratif féminins. C'est à ces derniers travaux que nous nous arrêterons le plus volontiers. De telles tentatives ne peuvent qu'être grandement encouragées. L'art appliqué à l'ameublement ou à la mode n'est-il point celui où excellera toujours la femme douée de fantaisie inventive, d'habileté et d'inlassable patience ? Nous citerons les fleurs de Mme Grenier et les couvertures de livres de Mme Poublan. Les robes de Mlle Evelyne Dufau, de lignes sobres, harmonieux renouvellement de la gandourah arabe et des tuniques à la grâce souple, sont parées de points pleins d'originalité et d'agrément. Les broderies de laine ou de soie qui les décorent s'inspirent nettement des dessins orientaux doucement nuancés, ou de quelque motif floral de mode japonais et sont de l'effet le plus heureux.

En ce même lieu la 19e exposition de la Société de la miniature, de l'aquarelle et des arts précieux réunit en ce moment de nombreuses œuvres de bonne volonté

pour établir l'acquittement ou la non-exigibilité de l'impôt.

Art. 33. — Il sera dressé un état des objets mobiliers propriétés privées existant en France à la promulgation de la présente loi et qui, connus comme présentant un intérêt exceptionnel d'histoire ou d'art, seraient de nature à figurer dans les collections nationales.

L'inscription sur cet état sera notifiée au propriétaire et entraînera pour lui l'obligation d'aviser le ministre des Beaux-Arts de tout projet d'aliénation concernant l'objet inventorié.

Le ministre devra, dans un délai de quinze jours pleins à dater de la notification qui lui sera faite dudit projet, faire connaître à l'intéressé s'il entend soit poursuivre l'acquisition de l'objet, soit provoquer son classement dans les conditions prévues par l'article 35 de la présente loi.

Les prescriptions ci-dessus ne s'appliqueront pas aux objets importés postérieurement à la promulgation de la présente loi.

Art. 34. — L'article 14 de la loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques est complété ainsi qu'il suit :

« Sont applicables aux objets mobiliers les dispositions de l'article 1er, paragraphe 3, de ladite loi. »

Art. 35. — Le paragraphe 2 de l'article 16 de la loi du 31 décembre 1913 est ainsi modifié :

« A défaut du consentement du propriétaire, le classement est prononcé par décret en conseil d'Etat dans les conditions prévues par l'article 5, paragraphe 2. »

Art. 36. — En cas de vente publique de curiosités, antiquités, livres anciens et tous objets de collection, de peintures, aquarelles, pastels, dessins, sculpture originale et de tapisseries anciennes, il sera perçu au profit de la caisse des monuments historiques une taxe spéciale de 1 pour 100. La perception de la taxe est confiée à l'administration de l'enregistrement. Elle est soumise aux règles qui gouvernent l'exigibilité, la restitution et le recouvrement de la taxe de 10 pour 100 édictée par les articles 58 et 71 de la loi du 25 juin 1920.

Art. 37. — L'Etat pourra exercer, sur toute vente publique d'œuvre d'art, un droit de préemption par l'effet duquel il se trouvera subrogé à l'adjudicataire. La déclaration faite par le ministre des Beaux-Arts

Bernay
City Hall half timbers
16 Tue

Besançon Musée

Musée
Due de Nuevenaes
Plastic Art Bruges

Petite Duchesse private collection
tres magnifiques oil art by Boucher
petites Amoureuses tapestries

Betz Le temple d'Amitié
Jeans le pacé Sonnaterre
Fleuriy Pysalle
Venus - Fred Jaune
as Glaenzer's wedding

Foret de Bercly

L'Abbaye de Lessy. Hôtel
By Thun de Simpré
Built au 17me cent. building
Pretty exterior but almost
a ruin inside. Applies
School

L Barron

Route of Lessy in the Thal
Altie Ourcq. and east of
Serrun in Vaulnay les Bard
Into a Chateau of Thun
de Perspadons which the
Embellished. Still hunts
woods — a large park

June 22. 1921

Barbra Fancy

Hotel de l'Elysée

Clear, sml bed, cellu

day n lunch

Bourses
Hotels Lallement et Cie
colleetions

* * * Les halles de Seignelay, en Bourgogne, viennent d'être classés comme monument historique. Outre l'intérêt de cet édifice au point de vue architectural, la sauvegarde s'en imposait en mémoire de Colbert, seigneur de Seignelay, qui fit reconstruire le château de ce lieu, aujourd'hui détruit.

Brest
Cours Dajot
La Marine Nationale
Cryser 74
Redoute
Cuirassé Vice Port

Brittany

Caudebec

has two lovely lanes

- castles either side of a

small quiet little stream.

Lovely in a water colour

Brittany.

Dinan

Chateau du Coudrais

Bretagne
Vitré
Chateau des Rochers
Sevigné Une Jaune with
Its park one day of
Mme de Sévigné
Garden by Le Notre
Allée de Tilleuls
my Dear

| | | |
|---|---|---|
| Cannes | | see Alpes Maritimes |
| Colmar | | " Alsace |
| Cabrieres | Chat | " Aveyron |
| Candepas | Chat | " Brittany |
| Communes | Chat | " " |
| Chateaudun | " | " Eure et Loire |
| Cadillac | " | " Loire et Cher |
| Champlitte | " | " Haute Saone |
| Chateauroux | " | " Indre |
| Chalmazel | " | " Loire |
| Cheremey | " | " Loire et Cher " " " |
| Chermisy | Manoir | " Lorraine |
| Creil | | |
| Coigny | Chat. | " Manche |
| Courcy | " de | " " |
| Cormicy | | " Marne |
| Chambeaufchat | | " Meurthe et Moselle |
| Commercy | " | " Meuse |
| Chateldon | | " Puy de Dome |
| Courtaumoux | Chat | " Sarthe |
| Chesnay | Chat. | " Seine et Oise |
| Custines | | " Jura |
| | | " Vosges |
| Chaumont | | |
| Chastellux | Chat | " Yonne |
| Cramont | | " Vosges |
| Commercy | Chat | " Meuse |
| Chateaubois | | " Vosges |

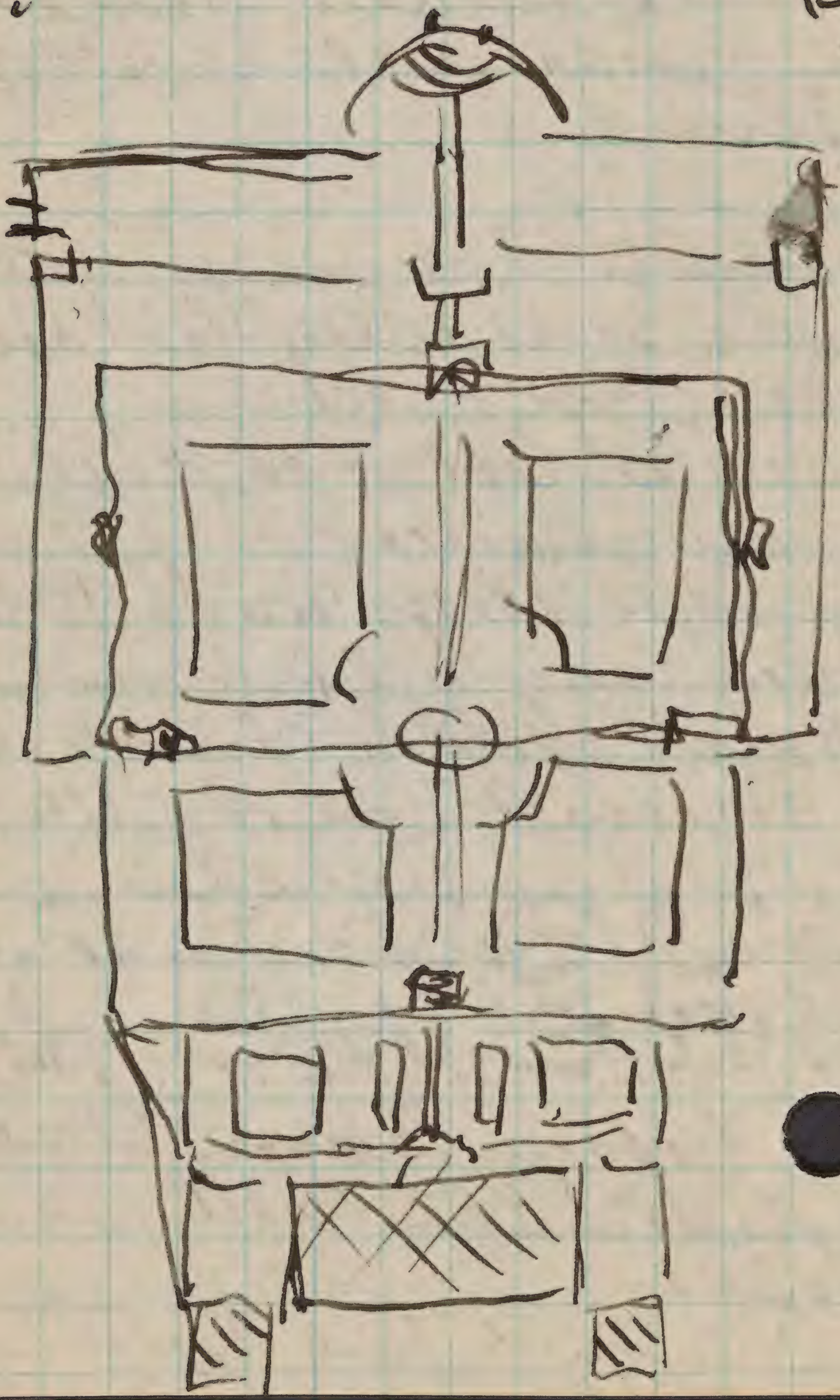
C

Calvados

Bayeux a few kilometres
from Creully
Manoir de Bray
17th cent.
Lumpsum, exclusive Sales
Tax heavy sculptured
doors.
Race garden, terrace
ornaments well pre
served

Caen to Bayeux take
road to Creully by Carcagny
& Reguenelle
Quite left two poles into
heavy corner,
Small steep road to left
then turn right around a
small yellow church well
preserved covered with ivy
Old farm buildings —
court. Splendid avenue
of elms.
Fine exhaust & gate into
open doors.. Wall
hollow side with stone
vase
Courtyard fine features

Terrace, Yews, Almonds
Gulls - Ivy mixed
with Privet & deciduous Hedges



Colorado
Bayfield
Museum

Caen
Supra
Rue des Jacobins 7
Rue de Marmousets 5
Supra facade

Caen 3 Kilos Bayeux 17.
Chateau de Balleroy one of the
most remarkable works
of Mansart. Magnificent
Gardens. Allees, in front
fountains Statues

The town created for the
Chateau makes a Latin
Cross
Very remarkable interior
Furniture Mansart
Must to see it

Caen near
Manoir de Brécy
Very fine ornamented
Fabrication. Also some
ancient Lefts (11) with
Doors — Arches —
Fine 17th cent Stone enhanced
with side doors & court after Mansart
Terraces. Gardens. Balustrades
Iron Gates & Fences. Fine doors
on Terrace. Steps. Statues. Temple

Coetaneus

16th cent hurese with tower

Calvados
Manoir des Cerneres
Figured don't tire
Gothes

Calvados
Chateau de Bouyy
1/4 cent mout. pres cure
Gardin

Gaudreau Leonie
Chalet 16 m 3 idées
avec pointes Tours
Late Renaissance
Towers windows Turrets
M de Cormulier
Renaissance Turrets
One facade added 18th
C. def.

Calvados
Cte Fontaine Henry par
Thaon. Chalet de
Fontaine Henri
31 Juin renaissance Hyp
pendu 1857 Commandant

Calvados (Thury Harcourt)

Château d'Harcourt

Thury 17ème – 18ème

Louis. Parlant

Furniture

Painted frame with

Ducal panels by

Fragonard by

Duchesse de Harcourt

Calvados

Chateau de Jurques

1 fr 50

Calvados.
Reinel. Guillaume
Chalēn. Spruce
Spruce curved turrets
Spruce gate Mural
very pretty
Mr de Rivo Costi

Calvados
Le Pin 17 juin 1809
3 accès couch —

Calvados

Chateau de Saint Germain
de Livet 16ème built
- brick & cheese board
- half timber. One
little chef d'oeuvre of
Norman architecture

Manoir de Mont Hérault
16ème wood - bricks
flanking between the
upright. Two fine
huge rooms with bell
roof - cupolas.

Chateau de Grandchamp

Charlles
Old Kinn in arvenlun
Charles the Bold und
a dieteen in the Burkey
neen Majin ubbe Chuy

Chartres

A garden in terraces with flowers etc. backs on the Cathedral. Ask the chanoine who lives behind the Cathedral. The garden is on the North side

Château Thierry
Beaucoup inondé
Plaine ici court
terrain bocager
fermé

Le musée de Château-Thierry, dont notre collaborateur Frédéric Henriet est le conservateur, vient de recevoir de M. Armand Guéry, artiste peintre, une *Vue de Laon*, effet du matin, qui a figuré à la dernière exposition de Bordeaux et qui mesure 1 mètre sur 80 centimètres. Ce tableau constitue un document très intéressant pour un musée du département de l'Aisne.

vante et hardie ; M. Auguste Oleffe évoque avec naïveté le caractère tragique des ports septentrionaux, dans une peinture sombre qui s'apparente à celle de Cottet ; M. Henry Ottmann, en des vues de gare, témoigne d'une curieuse vision impressionniste, et M. Louis Cambier exprime, par de vigoureux paysages de rochers, la rude âpreté du pays d'Ardennes. Tous ces peintres appartiennent depuis longtemps au Cercle « Labeur ». Un nouveau venu, M. Henri Thomas, excite non moins vivement l'attention. Ce jeune artiste, qui a exposé pour la première fois cette année, a fait montre, à la fois au Salon officiel et au Cercle « Labeur », d'une habileté véritablement prodigieuse. On n'a pas craint de comparer son métier à celui d'Alfred Stevens, et la comparaison paraît légitime. Une si étonnante

chacune de ces grandes divisions. Les tableaux, et certains objets d'art, ont été remis en état par un spécialiste parisien, M. Émile Jean, avec autant de soin que d'habileté. Au sous-sol, comprenant une grande galerie et deux salles, dont l'une a été exclusivement affectée aux objets provenant du Puy-de-Dôme, ont donc pris place les séries fort nombreuses et fort riches d'antiquités préhistoriques, gauloises, gallo-romaines et mérovingiennes, mises au jour en presque totalité dans les fouilles de l'Auvergne.

Le rez-de-chaussée montre d'abord les sculptures modernes garnissant le vestibule d'entrée, notamment les divers projets et les maquettes du monument à Vercingétorix, de Bartholdi, inauguré à Clermont le même jour que le musée ; une petite salle est réservée aux objets d'art de l'Extrême-Orient ou de provenance exotique.

Dans la grande galerie du rez-de-chaussée, divisée à l'aide de cloisons mobiles, se succèdent d'abord, soit en originaux, soit en moulages de pièces intéressant la région, les sculptures des périodes romane et gothique ; puis les objets d'art et les objets mobiliers de ces mêmes périodes, ivoires, cuivres champlevés, émaux, fers, cuirs, dont le célèbre coffret, celui-ci en vitrine spéciale et en place d'honneur ; enfin les sculptures, armes, meubles et ustensiles divers du XVI^e^ au XIX^e^ siècle. Une collection de costumes auvergnats, d'objets et de souvenirs locaux, complète cette partie du musée.

A l'étage, la première salle ouvrant sur l'escalier par une large baie, montre, face au palier, l'admirable page de Chassériau, *la Défense des Gaules par Vercingétorix*, chef-d'œuvre trop peu connu, égal aux plus belles compositions de Delacroix ; deux salles sont consacrées aux écoles anciennes, une plus petite à une réunion d'œuvres du peintre local Th. Degeorges (1786-1854), élève de David ; enfin, la plus grande galerie occupant toute la largeur du bâtiment, contient les ouvrages modernes (1).

Nous n'avons pas à rappeler ici les pièces les plus importantes que possède, en différents genres, le musée de Clermont ; cette étude sera faite d'ici peu dans la *Revue*, par une plume plus

---

(1) Nous avons donné le détail plus complet de la division et du classement du nouveau musée de Clermont, ainsi que l'indication du placement des pièces les plus importantes, au cours de deux articles parus récemment, sous nos initiales, dans le *Moniteur du Puy-de-Dôme* (n^os^ du 9 et du 13 octobre 1903). — M. N.

# NOUVEAU MUSÉE DE CLERMONT-FERRAND

Le nouvel édifice, inauguré le 11 octobre, qui contient à présent les collections artistiques et archéologiques de la ville de Clermont, est dû à la libéralité d'un simple particulier, feu M. Bargoin, qui légua, il y a quelques années, une somme de 200.000 francs, destinée à la construction d'un musée. Celui-ci est l'œuvre d'un jeune architecte du pays, M. Dionnet, dont le projet fut choisi à la suite d'un concours public.

De décoration simple, en somme, ce nouveau bâtiment répond assez bien, d'une façon générale, à son emploi, sans cependant constituer encore, bien loin de là, un modèle du genre : le musée construit uniquement en vue des collections qu'il est appelé à contenir et qu'on chercherait vainement parmi les édifices bâtis à grands frais en ces dernières années dans nos grandes villes de province. Celui-ci offre, de plus, l'inconvénient de se trouver déjà insuffisant pour son contenu.

Créé en 1842, l'ancien musée de Clermont était presque entièrement l'œuvre du géologue et archéologue auvergnat J.-B. Bouillet (1799-1878), le savant auteur de la *Statistique monumentale du Puy-de-Dôme*. La collection semble même n'avoir pris aucun développement notable depuis la mort de ce fondateur et conservateur, qui la dirigea pendant quelque quarante années et donna les seuls catalogues qui en existent. Quoi qu'il en soit, en ces derniers temps, le musée de Clermont, qui avait fini par être complètement fermé au public, offrait au visiteur le spectacle le plus pitoyable, et, du fait même de son état de désordre et d'abandon, bien loin d'être jugé à sa valeur, était tenu pour quantité négligeable. On se rappelait le coffret de la famille Savaron, et c'était tout.

Logé incomplètement et fort à l'étroit dans le même bâtiment que la bibliothèque publique, le musée proprement dit, comprenant les tableaux et les objets d'art, en occupait l'étage supérieur, alors que, dans une galerie voûtée, sombre et humide, du rez-de-chaussée, s'entassaient confusément des sculptures d'époques les plus diverses et des antiquités de toutes sortes. Faute de place, les grandes toiles étaient suspendues en des endroits inaccessibles au public, ou roulées, non sans dommage, et déposées çà et là dans les édifices municipaux.

Le nouveau musée, où ces collections devaient prendre place, comprend un vaste sous-sol, formant rez-de-chaussée sur la façade postérieure de l'édifice, un rez-de-chaussée formé d'un vestibule d'entrée et d'une galerie entourant sur trois côtés la cage de l'escalier qui forme le centre du bâtiment, enfin d'un étage composé de salles et de galeries éclairées par des plafonds vitrés. La municipalité de Clermont, d'accord avec le ministère des Beaux-Arts, ayant bien voulu nous charger de l'installation des collections dans le nouveau musée, nous les avons réparties comme suit : toutes les séries d'antiquités, y compris les sculptures antérieures au x^e^ siècle, au sous-sol ; les sculptures modernes, les sculptures et les objets d'art et d'ameublement du x^e^ au xix^e^ siècle, au rez-de-chaussée, et enfin, comme de juste, les tableaux à l'étage. Un classement aussi méthodique que possible a été suivi dans

Clermont Ferrand

Mairie des Archives

Collections

Meilleur Cher
Chateau
Selon d'16 — ceul-lovers
Mort Mars d'meubles
meubles — Tabletoes —
dames Monday 15
Magnis de Montemart

Corrèze
Chateau de Pompadour
owned by Lewis
Lewthara - 16th
Cole Fr

DES ARTS

* Les ruines du château de la Hunaudaye, —

à Plédéliac (Côtes-du-Nord), sont classées parmi les monuments historiques.

Pôles du Nord
Fresnel Chaleur de
Perméabilité
Pression
Cont- walls

Burgundy Côte d'Or
Burgundy Pabulin Chalon

Fine gardens surround
terrace still surround
the chateau
Medieval ruins - Ancestral
facade also 17th

Paved rooms - times
with paintings.
Furniture

Circular room with paved
Paved room with portraits

Salle des Gilles
Original gardens

Very beautiful. Partly Renaissance

Côte d'Or
Chateauneuf Fouilles
fouilles 20e S.

Chateau de Villotte St. Seine
Fouilles S XIII

Chateau de Lacuve d'Arcenay
Fouilles Sxiii

Chateau d'Essarois Fouilles
Fouilles 18e S.

Chateau de Duesmes les Auberives
Fouilles 18e S.

Chateau de Chaume-Seine-
Vieilleville. 16e S. Fouilles
18e S. quelques pierres

Chateau de Bussy Rabutin
Fouilles. Fouilles 17e S.

Chateau de Lent Fouilles

Chateau de Bressey sur Tille
18e S, quelques fouilles — Squelettes

# GRANDS ITINÉRAIRES AUTOMOBILES

"LA CLOCHE" DIJON

## DIJON - PARIS

Plombières . . . . . 5 km.
avant l'Eglise, à gauche
Sombernon . . . . . 28
au sortir du pays, à droite
Vitteaux. . . . . 46

| A — Après le pont à droite | | B — au sortir du pays à gauche | |
|---|---|---|---|
| Les Laumes-Alésia. . . | 64 | Précy-s.-Thil . | 64 |
| Montbard . . . | 78 | Rouvray . . . | 81 |
| Tonnerre . . . | 122 | Avallon . . . | 98 |
| St-Florentin. . | 151 | Arcy-sur-Cure, Grottes. . . | 118 |
| Laroche . . . . | 169 | Auxerre . . . | 148 |
| Joigny, bifur. | 176 | Joigny, bifur . | 176 |

Sens . . . . . 207
Pont-sur-Yonne . . 218
Traversée compliquée. Ecriteaux
Le Petit Fossard . . 238
Bifur.

| Prendre à droite | | Prendre à gauche | |
|---|---|---|---|
| Montereau. . . | 241 | Moret. . . . | Vues des plus pittor. |
| Le Chatelet-en-Brie. . . . . | 260 | Fontainebleau | |
| Melun, bifur. . | 271 | Melun, bifur | |

Villeneuve-St-Georges. . 296
PARIS. . . . . 312.

## Dijon-Paris par TROYES

Val-Suzon . . . . . 16
St-Seine-l'Abbaye . 26
Chanceaux . . . . . 37
Aisey-sur-Seine. . . 67
Châtillon-s.-Seine . 83
Mussy-sur-Seine. . 98
Eglise XIII[e]
Bar-sur-Seine. . . . 118
Troyes . . . . . 151
De Troyes à Châlons-sur-Marne, 79 km., par Arcis-sur-Aube, 27 km.
Nogent-sur-Seine. . 205
Provins . . . . . 222
Nangis . . . . . 243
Champigny-s-Marne 295
PARIS . . . . . 303

## DIJON - LYON - NICE

Gevrey-Chambertin 11
Vougeot, Le Clos . 17
Nuits-St-Georges . 22
Beaune, Hospices . 38
Meursault . . . . . 45
Chagny. . . . . 54
à gauche dans le pays id[e] en sortant du pays
Chalon-sur-Saône . 70
descendre jusqu'à la rivière à droite
Tournus . . . . . 98
Mâcon. . . . . 129
Villefranche. . . . . 166
Anse. . . . . 172
à droite après le pont
VARIANTE
En sortant d'Anse on peut prendre par Neuville,
Champagne . . . . . 189

VARIANTE
à Champagne on peut pour évit. Lyon prend. à droite p. Ecully, Tassin, la 1/2 lune Brignais, Givors, Vienne.
Lyon . . . . . 192
Vienne . . . . . 220
Valence . . . . . 291
Avignon. . . . . 414
Aix-en-Provence . 493
Nice . . . . . 678

## Dijon-Aix-les-Bains

Même itinéraire jusqu'à Chalon-s.-S. que pour Dijon, Lyon, Nice.
Chalon-sur-Saône. 70
descendre jusqu'à la riv. à droite

VARIANTE
à Chalon prendre la route directe pour Cuisery, quelques kil. de moins, mais route moins bonne.
Tournus . . . . . 98
dans le milieu du pays route à gauche Passer le pont.
Cuisery . . . . . 108
Bourg-en-Bresse. . 153
Eglise de Brou très intéressante
Ambérieu . . . . . 183
Rossillon . . . . . 214

VARIANTE
4 kil. après Rossillon route à droite par Pugieu, après le passage à niveau tourn. à droite pour Belley puis Yenne, le col du Chat, le Bourget et Aix, quelques kilom. de moins.
Culoz . . . . . 237
Aix-les-Bains . . . 262

## DIJON - GENÈVE

| ROUTE DIRECTE | ROUTE PITTORESQUE |
|---|---|
| | Auxonne. . . . . 32 |
| | Dôle . . . . . 48 |
| | Mont-sous-Vaudrey . . 66 |

Au [illegible] pays prendre à droite

Poligny . . . . 85

Champagnole . 107
au sortir du pays tourner à droite

La Billarde . . 116
rue Neuve

Pont de Chaux 121

Saint-Laurent du-Jura . . . 129
Jo[illegible] Savine

Morbier . . . . 137
Morez . . . . . 141
Les Rousses. . 149
Douane française

Col de la Faucille 167
Gex . . . . . 179
Sacconnex-dou. s 192
GENÈVE . . . . . 196

*Bifur à la sortie du pays*

| à droite | | à gauche | |
|---|---|---|---|
| Arbois . . . | 82 | Mouchard . | 82 |
| pit. montée des planch. d'Arbois | | Salins . . . | 91 |
| Champagnole. . . | 108 | Andelot Vers-en-Monta. Champagnole | 119 |

*Route directe à la sortie du pays*

Pont de Syam. . . . . 114
Perte de l'Ain, 3 kil. à gauche
Les Planches-en-Mont. 122
Cascades et château de la Folie
Chaux des Crotenay. . 126
Pont de la Chaux . . . 128
Traverser la grande route de Genève, prendre à droite
Vallée des Lacs
Bonlieu . . . . . 140
Lac de Bonlieu, Cascades
Col de l'Aigle, pittor.
Chaux du Dombief . . 146
St-Laurent-du-Jura . . 153
Col de la Savine
Morbier. desc rapide pittor 161
Morez, viaducs . . . . 165
à droite avant le pont
Ravin de la Bienne . 180
Valfin . . . . . 185
Saint-Claude . . . . 190
Septmoncel . . . . . 201
Mijoux, douane franç. 215
Col de la Faucille . . . 229
Gex . . . . . 242
Gr. Sacconnex, dou. s. 255
GENÈVE . . . . . 259

## DIJON - REIMS

Route plus courte, plus pittoresque et moins fréquentée que celle par Chaumont.
Messigny . . . . . 9
Saussy . . . . . 19
Moloy. . . . . 32
Leuglay . . . . . 75
Montigny
Clairvaux
Ancienne abbaye de Saint-Bernard
Bar-sur-Aube . . . . . 126
Vitry-le-François. . . . 190
Châlons-sur-Marne . . . 223
REIMS . . . . . 267

Norges . . . . . 10
Til-Châtel, Eglise XII . 25
Langres . . . . . 65
Après être passé sous la porte des moulins, route à gauche.
Chaumont . . . . . 100
Saint-Dizier . . . . . 175
Vitry-le-François. . . . 203
Châlons-sur-Marne . . . 237
REIMS . . . . . 281

## DIJON - NANCY

Varois . . . . . 6
à la sortie prendre à gauche
Beire-le-Chatel . . . . . 18
Bèze source jaillissante . 24
Fontaine-Française . . . 33
Château
Champlitte . . . . . 49
La Ferté-sur-Amance . . 70
Bourbonne-les-Bains . . 94
Lamarche . . . . . 110
Martigny-les-Bains . . . 116
. . . . . 131
De Contrexéville à Nancy 85 k. par Neuchateau 29 k.
Vittel. . . . . 136
Mirecourt . . . . . 159
NANCY . . . . . 206

Route ondulée, dure et ennuyeuse
Tilchatel . . . . . 25
Langres . . . . . 65
De Langres à Martigny . 54
Bannes . . . . . 72
Neuchateau . . . . . 131
NANCY. . . . . 189

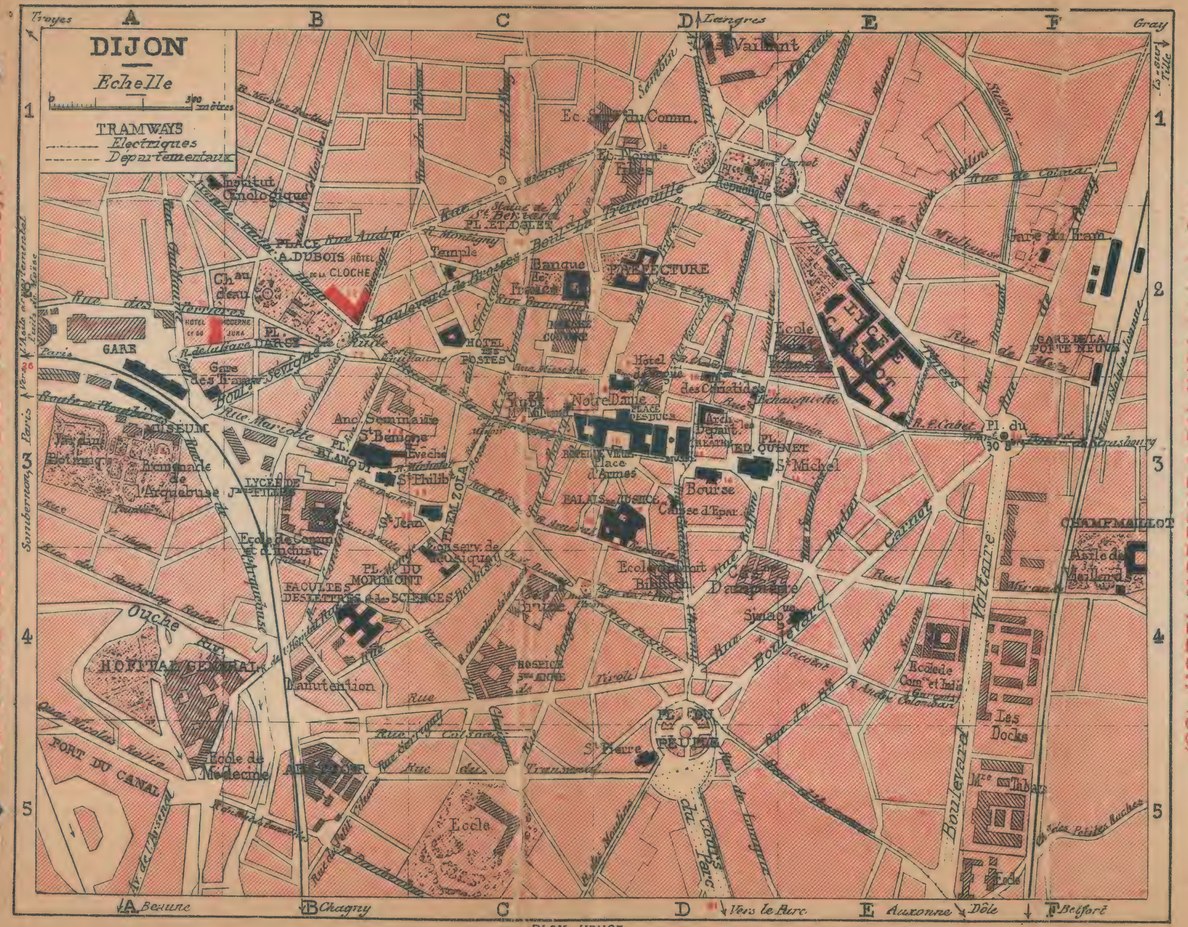
## DIJON-ORLÉANS

Même itinéraire que Dijon-Paris jusqu'à
Vitteaux . . . . . 48
au sortir du pays à gauche
Avallon . . . . . 101
Vezelay . . . . . 116
Clamecy. . . . . 139
Neuvy-sur-Loire . . . . 184
Gien . . . . . 211
Orléans . . . . . 274


GRAND HÔTEL DE LA CLOCHE
Louis GORGES, Propre
14, Place Darcy
DIJON
EXPÉDITION DE VINS DE BOURGOGNE
TÉLÉPHONE N° 99

APPARTEMENTS AVEC SALLE DE BAINS & W.-C.
CHAUFFAGE CENTRAL, ASCENSEUR, LUMIÈRE ÉLECTRIQUE
[illegible]TION de CHEVAUX & VOITURES, GARAGE avec FOSSE, CHAMBRE NOIRE

(32) GRAND HOTEL DE LA CLOCHE, Place Darcy, 14


DIJON
Echelle
0 100 200 mètres
TRAMWAYS
Electriques
Départementaux
A
B
C
D
E
F
1
2
3
4
5
Troyes
Langres
Gray
Vaillant
Institut Oenologique
Ec. de Comm.
Ec. Normale
Ec. Normale de Filles
Lycée
Temple
Banque de France
Bibliothèque Publique
Ecole
Caserne des Pompiers
Square de la Tour
A DUBOIS Hôtel au CLOCHE
Ch. au Cerf
GARE
Rue des Trois Temporels
Rue de la Gare
Rue Berbisey
Rue Vannerie
Rue Piron
Rue Chaudronnerie
Rue Jean Jacques Rousseau
Rue Garibaldi
Rue d'Assas
Rue Rameau
Rue Monge
Rue Buffon
Rue Bossuet
Rue Lamartine
Rue Victor Dumay
Rue Berbisey
Rue Piron
Rue Danton
Rue Bouhier
Rue Amiotte
Rue Auxonne
Rue Jeannin
Rue Vauban
Rue Hernoux
Rue Mariotte
Rue Monge
Rue Docteur Maret
Rue Docteur Chaussier
Rue Docteur Rollet

Château d'Esclusey L XIII

Château de la Roulette
Late 16th

Château de Bellay les Citeaux
17th L XVII

Cote d'Or

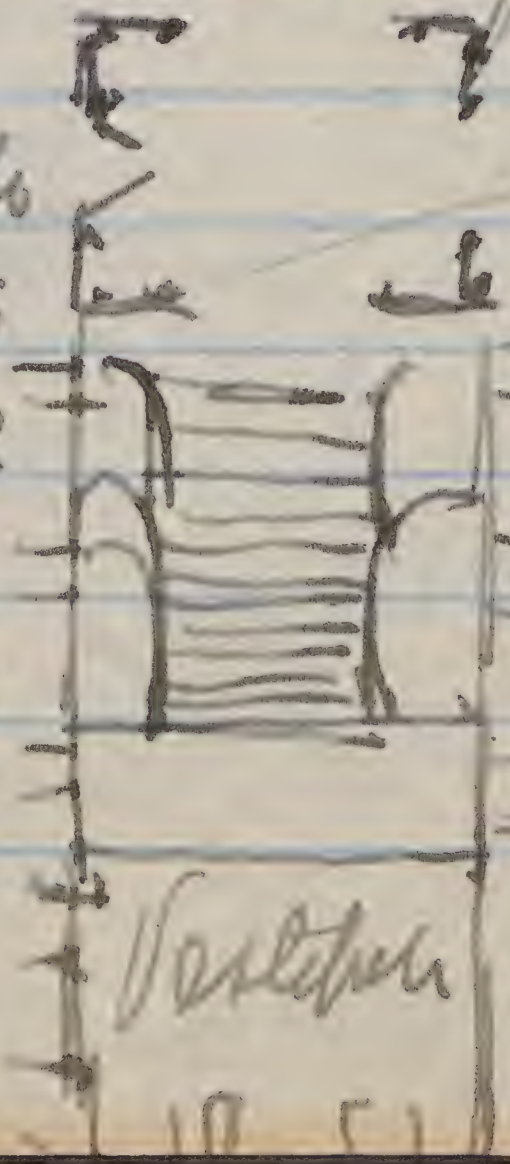
Dijon

Hotel Gaulin has a
Louis XVI salon -
tapestry furniture
Louis XIV Library

Hotel Rouget Rue Vaillant
Louis XV salon - reception
all pretty mantelpieces
with draped children, crystal
- basket upholstery Lobby

Museum. Statues Bruchons
Jules Meyer - 61 Plates - White
Original blue paper - Lux
Pulet by C. Hals. Peace
Ford 18th Century - Oldest
pictures - drawings - Magnin
Dudry. Watteau - Hondekoeter
Le Sueur. Small museum
18th Century furniture. -
Porcelains - faience.
Busts - terre cuites. Napoleon
Empire at St. Cloud by Fontaine
Percier - Church

Côte d'Or
Dijon
Hotel de Ville
L. XV panelling in Flan
Case mell, upstt stuck
Sept 14, 1923 Friday
Superb Louis XIV Cadwell wood
entrance doors. Square
Jan during vestibule Stone
with carved tuplures dent L. XIV
Crust with heads of pleuty ultra
side of door opposite side. Louis
XIV Ornaments over mid-pos
Magnificent staircase by
Gabriel with superb wrought
iron railing mounted with
dwelled Rods lights of any
sort ordered St-Esprit Louis
Carved stone supplies in panels
between pilasters & Stone
pilasters. Statues plastic of
Sculptures
Stone festoons
with pleasures
a superstructure
Black
Papers




Wrought
Salle de
bal Upper
Ornaments Stone
Circles on
of Iron
Salle de
Bal

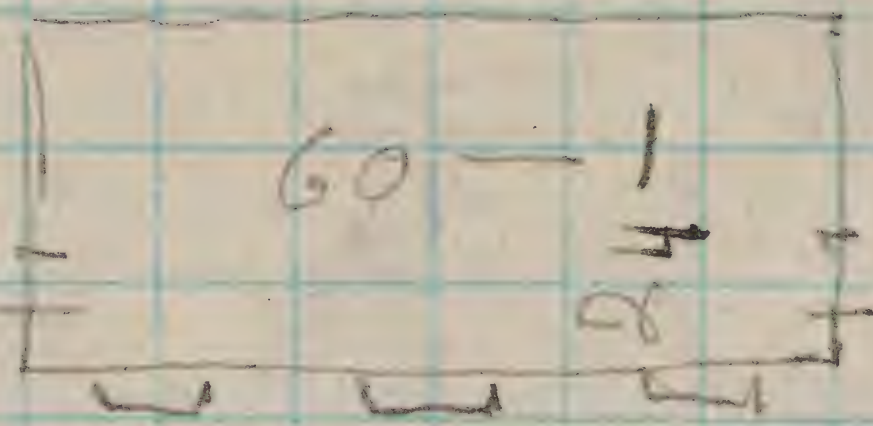
Dept Court Ose Golter Lubum
Lide Spruce Hazzcon Wel
Mth Key Pye Fres XLK
Ke Pse Scude Foiseus. Jude
Mthdual - Jood. Fir
Cawsel Wolden Hatues -
Fne 17 Mcuttle Un Ludum
Rmn. Fow Otten Jod Dm
Mautts - Jrue Foseus
in Mayors Eus Dorus
a Adfduds Rmn.
Clod in last Rmn
after Salle des Pouces

Côte d'Or

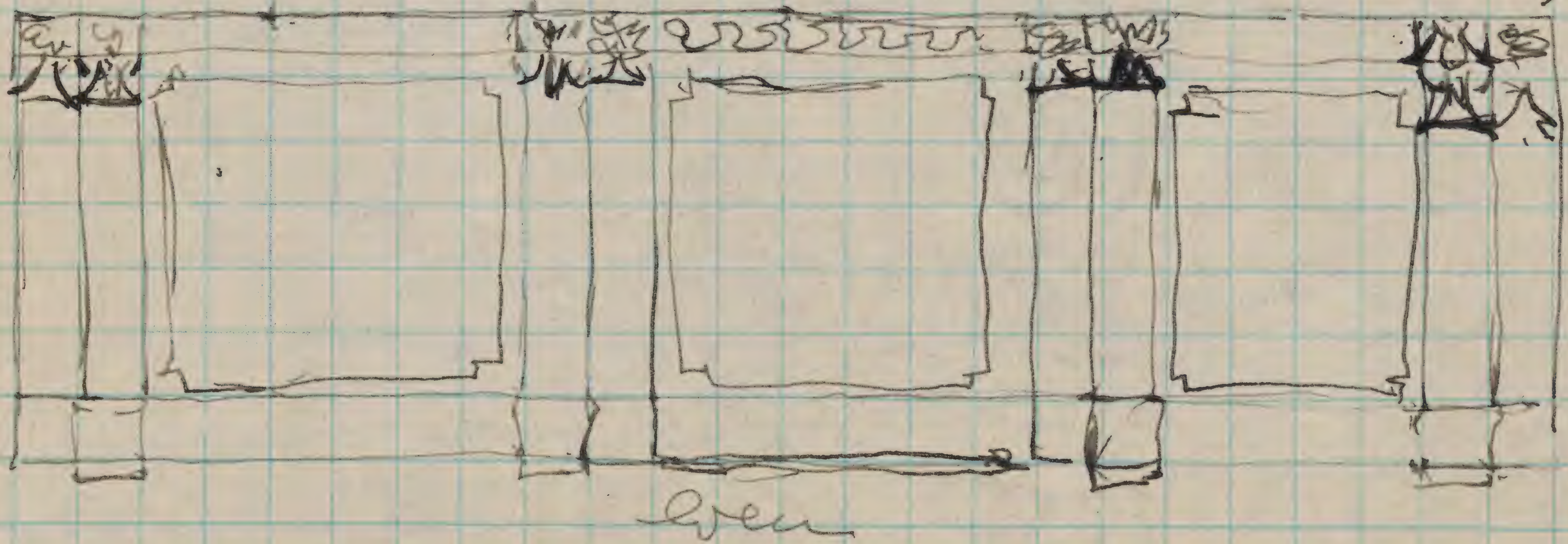
*** Le musée de Dijon vient de recevoir en legs de Mme Grangier, châtelaine de Vougeot et de Gilly, la belle coliection artistique réunie par elle et son mari, plus une somme de 30.000 francs destinée à son installation et à son entretien.

Cette collection comprend des meubles anciens, des ivoires, des émaux, des objets d'art de tout genre, des faïences de Niederwiller, une remarquable statue en pierre (*Sainte Véronique*) de l'école bourguignonne, des tableaux, parmi lesquels un très beau portrait, par Prud'hon, de Mlle de Valfrey à l'âge de huit ans, peint vers 1796, et deux beaux pastels du Dijonnais Claude Hoin ; le portrait de l'artiste et celui de sa femme. Dans la salle où sera exposée cette collection devra figurer le buste en marbre de M. Grangier par le sculpteur Ernest Dubois.

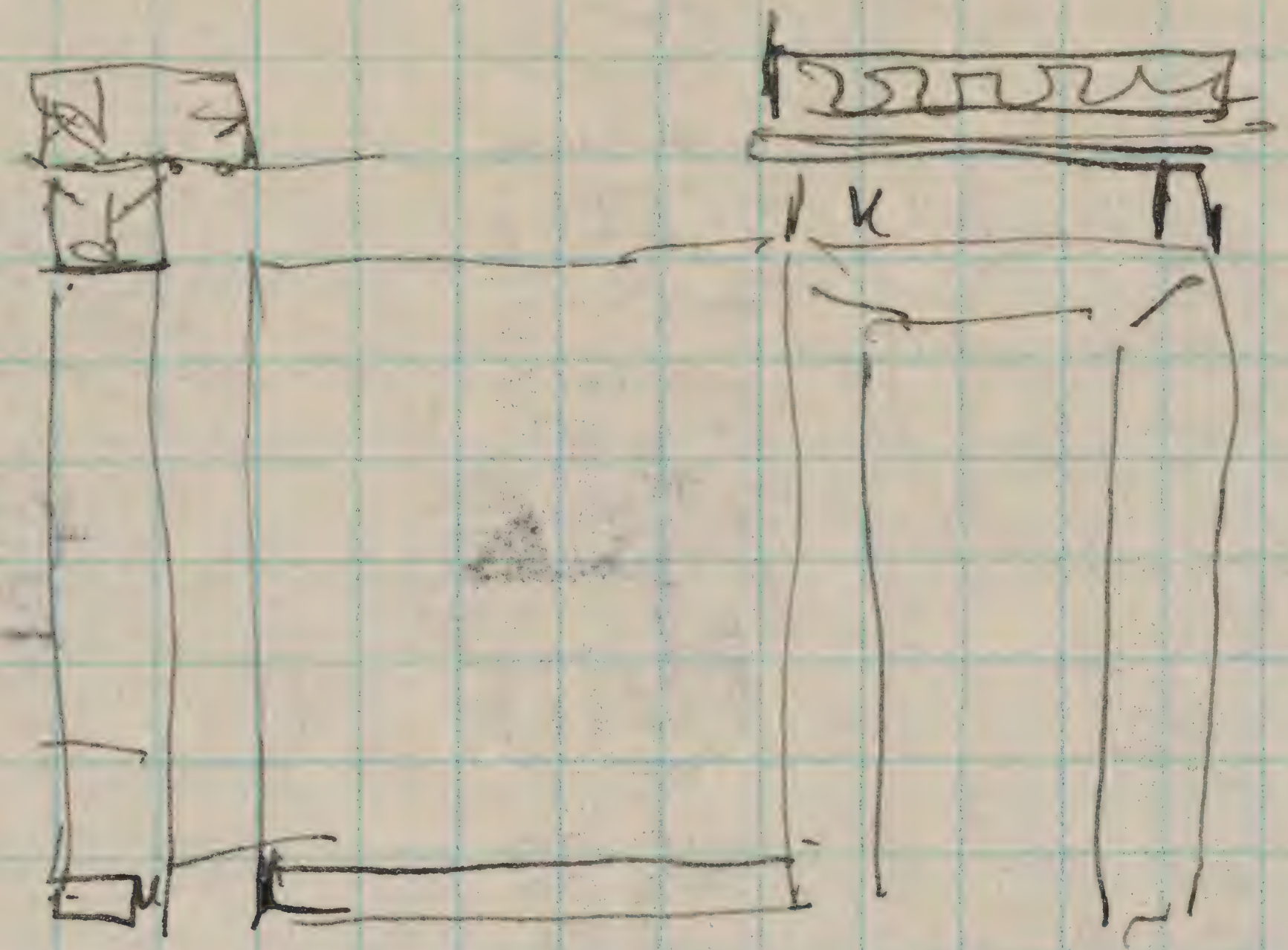
Hendaye du Buffon Plaster bust
Napoleon Terra Cotta
bust à St. Cloud Superb
Sept 14 1923 Friday




Lucite Zinc Dyne
Museum Sept-14-1923
Friday



Iron


K

Cote d'Or

Dijon

Temple Protestant

Retable carved wood

Louis XIV panels - doors

Fluted

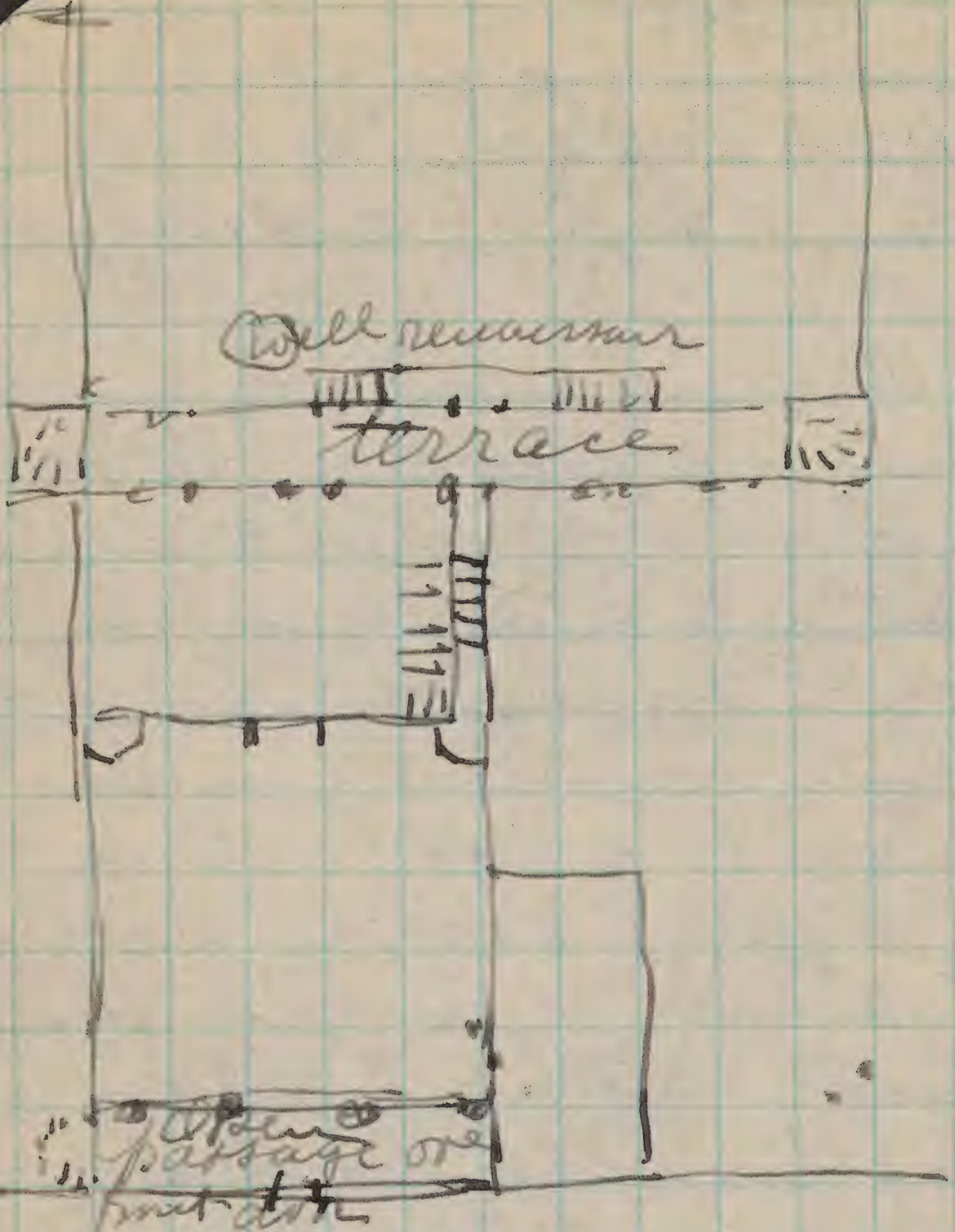
Dijon. Cote d'Or

Hotel de Vogue'

Fauted 17ème ceuleuge

Sept. 14. 1923. Friday

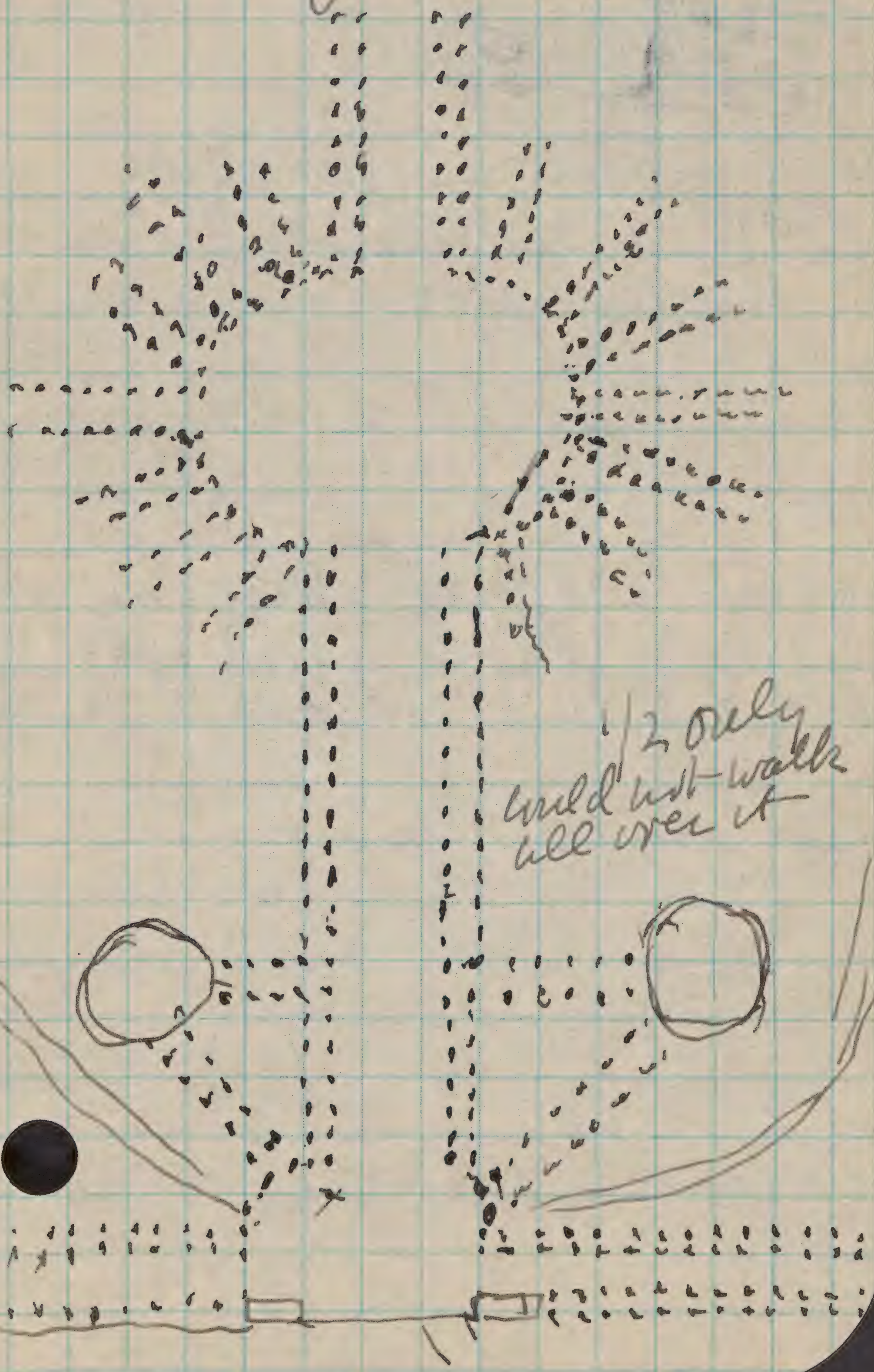
Very fine renaissance house
often arrangement almost
untouched. 17ème cent ceiling
no good. Some good early 16th
ème one room always shown
Three fines XIII carved entrance
door. Passage across court like
a renaissance triumphal arch
two small half leggen topped
in towers lead to main stairs
passage to garden front which
is lovely with marble terrace
square corner towers in three
14ème cent wings for relieves etc
added. The many flats
front have made the common
Cottons a wonderful halls.

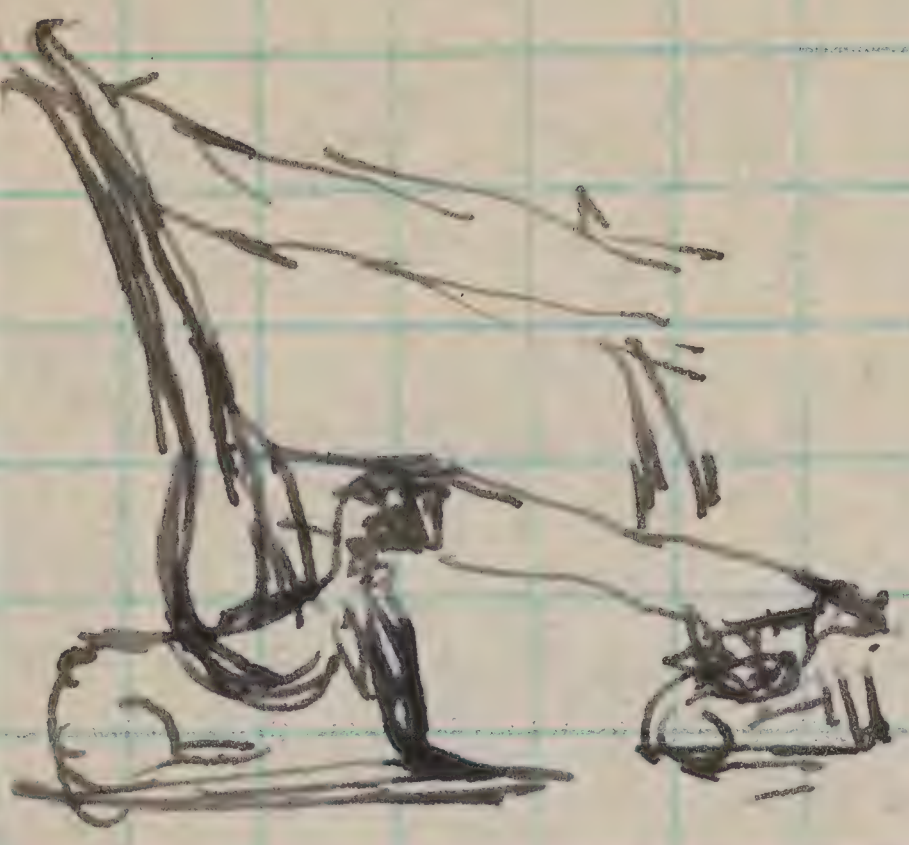

Wall
Terrace
Wall
Passage
Front door

Cote d'Or

Dijon Sept-14. 1923 Friday

Public gardens by Le Notre





Seals in cast iron
Sprue fully wraps holding
Up the back

Dijon Côte d'Or

Les Hennery

Late 16th Century Engraved Linen

Painted Corps. 2 sides Count

Aug 23. 1922 Cote d'Or
Dijon to Beaune

Guests Lt. Georges a
delightful Reunion
Work. Concluded-Paid Visa
Leave this date Sept 12/
1923
Beaune Many Lovely
Houses - Clock.
Sept 12. 1923. Friday:
Last Set Post-interesting
Museum has many fine
bits of Gothic tapestries
Old Oaken Chairs - Iron
Bits. Fine Gothic Furni-
-ture. Windows Rare that have
been Extraordinary. Surgical
Instruments, Faceted
Invalid Chair Gilt
Curtains etc. Jewels

# AU CHATEAU DE BROCHON

## (Côte d'Or)

—

A 11 kilomètres au sud de Dijon, au village vineux de Brochon, dans un domaine fort agrandi depuis, appelé le Crais-Billon, propriété au XVIII^e^ siècle de Prosper Jolyot, le vieux tragique dijonnais qui en a pris son nom de guerre, Crébillon, un autre poète, dijonnais aussi, mais de race plus pure, M. Stephen Liégeard, se fait construire un château de style Renaissance. Dressé sur le premier ressaut des longues collines de la Côte-d'Or, l'ample logis a de beaux aspects sur les espaces ; au nord, c'est Dijon lointain tout hérissé de tours et de flèches ; à l'est, le regard embrasse la plaine immense faite de forêts et de cultures qui ne s'arrête qu'aux lignes bleutées du Jura ; au sud, Gevrey-Chambertin, tout voisin, étend ses larges vignobles que domine la tour carrée du château construit au XIII^e^ siècle par les abbés de Cluny, et montre les pentes boisées où s'enchevêtrent ses vallées étroites et profondes, ses *combes*, comme on dit en Bourgogne ; au couchant, c'est la montagne aride mais où se creuse, semblable à une brèche, la combe de Brochon aux lèvres frangées de falaises rocheuses. Tout auprès, vers le nord, ce carré de grands sapins, à la verdure de bronze, c'est le parc Noisot où, en 1847, la piété d'un ancien soldat de l'île d'Elbe, le commandant Noisot, a fait élever à Napoléon I^er^ un bronze à la fois funéraire et triomphal, œuvre puissante et étrange qui est un des chefs-d'œuvre de Rude.

Du château de Brochon lui-même, je ne dirai rien aujourd'hui, si l'œuvre de pierre est à peu près achevée, l'intérieur ne sera habitable que dans quatorze ou quinze mois. Mais je tiens à faire connaître dès aujourd'hui, le beau travail exécuté par M. Edouard Didron, le maitre incontesté de l'art admirable du vitrail en ce temps.

Il s'agit surtout d'une série de verrières garnissant la grande baie à meneaux de l'escalier, les fenêtres cintrées de deux galeries promenoirs et deux oculus circulaires. D'après le programme arrêté par M. et M^me^ Liégeard, d'accord avec M. Didron, le champ des verrières est demeuré vide, de manière à ne pas masquer les perspectives extérieures, et la décoration peinte ne consiste qu'en larges bordures ornementales dans le goût de celles que le maître a exécutées pour la salle dorée au Palais de Justice de Dijon. Ce sont, sur fond bistré, de souples rinceaux en grisaille rehaussée de jaune d'argent, cette glorieuse couleur trouvée, par hasard, dit-on, au XIV^e^ siècle et qui fait flamber d'un rayon de soleil les verrières de la dernière période médiévale et de la Renaissance.

On connaît ce type de rinceau qui nous vient d'Italie et qui lui vint de l'antiquité romaine ; une tige stylisée sortie d'un vase, monte droite et souple ayant pour nœuds des mascarons et qui, de distance en distance, reprend pied dans d'autres vases qui sont comme des paliers de repos dans l'ascension de l'arbre ornemental.

La Hollande est représentée par son maître marinistre M. H. W. Mesdag ; par MM. Bastert, Th. Bock, Hitchcock, Gorter, Graadt, Junger, et autres.

La Russie présente deux grands et lumineux tableaux de M. I.-J. Repin, *Le départ des recrues* et *Les bateliers sur le Volga* ; MM. Fritz Thaulow et Otto Sinding rappellent l'art suédois et norvégien.

Parmi les œuvres d'artistes anglais, on remarque, une belle scène d'*Hamlet*, par Ed.-Austin Abbey ; un sujet familial *Les adieux* de Laura Alma-Tadema ; des motifs indiens de lord Ed. Weeks ; une ronde d'enfants sur la plage par W. Stott of Oldham ; des gravures de Walter Crane, et les sculptures de Onslow Ford.

On trouve aussi de bonnes toiles d'artistes américains d'origine, mais presque tous disciples des maîtres français ; ce sont une *Bacchanale* et surtout les *Terrasses d'Alger*, par Fréd. Bridgman ; des portraits par J.-H. Johnston William Dannot ; les paysages de Ch.-S. Pearce et de M. H. Bisbing ; les marines de Harrison ; des figures et sujets de Julien Stewart, G. Melchers, et Mac-Ewen.

Quelques artistes espagnols de grand mérite figurent également ici : M. J. Moreno Carbonaro, *Procession en Andalousie* ; M. S. Martinez-Cubells, un portrait du *Marquis de la Rodriga* en costume de chasse ; M. Sorolla y Bastida. *Cousant la voile* ; M. Francesco Pradilla, un *Jour de marché* ; et en sculpture, le *Saint François recevant les stigmates*, bas relief de M. Augustin Quérol.

Les peintres viennois sont ici en majorité, cela se comprend, et se tiennent en haut rang. On remarque une *Légende de la forêt* et un portrait du *Comte Léo Pininski* par M. Z. Ajdukiewicz ; les paysages de M. Hugo Darnant ; les portraits d'hommes éminents, très caractérisés, de M. Eugen Felix ; les anciennes *Synagogues* et *Intérieurs juifs* de M. Isidor Kaufmann ; les figures, bien traitées, de M. Rudolf Konopa ; les paysages dalmates, à l'huile ou à l'aquarelle, de M. Heinrich Tomec ; les *Danseurs du Soudan* et l'intérieur d'un *Café mauresque*, bien en couleur locale, de M. Charles Wilda.

On remarque les œuvres de MM. H. Angeli, J. Berger, J.-R. de Blaas, Breitner, Charlemont, W. David, Hugo Ernst, Ferraris, L.-H. Fischer, Karl Geiger, de aquarelles ; L. Horowitz, d'excellents portraits ; Ad. Kaufman, W. Kraus, Obermuller, Cl. von Pausinger, un élégant portrait au pastel ; K. Pochalski, Probst, Rudolf Ribarz ; et dans la sculpture, celles de MM. R. Kauffungen, Otto Kœnig, Rathausky, W. Seib, Rudolf Weyr ; comme aussi les gravures de MM. Anton Kaiser, Anton Scharff, et d'autres.

---

De Suisse et d'Italie, on trouve des peintures de M. Ch. Giron, de MM. G. Segantini, Benlliure, Casciaro, Mancini, Sartorelli, E. Tito, Willegas, etc.

De Berlin, de Munich, de Dusseldorf, ce sont les envois des Achenbach, C. Becker, Begas, Boechlin, G. Canal, Alois Delug, auteur d'un tableau votif à nombreuses figures ; Dettmann, Douzette, G. Eberlei, G. Eilers, W. Firle, Ham Gude, N. Gysis, Ham Herrmann, Olof Jernberg, Ludwig Knaus, Max Koner, Max Liebermann, Adolph Menzel, une étude à la gouache ; Th, Rochol, Franz Roubaud, Skarbina, Struetzel, Truebner, Benjamin Vautier, Vogel, Anton Werner, etc.; enfin dans la gravure, une eau-forte de Hugo Struck, *Henri VIII et Anne de Boleyn* d'après Menzel.

Cette exposition jubilaire avait attiré un grand nombre d'artistes en raison de son caractère exceptionnel ; de hautes récompenses ont été distribuées aux exposants ; enfin un élégant petit catalogue illustré

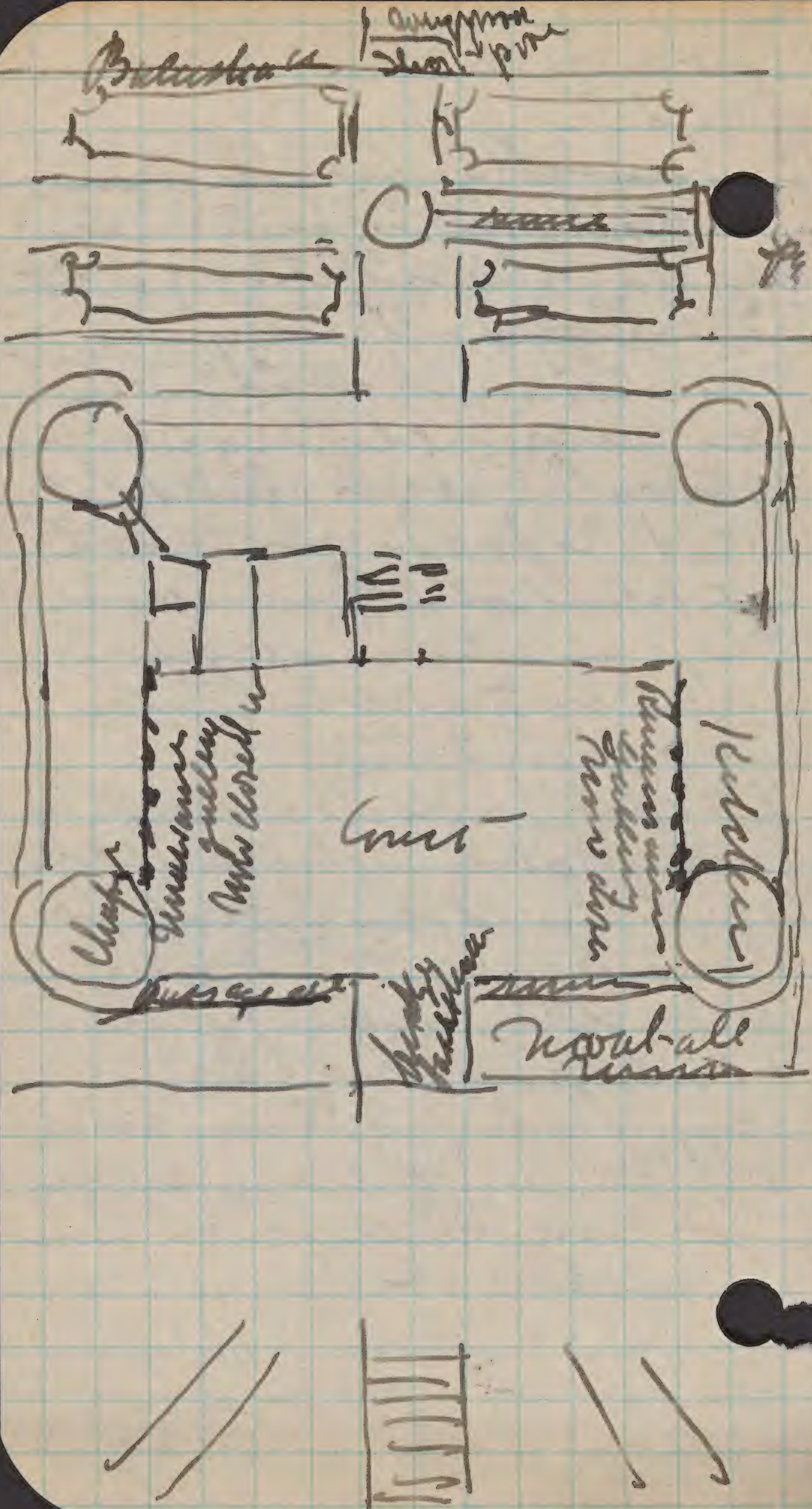
Dyer Ocean

Chalcan of Bussy
Rabelais: planted
Nyluen. Garden by
Le Notre.

Chalcan of Glasgow
Garden by Le Notre

From Glasgow, where he
had been since
retired to Wilson about
1774. Complete
Nurserymen
W. L. Hall

Sept-15: 1923. Sat-
Ste d'Or.
Busy Rabelais. Chateau
Afloat from Dijon to Auxerre
by les Lannes tern right to
Vezelay - Busy. Fine court
Romanesque Cluniac with
fine mediaeval tower, terrace
by river. Facade altered but
N. Ex Stairs Judges over Quart
with balustrade. Romanesque
nave & columns supporting
galleries & corner towers
flanked in latin.
17th cent Annes decorated by
Busy Rabutin cluny tiles
& in ground floor, relaps
Aleus. Since 17th cent sculpture
Expelled Bribery to slum
Rhine ups but can get in Sat-
days. Wonderful trees. Peach
by Le Nôtre. Mural fresco
at each. Pres entrée has
a chapel



*Villégiature • Tourisme*

# Flavigny-sur-Ozerain

## (Côte-d'Or)

« Je devrai au val de Flavigny un
« de mes plus émouvants souvenirs ;
« c'est l'aspect de la vallée de Jéru-
« salem ; voilà bien le Cédron bai-
« gnant les pieds de la ville sainte ;
« ces vieilles fortifications ne rap-
« pellent-elles pas d'elles-mêmes les
« remparts désolés du temple ? Et
« ces bouquets d'arbres, au feuillage
« vigoureux, ne sont-ce pas les om-
« brages austères de la montagne
« des Oliviers ? » (CHATEAUBRIAND).

DIJON
IMPRIMERIE JACQUOT ET FLORET
—
1908

# Flavigny

Par sa topographie, Flavigny est la synthèse de l'Auxois.

Pour l'archéologue, c'est une mine très riche de l'art bourguignon, spécialement de l'architecture civile.

En outre, cette bourgade est devenue un séjour très goûté de villégiature, grâce à la **vaste Maison Lacordaire**, qui possède une hôtellerie de premier ordre pour pensionnaires.

## Topographie ~ Aspect de Flavigny

Sur la carte d'état-major, au 1/80.000e, l'Auxois se présente sous l'aspect très caractéristique de plateaux allongés et *festonnés*; c'est sur un feston qu'est situé Flavigny, à 400 mètres d'altitude; du haut de ses abrupts, il domine au nord la vallée

de l'Ozerain, à l'est et à l'ouest les combes des ruisseaux de Verpant et de la Recluse.

De grandioses constructions, le couvent primitif des Ursulines, le château, la Maison Lacordaire et l'ancienne abbaye bénédictine, sur les rebords du plateau, forment comme un corps de satellites à l'Église qui dresse sa fière silhouette sur le point culminant.

Le panorama est saisissant pour le piéton, qui, descendu à la gare de Darcey, monte directement à la ferme d'Epermailles, d'où la ville lui apparaît soudain sur un piton boisé qui semble détaché du plateau.

## Visite de Flavigny

Au milieu de rues tortueuses et grimpantes, l'étranger se sent entouré d'une atmosphère d'archéologie (*). S'il est pressé, il suivra sur le plan de la ville l'itinéraire tracé, qui part de la place

(*) *Guide archéologique à Flavigny, Semur-en-Auxois et Saulieu,* par le vicomte Pierre DE TRUCHIS. Paris, A. Picard.

Les noms suivis d'un astérisque ont été l'objet d'une monographie que les pensionnaires de la Maison Lacordaire trouveront dans la bibliothèque de l'établissement.

de la Fontaine où fut érigé, en 1869, un élégant édicule renaissance.

### *Grande-Rue*

(A gauche). Niche surmontée d'un dais (XVIe siècle); base à ornementation végétale.

Hôtel (château) Couthier de Souhez, construit en 1709, transformé en maison d'éducation et masqué par des constructions parasites. Appartements caractéristiqnes. Larges terrasses superposées avec ronds-points sur les abrupts. Pour la construction de ces terrasses, véritables merveilles, Claude Couthier employa les pauvres de la ville, les secourut ainsi dans la famine de 1709, tandis que lui-même allait à la ruine de sa fortune.

(A droite). Maison du Capitaine Fialon. Dans le jardin, précieux chapiteaux et colonne bizantine à entrelacs, provenant de l'ancienne Abbaye bénédictine.

### *Porte du Bourg* (M. H.)

Porte du Bourg, dite jadis Porte de Barme, beau spécimen d'architecture militaire du milieu du XVe siècle.

La porte à cintre surbaissé et le portillon montrent les rainures où se logeaient les bras des

ponts-levis. Au centre, une niche contient une vierge de l'époque.

L'ensemble, percé de trois meurtrières, est surmonté d'un mâchicoulis qui repose sur neuf séries de trois corbeaux chacune.

Les merlons du chemin de ronde n'existent plus.

### *Promenade*

Vue à droite sur les constructions de l'Abbaye, datant de la deuxième moitié du XVIIe siècle.

### *Esplanade*

Souterrain*, d'une forme singulière, ayant l'apparence d'un refuge ménagé sous l'ancien Château abbatial disparu. (Entrée par la cave du café-restaurant Gerbenne. Prix : 0 fr. 50).

La résidence des abbés commendataires fut transférée au XVIIe siècle, dans l'ancienne propriété des évêques d'Autun; c'est la gendarmerie actuelle, dite encore abbatiale.

### *Rue de l'Abbaye*

Abbaye bénédictine*, siège principal de l'industrie locale des anis que M. Galimard a fait connaître dans le monde entier. Escalier monumental; au bas, statue du P. Lacordaire, œuvre de

Bonnassieux (1874). Restes importants du cloître.

De l'ancienne église abbatiale Saint-Pierre et Saint-Prix, il reste : 1° une partie de la crypte* (M. H.), seul monument carolingien connu dans la Côte-d'Or, trois fûts romains et un fût carolingien, trois chapiteaux de la première construction; 2° dans le couloir, pilette carrée d'une ornementation bizantine; 3° restes du chœur de l'église du XIe siècle. Les puissantes arcades supérieures appartiennent au début du siècle, tandis que la petite arcature inférieure et la partie droite du couloir de la crypte proviennent d'une restauration générale de l'édifice, vers la fin du même siècle.

### *Rue des Juifs*

En face, en descendant dans une cour, tour octogonale de la fin du XVe siècle, dissimulée dans des plantes grimpantes.

(A gauche). Maison avec un escalier en encorbellement, 1600-1610.

### *Rue de la Porte-du-Val*

Remarquer à droite deux fenêtres géminées à trilobes du XIIIe siècle, de la Maison Lacordaire, restes de trois galeries de fenêtres semblables.

### *Porte du Val* (M. H.)

La porte du Val se compose en réalité de deux portes bien distinctes.

La première, du XIIIe siècle, en parpaing, surmontée de trois archères, est le dernier souvenir de l'enceinte de Flavigny, bâtie par l'Abbaye. Elle est voûtée par un segment de cercle.

La deuxième porte, en aval, fit partie de l'enceinte des guerres de religion. Elle est à plein cintre, accompagnée d'un portillon et flanquée de deux tours avec meurtrières. Un mâchicoulis, porté sur quatre corbeaux d'une vigoureuse saillie, la surmonte; cinq meurtrières donnent à l'intérieur sur le chemin de ronde, communiquant avec les tours qui ont des voûtes en coupole.

### *Rue Saint-Dominique*

Entrée, à gauche, de la Maison Lacordaire*. — La partie du XIIIe siècle à trois galeries de fenêtres fut le logis du grand bailli d'Auxois, un des sièges du Parlement royaliste de Bourgogne, à l'époque de la Ligue. Berceau du couvent des Dominicains fondé par Henri-Dominique Lacordaire en décembre 1848, cette demeure s'est agrandie de vastes bâtiments terminés en 1874, a été convertie

en garderie pour enfants en 1907, en hôtellerie pour villégiature d'été en 1908 et comprendra dans un avenir prochain une école ménagère qui complètera la formation des jeunes filles de bonne maison.

Beau jardin : pavillon du XVIIIe siècle, tilleul Saint-François, terrasse. Dans le parc : tours dont une à bossages se rattachant à la deuxième porte du Val; croix bénie par le P. Lacordaire.

A l'extrémité de la rue Saint-Dominique on aperçoit une belle niche de la dernière période gothique sous un plein-cintre d'une belle saillie.

### *Rue du Four*

(A droite). Deux maisons en bel appareil du XIIIe siècle, reproduites par Viollet-le-Duc comme étant du XIIe siècle. La moins mutilée présente sa façade entière. Les trilobes des fenêtres géminées sont séparés par des petits quatre-feuilles.

Cette construction est un remarquable spécimen d'architecture civile bourguignonne au siècle de saint Louis, qu'on retrouve encore rue du Trop-Chaud.

### *Rue Crébillon*

(A droite). Deux trilobes ombiliqués séparés par un quatre-feuilles.

Dans un renfoncement à droite, encorbellement à six tores.

(A droite). Jolie maison Louis XII d'un type intermédiaire entre le gothique et la renaissance ; tourelle blasonnée à moulures coupées de trilobes.

Au débouché à gauche, pan coupé surmonté d'une tête d'ange dans une guirlande de chêne.

## *Rue de l'Église*

Fabrique d'anis Gauvain-Burdet.

(A droite). Musée lapidaire provisoirement dans une charmante maison de l'époque de Charles IX; grande baie d'échoppe ; tour d'escalier ; une cheminée porte la date 1571. La façade de cette maison détruite était en retrait de la tourelle. Elle a donné les pilastres cannelés et les colonnes de l'immeuble voisin.

Le musée en formation est destiné à sauvegarder les restes de sculpture locale. Il contient notamment de nombreux débris du mausolée mutilé de Quentin-Ménard.

(A droite). Élégante maison de la fin du règne de Louis XII; à la façade, statue de style bourguignon dans une niche à accolade fleuronnée.

Dans une cour en face (à gauche), tourelle de l'époque de Henri III, vers 1580.

(A gauche). Maison Pierrat du XIIIe siècle à caractère original. A l'ouest, restes d'ouvertures avec colonnettes et chapiteaux à feuillages. Au sud, fenêtres cintrées et corbeaux entaillés pour auvent; gargouille; bandeau et corniche moulurée, bel appareil. Vierge en bois du XIVe siècle de style bourguignon comme l'indiquent le déhanchement prononcé et le drapé de la robe.

### *Place de l'Église*

Devant un mur, charmante statuette bourguignonne du XVe siècle, à tête ronde et cheveux bouclés, sur un socle à tête d'ange.

### *Église Saint-Genès* (M. H.)

Du XIIe siècle, époque de sa construction, il ne subsiste qu'une porte du flanc droit, aujourd'hui dans une chapelle. L'église, rebâtie entièrement au XIIIe siècle, fut transformée au XVe siècle (voûte abaissée d'un étage, chœur prolongé par Quentin-Ménard), et reçut au XVIe siècle les chapelles dont les voûtes sont des modèles d'architecture du temps. La façade, malheureusement détruite, a été rebâtie vers 1757.

La nef présente le plan très rare à l'époque gothique de collatéraux surmontés de tribunes.

Jubé de la fin du XVe siècle.

Stalles remarquables du XVe siècle. Dorsaux à fenestrages flamboyants.

Restes de vitraux des XVe et XVIe siècles.

### *Ruelle de l'Église*

Porte en anse de panier Louis XII, dépendant d'un immeuble construit sur l'emplacement du château ducal et de la tour de Bourgogne; fief des ducs dont Qnentin-Ménard fut le dernier seigneur engagiste.

A l'intérieur se trouvent une cheminée du plein XVe siècle; les moulures de jolies fenêtres à croisillons Henri II et des volets de bois de l'époque Louis XIII. A l'extérieur, rue Franklin à gauche, charmante fenêtre géminée du XIVe siècle à accolades avec une archivolte saillante, qui repose sur les chapiteaux aux feuillages chêne et lierre de deux colonnettes. Cette fenêtre dépendant d'une chapelle est encastrée dans un mur de l'enceinte ducale.

C'est dans ce château ducal que naquit Quentin-Ménard, précepteur de Philippe-le-Bon, prévôt de Saint-Omer, évêque d'Arras, ambassadeur à Rome, archevêque de Besançon, mort en 1462.

### *Rue de la Poterne*

(A gauche). Porte cochère avec clef sculptée,

donnant accès dans une cour de la maison qu'habita Brigandet, le vaillant défenseur de Flavigny, et où on voit à gauche une fenêtre à accolade du règne de Louis XII; en face, les restes supérieurs de fenêtres du XIIIe siècle, dont une est rapportée sur la rue; à droite, une tourelle du début du XVIe siècle.

(A droite). Maison avec tourelle en hors-d'œuvre, également du début du XVIe siècle et avec fenêtre à meneau disparu et en accolades géminées.

(A droite). Petite statuette dans une niche du début de la Renaissance.

(A gauche). Dans une cour, restes du début du XVIe siècle accolés à l'ancien établissement des Ursulines.

Ces restes consistent dans : 1o une porte en accolade fleuronnée, rappelant le faire du chœur de l'Église et donnant accès dans une tour d'escalier en hors-d'œuvre; 2o une porte et une fenêtre Louis XII, témoins de la belle renaissance de cette époque.

### *Poterne* (vers l'an 1500)

Poterne accostée jadis de deux tours, défigurée par l'exhaussement du chemin. Aux environs, tête d'ange, vieille et pittoresque maison

de paysan bourguignon du XVIe siècle (four en encorbellement, angle arrondi, etc.).

### *Rue de la Cure*

Tour de « guette » carrée, que les sculptures de la niche de l'entrée font dater du XVe siècle. Cette construction très rare, l'une des plus intéressantes de Flavigny assurément, servait à surveiller les rues dans les époques de troubles. Accolée à une maison basse à angle coupé et construite en parpaing, elle montre deux étages en encorbellement, dont les ouvertures ne sont que de petites meurtrières.

(En face). A l'angle de la petite ruelle des remparts, deux immeubles contigus, types très rares de maisons à pignon de la fin du XIIIe siècle ou du début du XIVe siècle. On remarquera une entrée de cave en trompe, un angle abattu surmonté d'une belle feuille de chêne, et surtout la fenêtre de l'Ouest, dont le chapiteau à feuille de vigne et le fût polygonal accusent le procédé bourguignon.

Le visiteur, ayant terminé ce circuit, reste surtout frappé du grand nombre de maisons civiles tant du XIIIe siècle (avec leurs fenêtres à arcatures) que de la renaissance (avec leurs tourelles en hors-d'œuvre). La raison en est que les sei-

gneurs du voisinage, tenant leurs fiefs de l'abbaye, avaient leurs maisons à Flavigny où ils jouissaient du droit de chasse.

## Histoire*

Tous ces témoins des temps disparus évoquent une histoire qui se rapporte à deux phases principales : la vie monacale du Moyen-Age et les luttes civiles des Guerres de religion.

Widerad, seigneur cultivé des derniers temps mérovingiens, fait bâtir en 721 le monastère de Saint-Prix. Quelques années plus tard, Charlemagne félicitera l'abbaye de ce qu'elle entretient nuit et jour le chant grégorien (*laus perennis*) ce qui exigeait au moins 300 religieux. Alcuin en sera abbé (696-803).

Sous Charles-le-Chauve, en 864, saint Egile, plus tard archevêque de Sens, va chercher processionnellement à Alise les reliques de sainte Reine, qu'il s'agit de soustraire aux ravages des Normands. Ces Normands, devenus la terreur de la Bourgogne, s'emparent de Flavigny en 887 et pendant onze jours commettent toutes sortes d'atrocités.

Auparavant, le pape Jean VIII (872-882) avec un cortège de cardinaux, avec Bozon, roi d'Arles, était venu en 878 consacrer la basilique, enrichie de nouvelles reliques.

Au XIe siècle, nous voyons paraître le moine Hugues à l'existence mouvementée, le premier historien de Flavigny dont la chronique si captivante se termine en 1102.

Pendant la guerre de Cent ans, neuf ans après le désastre de Jean-le-Bon à Poitiers, les Anglais, victorieux à Brion-sur-Ource (1359), s'emparent de Flavigny, étendent de cette place leurs brigandages dans l'Auxois et n'en sortent qu'après six semaines d'occupation, à la suite du traité de Guillon de la même année.

Après la défaite et la mort de Charles-le-Téméraire, la Bourgogne passa à Louis XI. Mais Flavigny resta fidèle à la fille de son duc jusqu'à ce que Charles d'Amboise, chef de l'armée royale, se fût emparé de la ville (1476), dans la lutte de Louis XI contre Maximilien d'Autriche et Marie de Bourgogne.

L'époque de la Ligue fut la période la plus célèbre de l'histoire de Flavigny, qu'occupa le comte de Tavannes pour le compte de Henri III. Après l'assassinat du duc de Guise à Blois, la majorité du Parlement de Bourgogne se déclara contre Henri III. Seul, le président Bénigne Fré-

myot, père de sainte Chantal, résiste ; mais ne pouvant se maintenir à Dijon, il entraîne quelques parlementaires avec lui et, au péril de sa vie et de celle de son fils prisonnier de la Ligue, il transporte le Parlement royaliste à Flavigny où il séjourne près de trois ans (mai 1589-avril 1592).

La ville, d'abord héroïquement défendue par Nicolas Brigandet, passa tour à tour au pouvoir des Ligueurs et des royalistes. Avec l'abjuration de Henri IV et la pacification générale finit le rôle politique de la ville.

Le XVII^e^ siècle, qui fut un siècle d'extension et de réformes monastiques, amena les Ursulines à Flavigny en 1631, tandis que les bénédictins réformés de Sainte-Marie acquéraient en 1644 l'abbaye, déchue depuis longtemps.

Les deux couvents furent abandonnés au moment de la Révolution.

Après l'incrédulité de la première moitié du XIX^e^ siècle, un acte de foi vibrante du P. Lacordaire * restaura en France l'ordre des Frères prêcheurs et établit un couvent dans l'hôtel du bailliage, où le petit séminaire du diocèse avait résidé de 1818 à 1825.

Encore une fois les ordres religieux furent chassés, non par la Révolution mais par la République, les Dominicains en 1880 et 1903 et les Ursulines en 1906.

Le Petit Séminaire a repris sa place provisoire à Flavigny dans le nouveau couvent des Ursulines, alors que le couvent des Dominicains devenait la maison de villégiature Lacordaire avec ses annexes.

## Flavigny, Villégiature d'été

Visiter la Maison Lacordaire, c'est choisir sa villégiature d'été. Tout a été repeint et l'ameublement neuf est fait d'après les principes du Touring-Club. Les chambres sont élevées, lumineuses; les couloirs, larges, frais, bien aérés. Le portique qui formait le cloître est vitré, et maintient une température uniforme. Des salons spacieux, grandioses, à plafond vitré en imposent au visiteur surpris et offrent aux pensionnaires de nombreuses diversions pendant leur séjour : livres, revues, journaux, musée, billards.

Les jardins offrent les ombrages de leurs charmilles et du tilleul Saint-François ainsi que la vue de leur terrasse, le panorama d'un calvaire qui domine la région.

Mais le parc merveilleux tracé sur les pentes abruptes, avec ses allées sinueuses et touffues, sa

sapinière, ses grottes, ses promenades horizontales, ses coins multiples avec bancs, semble créé pour le citadin fatigué du surmenage moderne. Il imprime un air de recueillement à cette demeure, où plane, après tant d'autres souvenirs historiques, la figure de Lacordaire et que le nombre restreint et choisi des pensionnaires lui conservera.

Les environs de Flavigny offrent de nombreux buts de promenades, capables de satisfaire les goûts de chacun ; qu'on soit botaniste, géologue, qu'on soit épris d'histoire ou d'archéologie, ou que l'on se complaise simplement dans la contemplation saine d'un paysage à l'horizon sévère et aux vallons gracieux et infiniment variés.

## Buts d'excursions

1. — Visite de la ville. Promenade sur le rempart. Splendides jardins de l'ancien hôtel Claude Couthier.

2. — Fontaine et Combe de la Recluse. Les tanneries. Jardin botanique de M. Desplantes.

3. — Chemin des Ruelles (voie ancienne de Flavigny à Alise que suivait au moyen âge la

Procession des reliques jusqu'à la croix Sainte-Anne).

Vue du côté ouest de Flavigny.

4. — Combe de Verpant; grotte préhistorique*. Calcaire-marbre. Bois de Verpant, vue du côté est de Flavigny. Ferme du Colombier.

5. — Val Samban; Fermes de Bornet-Haut, Bornet-Bas, Château des Prés.

6. — La Forêt; promenades variées. Fontaine de Jérusalem. Ferme de Boscorot.

7. — Vallée de l'Ozerain : côté nord de Flavigny. Ferme de Pont-Laisant. Moulin l'Abbé.

8. — Mont Pevenel : ferme d'Epermailles. Panorama de Flavigny. Failles rocheuses. Voie romaine. Camp barré*. Tumulus. Bois des Eteignats.

9. — Mont Auxois et Alise*. Fouilles d'Alésia* (théâtre, temple, basilique, forum, huttes gauloises, etc.). Statue de Vercingétorix, par A. Millet. Musées. Chapelle de l'Hôpital*.

10. Mont Drouhot: fontaines de Queuil ; les trois camps romains (chemin jalonné par les soins du Touring-Club).

11. — Fontaine Rosée. Ferme d'Embussy.

12 — Pouillenay; carrières de calcaire à entroques; Fontaine salée (lithinée)*. Château ferme de Villiers (XVIe siècle).

13. — Bois de Chemerey. Roches et ferme de Sainte-Marguerite. Prémeseau. Cimetière des pestiférés de l'an 1348.

14. — La Brosse. Signal de la Roche-Vanneau, 468 mètres. Pierres percées du bathonien. Champs de bruyères*.

15. — La Roche-Vanneau, au fond d'une gorge grandiose.

Église Saint-Martin* (tour carrée du XIIe siècle), très intéressante verrière de l'abside; armarium du XVIe siècle.

16. — Bussy-le-Grand; patrie de Junot, duc d'Abrantès. Château renaissance* très remarquable, où fut exilé Roger de Bussy-Rabutin, cousin de Madame de Sévigné; auteur de l'*Histoire amoureuse des Gaules*.

Église du XIIe siècle.

Aux sources du Rabutin, ferme modèle de la Bretonnière, dans une belle combe boisée.

17. — Darcey. Chaos de rochers, éboulis récent du bajocien. Source de la Douix; rivière souterraine*. — Beau vallon du Rû du Vaux, à parcourir jusqu'au pittoresque village de Frolois et même jusqu'aux sources de la Seine*.

18. — Hauteroche; vieux village. Roche percée en arcade. Hameau pittoresque d'Ecorsain.

19. — Canal de Bourgogne de Marigny-le-

Cahouët (château du XIVe siècle) à Venarey; carrières à ciment; gisements fossilifères de la base du lias moyen.

20. — Semur-en-Auxois*, ville extrêmement intéressante, pour la visite de laquelle on consultera le livret-guide du Syndicat d'initiative de l'Auxois et Morvan.

21. — Montbard*; château et parc de Buffon. Usine métallurgique.

Visiter la gorge de Fontenay, jusqu'à l'Abbaye*, fondée en 1118, cloître et église cistercienne de style très pur.

Flavigny, 1er juillet 1908.

# *Renseignements pratiques*

Les voyageurs, quittant Dijon par le train omnibus de 6 heures du matin ou par celui de 3 heures de l'après-midi, trouvent à la gare de Darcey la correspondance Millière, qui part respectivement à 7 h. 45 du matin et 4 h. 30 du soir. Prix : 1 franc.

La correspondance Couturier, Les Laumes-Flavigny, plus spéciale aux voyageurs de la direction de Paris, quitte la station Les Laumes-Alesia à 8 h. 50 du matin et à 4 h. 50 du soir. Prix : 1 franc.

Des voitures à volonté se trouvent dans les trois hôtels avoisinant la gare des Laumes. Prix : 6 francs.

On peut aussi en demander par lettre à MM. Couturier, Millière, tous deux résidant à Flavigny. Prix : 5 francs pour une voiture spéciale, 8 francs pour un omnibus.

NOTA : On trouve de bonnes photographies et des cartes postales de Flavigny, chez M. Loisier, Hôtel de la Fontaine.

DIJON, IMP. JACQUOT ET FLORET

# Flavigny

## Légende

1 — Château.
2 — Porte du Bourg.
3 — Ancien Abbaye.
4 — Porte du Val.
5 — Maison Lacordaire.
6 — Musée lapidaire.
7 — Maison du xv^e^.
8 — Poste, Télégraphe et Téléphone.
9 — Mairie et Ecole des Garçons.
10 — Justice de Paix.
11 — Eglise.
12 — Poterne.
13 — Tour du Guet.
14 — Hôtel du Balcon.
15 — Hôtel de la Fontaine.
16 — Gendarmerie.
17 — Ancien Couvent des Ursulines.
T — Tours.
Itinéraire à suivre pour une visite rapide de Flavigny.

* * * Par décret du 15 novembre, l'exemption financière en faveur des actes de classement parmi les monuments historiques est étendue à l'Algérie, y compris les territoires du Sud.

* * * Des arrêtés du 10 novembre classent un calvaire du XVI^e^ siècle à Montigny-sur-Armancon (Côte-d'Or), la façade d'une maison, 63^bis^, Grande-Rue, à Besançon, et la fontaine des Carmes y attenante, et le manoir de Beauregard, à Méhers (Loir-et-Cher).

Petit Caennne

House of Pierre Corneille

Notre Dame de Pitié
Château de Bellevue
Lucy Stefanek Duff
Timber Garden Home
on Lower Otter Creek
Built 2017

Couronne la Ville
Chateau de Bessenay
Buste - 1 Livre 17 Sous

Château de Creullet

Jardins terrasses

16ème et earlier. Staffs

Crouse Dec 24. 1922

Auburn

Fauchon & Hotel de Paris

Clean - ample. Hotel

old - impossible. Later

refused a Hotel Modern

Facilities, not Favored Clean

- new Excellent Royal

Hotel smaller block new

Clean

Museum in a new building

is a delightful Little, Picture

that tiles Porcelain tapestries

- Enamels - Ivories

Enamels

& Large Oil Pastels by

Despartes turkeys, Brass

heads - by Parrot etc

Very good. One Woman

Exhibition Light in Key has

been cleaned Vases &

Statues in Arch. design

In Tapestry

Sourigny (allier)

Mariage le XVI bre
avec Soeur
Therese Thecle Celeny

Creuse

Chalets de Bourganeuf

15me remaniés sur

Hôtel de Ville

(Chal de H.)

Orleans Wed 24.1922

Leaves

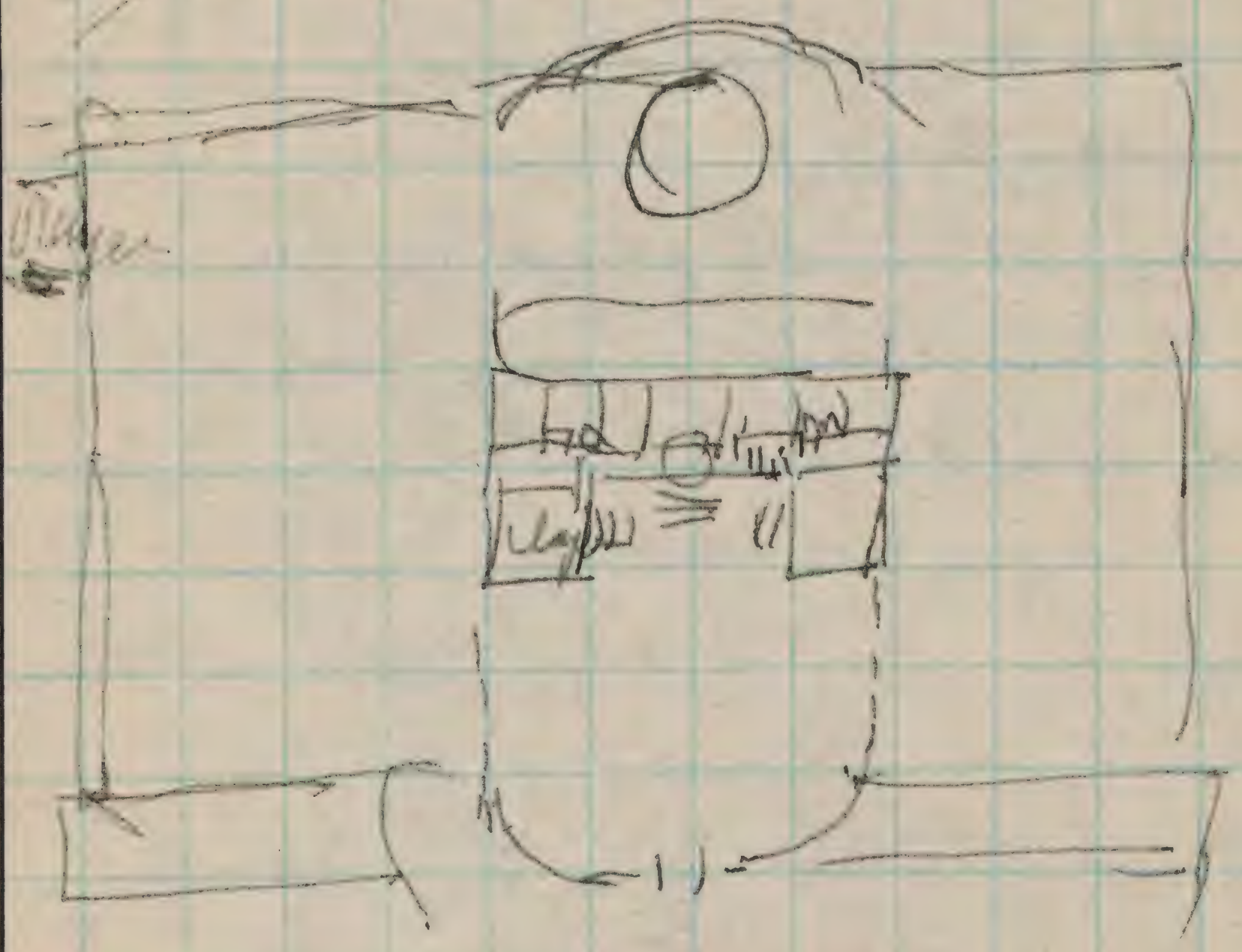
Arrived 6.30 a.m. from
Pittsburg 2nd left
Indy G.C.Ry.
Hotel de la Paix did not
keep Room
Central Hotel better Clean
Fine acc. Bath 2 mins but no
toilets

Augers
Museum
Bracket
Reamer

Aug 24 – Thurs night 1922
Central Hotel Ford. Clean
Frol Tolerable.

Museum. Wonderful porcelain
collection every kind. Very
Lots nuts like nuts Paper
bought by Lucien. Bourg
la Reine. Among pictures
4 Gobelins Skeletons of animals
Beautiful tapestry Cleopatre
Loved Ford drawings in
Louvre pictures Juive Juive
Emanuels.
Cathedral. Juive glass
very unpronounceable. Splendid
Renaissance Chr. Among
Old houses. Cour de Rohan very
pretty. Rue des Beaux Arts
Joyful.
Adelaide Restitution
Jolivaine circular allee of
Among Jupiter. Superb
Wonderful Statue Paul
Jolivaine Mantle piece.
Rockeries. Mantle re
Beaubreuil Jean Goujon

head a lovely view the
draperies parted over the
reredos made to the corner
field damascene & rich
pendant draperies very
perfect. Altar ford marbles
& library Chapel. Inner
destroyed but Mullion
Window Tracery Cinque-
foiled circle below. Sur-
mounted by gardens, display
Frenches Still Niece



Greece 25.1921

Creuse
Pintarion Chateau

Creuse
Chateau de Villefranche
L XIII

Sainte Feyre Chateau
Court-Notre beautiful
Haute fountain

Dinan — See Brittany
Digoine Chat — " Saone et Loire
Dampont Chat — " Vs
Damas aux Bois — " Vosges
Darney — " Vosges
Dombrot le Sec — " Vosges
Dom Remy — " " "
Dijon — " Côte d'Or.
Dole — " Jura

D

Deebury

The daughters of Jeanne Ida had their photos for an em
blem
Glasses shaped as a fan wood desk with a green diagonal drapery with a journalism in back which he said was the emblem of the Du Barry. but as the desk had a huge mirror with Cupid's heads it could not have been so. ? ? ?

Spruce

Water terrace

Le Lieu Deux Sevres

Chateau du XIII

Comte de Monte de Rezé

16me Cent Manoir de

**Le château de Dieppe sauvé.** — Une fois de plus, l'opinion publique a battu les vandales.

L'État, propriétaire du château de Dieppe, avait décidé de vendre ce monument. La municipalité de cette ville voulait le conserver, mais ne pouvait malheureusement pas entrer en concurrence avec les sociétés qui se proposaient de l'acquérir.

Grâce aux démarches de l'inlassable M. Coche, maire de Dieppe, et aux protestations de la presse (voir notamment le n° 182 du *Bulletin*), un accord amiable est intervenu ; l'État a consenti à un sacrifice : la ville de Dieppe acquiert le château moyennant 125.000 francs, et l'acquisition se fait par voie d'expropriation publique, afin d'enlever aux successeurs de l'acquéreur la faculté d'aliéner cette propriété.

Bournel (Doubs)

Domaine de Bournel

Renaissance (Chateau - complete farm buildings

Dorchester
Chef de Bureau
Département
Dépôt d'archives
Nearly all 18th
(Chef de B.)

Double
Parlour Sofa 13.1.23 Flm,
Ornamental Louis XVI Em-
bossed Sofa, to brim
Louis XVI Lines
Upholstered
in Blue Corduroy Velvet
de la Haye - Mahogany Fluted
Veneered to Metal de la Paix
White enamel Lacquered Panels
with Mauve Lacquer Panels
& Green Floral Motifs
on the face of each in
shades of Grey the Wood
Carved in the Louis
Arms, Cupes, Lines, Ele-
ments Steel Silver Glass,
Cuts, Faceted Same Mir-
Handing on Steel Multi
Sling Drawers Beneath
Metal Handles, Rests
Nails, etc Painted on
them. Lined Mahogany
Velvet Worn of Fluted

(Lyon
Le Palais Chalons
sur Saône medaille 17th
by Daniel de Cosnac
Bishop of Valence 2
Archbishop of Lyon
Badly restored around by
City (C. de L.)

Chateau Arnoldat
on Paris Granville Line
Stately Villas
Valmondois
Centre 3 Lines Lights. Long
Tree colonnade. Convent
flanking wings. Chapel
Escalier d'Honneur en
Suite Leading with front — due
Park Avenue. Steeplet towers
Left-aisled Four Lines by
Tall Gables — ornamental
Salts. near Dreux

Ensisheim

Epernay

Eauborne

Epinal

See Alsace

" Marne

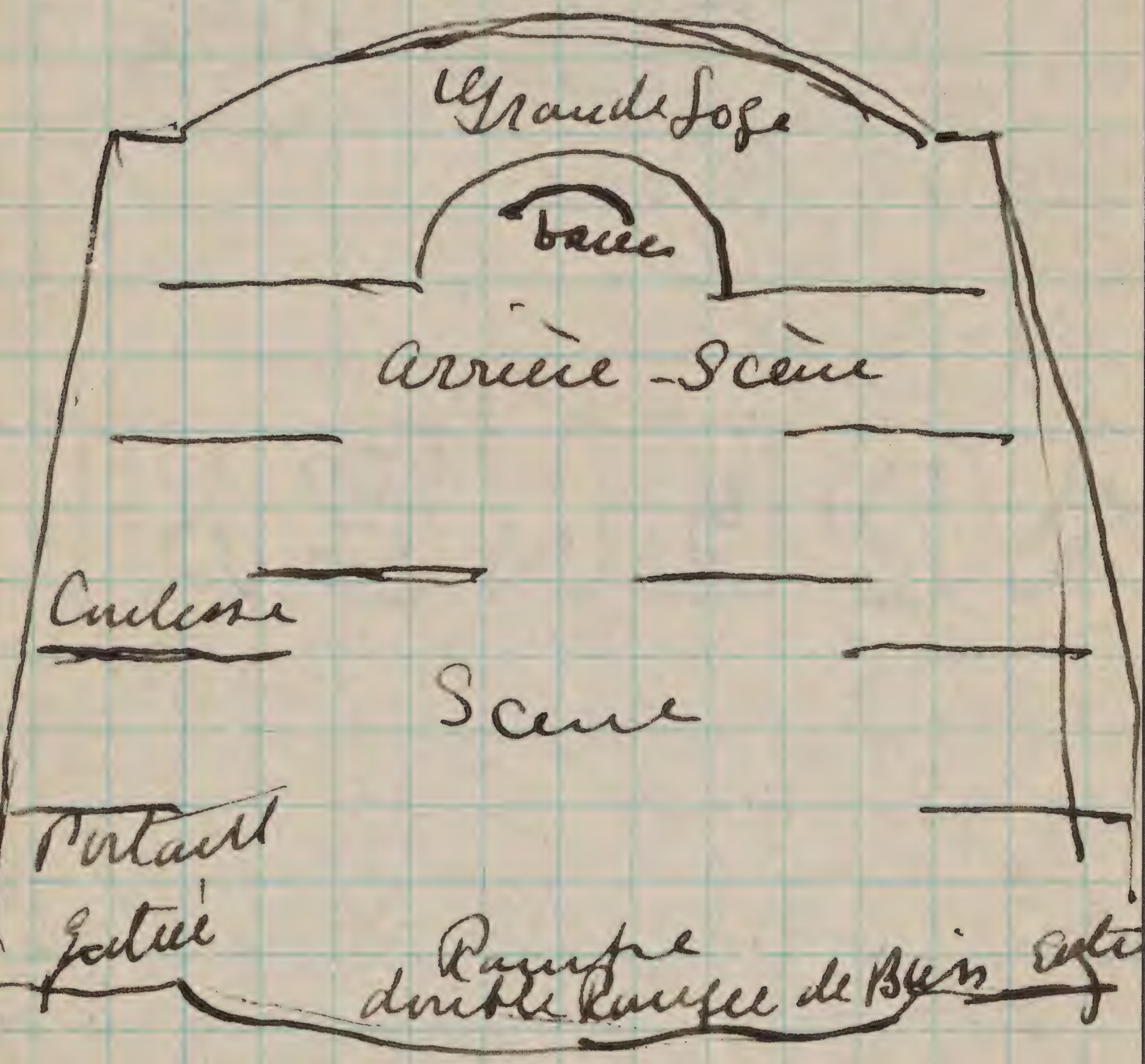
" Seine et Oise

" Vosges

Eure
Vernon
Chateau de Bizy.
Louis XIII visite ce Château
Anne d'Autriche

Sire et Sire
Bailleau - l'Evêque
Chateau de Levéville
a M. Jacques Perronne

Théâtre de Verdure



Cours et Jours

# Château du Chateau dun

16ème cent

Sire et Sire
Villebon Chateau au
Comte Poutas de Pouteau

2 medieval towers
portcullis moat
16th - 17th perimeters
Fang gallery 18th perimeter
Antique
Baron Denis
Edmunds Cabbies
Hasty Cupid - Physche

Fontaine Henry see Calvados
Fougères Chat " Ille et Vilaine
Fontenay sur Mer " Manche
Flavigny " Côte d'Or.

Yalaise
Chalet du Cachet
Late Renaissance

16th and home in the
Cute valley very pretty
round court

Finistère

Chateau de Kerdrel

Trois lieues ¼ Carhaix

Etat mecr Concarneau

Nuelers avenue de la première

Mairie. Tapeture. Left by

Princesse Narischkine C. def.

Trieste near St Brieuc
Chateau de Kerjean
partly Gothic half
Renaissance half seen
at the end of a vast
esplanade 15th
Court with elegant portico
& fine wrought iron railings
Gardens, statues
Charming well
called the Versailles of Brittany
owned by Commune of
Vouey Now Museum
C de P

Tuesday

Manoir de Kerscaven

Lulu Sam + Pol de Leon

St Pol

Morlaix - Penzance

Prés Quimper

Manoir de Coat Bilay

Chateau de St Etheres
near Villefranche sur Saone
Henry II from Collet
H. Lord of Jurisdiction
Perhaps near Lyons

Yleur sur
Surlefet tour sur la
Rue Cauture Fleures
Et un Petit Parterre
Garden by de Dolde en
a Convent. Very pretty
Chateau of Busty Rabutin
Decendes by Lime &
Nuts Country. Lots of
Nice Fruit Trees
Fruit Tree. Beautiful
Garden charming Chapel
a painting by Philippe
de Champagne
There is a hotel a Country
Inn Food Beds Food
Fleurs sur Sur
Et Saumur near by is
a Belle hotel - beautiful
Burgundian Church

# GRANDS ITINÉRAIRES AUTOMOBILES

"LA CLOCHE" DIJON

## DIJON - PARIS

Plombières . . . . . 5 km.
avant l'Eglise, à gauche
Sombernon . . . . . 28
au sortir du pays, à droite
Vitteaux. . . . . 46

| A — Après le pont à droite | | B — au sortir du pays à gauche | |
|---|---|---|---|
| Les Laumes-Alésia. . . . | 64 | Précy-s.-Thil . | 64 |
| Montbard . . . | 78 | Rouvray . . . | 81 |
| Tonnerre . . . | 122 | Avallon . . . . | 98 |
| St-Florentin. . | 151 | Arcy-sur-Cure, Grottes. . . | 118 |
| Laroche . . . . | 169 | Auxerre . . . . | 148 |
| Joigny, bifur. | 176 | Joigny, bifur . | 176 |

Sens . . . . . 207
Pont-sur-Yonne . . 218
Traversée compliquée. Eviter aux
Le Petit Fossard . . 238
Bifur.

| Prendre à droite | | Prendre à gauche | |
|---|---|---|---|
| Montereau. . . | 241 | Moret. . . . | Vues des plus pittor |
| Le Chatelet-en-Brie. . . . . | 260 | Fontainebleau | |
| Melun, bifur. . | 271 | Melun, bifur | |

Villeneuve-St-Georges. . 296
PARIS. . . . . 312.

## Dijon-Paris par TROYES

Val-Suzon . . . . . 16
St-Seine-l'Abbaye . 26
Chanceaux . . . . . 37
Aisey-sur-Seine. . . 67
Châtillon-s.-Seine . 83
Mussy-sur-Seine. . 98
Eglise XIII[e]
Bar-sur-Seine. . . . 118
Troyes . . . . . 151
De Troyes à Châlons-sur-Marne, 79 km., par Arcis-sur-Aube, 47 km.
Nogent-sur-Seine. . 205
Provins . . . . . 222
Nangis . . . . . 243
Champigny-s-Marne 295
PARIS . . . . . 303

## DIJON = LYON = NICE

Gevrey-Chambertin 11
Vougeot, Le Clos . 17
Nuits-St-Georges . 22
Beaune, Hospices . 38
Meursault . . . . . 45
Chagny. . . . . 54
à gauche dans le pays id[e] en sortant du pays
Chalon-sur-Saône . 70
descendre jusqu'à la rivière à droite
Tournus . . . . . 98
Mâcon. . . . . 129
Villefranche. . . . . 166
Anse. . . . . 172
à droite après le pont
VARIANTE
En sortant d'Anse on peut prendre par Neuville,
Champagne . . . . . 189

VARIANTE
à Champagne on peut pour evit. Lyon prend. à droite p. Ecully, Tassin, la 1/2 lune Brignais, Givors, Vienne.
Lyon . . . . . 192
Vienne . . . . . 220
Valence . . . . . 291
Avignon . . . . . 414
Aix-en-Provence . 493
Nice . . . . . 678

## Dijon = Aix-les-Bains

Même itinéraire jusqu'à Chalon-s.-S. que pour Dijon, Lyon, Nice.
Chalon-sur-Saône. 70
descendre jusqu'à la riv. à droite

VARIANTE
à Chalon prendre la route directe pour Cuisery, quelques kil. de moins, mais route moins bonne.
Tournus . . . . . 98
dans le milieu du pays route à gauche Passer le pont.
Cuisery . . . . . 108
Bourg-en-Bresse. . 153
Eglise de Brou très intéressante
Ambérieu . . . . . 183
Rossillon . . . . . 214

VARIANTE
4 kil. après Rossillon route à droite par Pugieu, après le passage à niveau tourn. à droite pour Belley puis Yenne. le col du Chat, le Bourget et Aix, quelques kilom. de moins.
Culoz . . . . . 237
Aix-les-Bains . . . 262

## DIJON - GENÈVE

| ROUTE DIRECTE | | ROUTE PITTORESQUE | |
|---|---|---|---|
| | | Auxonne. . . . . | 32 |
| | | Dôle . . . . . | 48 |
| | | Mont-sous-Vaudrey. . | 66 |

Au milieu du pays prendre à droite

Poligny . . . . 85
Champagnole . 107
au sortir du pays tourner à droite
La Billaude . . 116
Cascade
Pont de la chaux 121
Saint-Laurent du Jura . . . 129
Col de la Savine
Morbier . . . . 137
Morez . . . . . 141
Les Rousses. . 149
Douane française
Col de la Faucille 167
Gex . . . . . 179
G Sacconex dou. s 192
GENÈVE. . . 196

Bifur à la sortie du pays

| à droite | | à gauche | |
|---|---|---|---|
| Arbois . . . | 82 | Monchard . | 82 |
| pit. montée des planch. d'Arbois | | Salins . . . | 91 |
| Champagnole. . . | 108 | Andelot Vers-en-Monta.. Champagnole | 119 |

Route directe à la sortie du pays

Pont de Syam. . . . . 114
Perte de l'Ain, 3 kil. à gauche
Les Planches-en-Mont. 122
Cascades et château de la Folie
Chaux des Crotenay. . 126
Pont de la Chaux . . . 128
Traverser la grande route de Genève, prendre à droite
Vallée des Lacs
Bonlieu . . . . . 140
Lac de Bonlieu, Cascades
Col de l'Aigle, pittor.
Chaux du Dombief . . 146
St-Laurent-du-Jura . . 153
Col de la Savine
Morbier. desc rapide pittor 161
Morez, viaducs . . . . 165
à droite avant le pont
Ravin de la Bienne . 180
Valfin . . . . . 185
Saint-Claude . . . . . 190
Septmoncel . . . . . 201
Mijoux, douane franç. 215
Col de la Faucille . . . 229
Gex . . . . . 242
Gr. Sacconnex, dou. s. 255
GENÈVE . . . . . 259

## DIJON - REIMS

Route plus courte, plus pittoresque et moins fréquentée que celle par Chaumont.
Messigny . . . . . 9
Saussy . . . . . 19
Moloy. . . . . 32
Leuglay . . . . . 75
Montigny
Clairvaux
Ancienne abbaye de Saint-Bernard
Bar-sur-Aube . . . . . 126
Vitry-le-François. . . . 190
Châlons-sur-Marne . . . 223
REIMS . . . . . 267

Norges . . . . . 10
Til-Châtel, Eglise XII . 25
Langres . . . . . 65
Après être passé sous la porte des moulins, route à gauche.
Chaumont . . . . . 100
Saint-Dizier . . . . . 175
Vitry-le-François. . . . 203
Châlons-sur-Marne . . . 237
REIMS . . . . . 281

## DIJON - NANCY

Varois . . . . . 6
à la sortie prendre à gauche
Beire-le-Chatel . . . . . 18
Bèze source jaillissante . 24
Fontaine-Française . . . 33
Château
Champlitte . . . . . 49
La Ferté-sur-Amance . . 70
Bourbonne-les-Bains . . 94
Lamarche . . . . . 110
Martigny-les-Bains . . . 116
. . . . . 131
De Contrexéville à Nancy 85 k par Neuchateau 29 k.
Vittel . . . . . 136
Mirecourt . . . . . 159
NANCY . . . . . 206

Route ondulée, dure et ennuyeuse
Tilchatel . . . . . 25
Langres . . . . . 65
De Langres à Martigny . 54
Bannes . . . . . 72
Neuchateau . . . . . 131
NANCY . . . . . 189

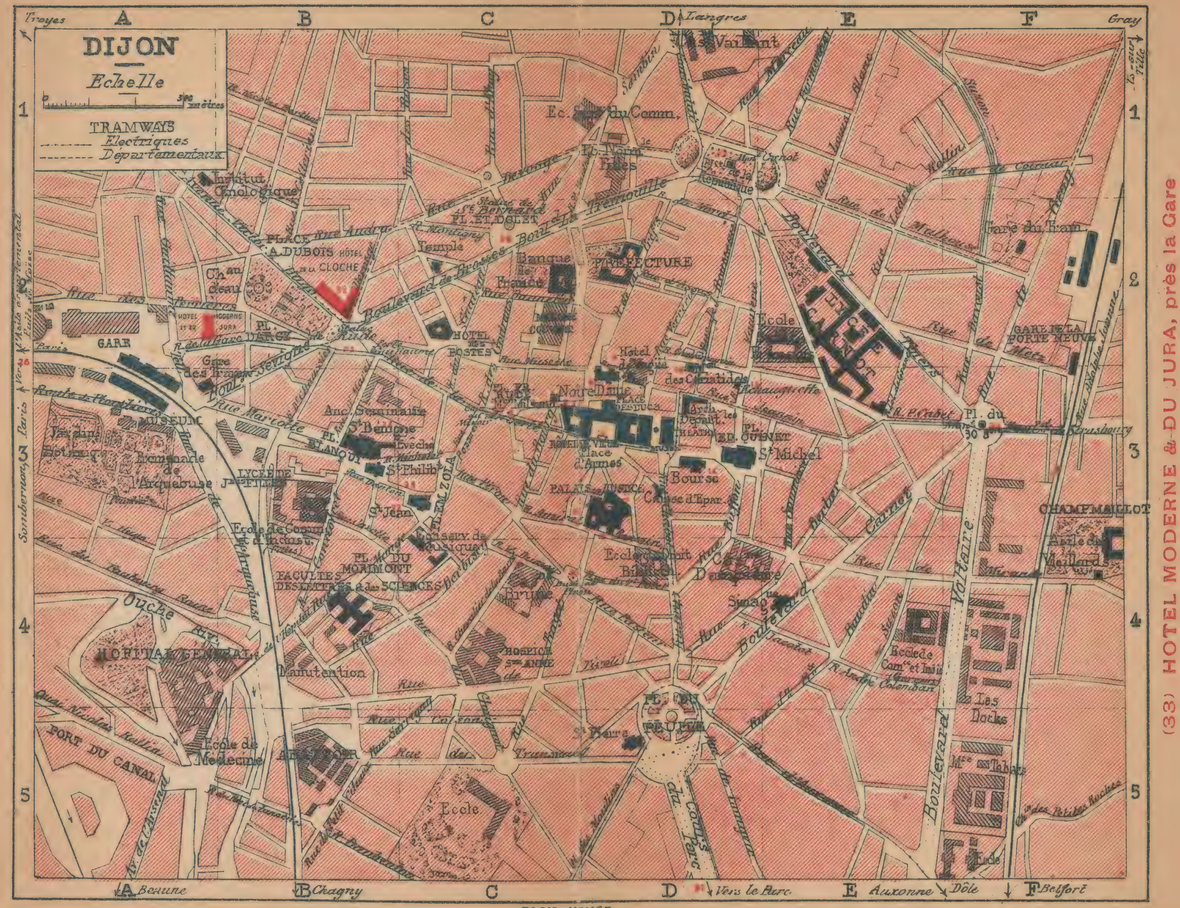
## DIJON-ORLÉANS

Même itinéraire que Dijon-Paris jusqu'à
Vitteaux . . . . . 48
au sortir du pays à gauche
Avallon . . . . . 101
Vezelay . . . . . 116
Clamecy. . . . . 139
Neuvy-sur-Loire . . . . 184
Gien . . . . . 211
Orléans . . . . . 274


GRAND HÔTEL DE LA CLOCHE
Louis GORGES, Propre
14, Place Darcy
DIJON
EXPÉDITION DE VINS DE BOURGOGNE
TÉLÉPHONE 0.08

APPARTEMENTS AVEC SALLE DE BAINS & W.-C.
CHAUFFAGE CENTRAL, ASCENSEUR, LUMIÈRE ÉLECTRIQUE
LOCATION de CHEVAUX & VOITURES, GARAGE avec FOSSE, CHAMBRE NOIRE

(32) GRAND HOTEL DE LA CLOCHE, Place Darcy, 14.




PLAN VENOT

G. Gerin Fils, Dijon-Paris.

(33) HOTEL MODERNE & DU JURA, près la Gare

## CE QU'IL FAUT VOIR A DIJON

P) Bureau central des Postes, suivre l'itinéraire ci-après : SYNDICAT D'INITIATIVE (1) - r. Liberté, pl. François-Rude, statue du Bareuzai (2) - r. des Forges, nos 54-56, Hôtel de Rochefort (3) du XVe. - r. du Bourg, n° 8 Maison de Diane de Poitiers (4) faç. Louis XIII - r. des Forges, n° 40 Maison du Change (5) restaurée, n° 38 Maison Milsand (6) façade renaissance, n° 34 Hôtel Chambellan (7) du XVe appelée en général Hôtel des Ambassadeurs d'Angleterre, (s'ad. au mag.)- pl. E.-Renan : Eglise NOTRE-DAME (8) le plus pur échantillon du style ogival bourguignon avec un jacquemart - r. Bœuf, n° 5 Hôtel de Vogüe (9) chef-d'œuvre de la Renais. (s'ad. au concierge)- r. Verrerie, r. Chaudronnerie, n° 28 Maison des Cariatides (10) faç. renais.- r. J. J. Rousseau, stat. Garibaldi (11)- r. d'Assas, r. Vannerie n° 66 Echauguette (12) du XVIIe - pl. Edg. Quinet. Eglise SAINT MICHEL (13) la plus compl. des faç. renaissance franç., r. Vaillant : BOURSE DU COMMERCE (14) anc. cathéd. St-Etienne, THÉATRE (15)- r. Rameau, PALAIS DES DUCS DE BOURGOGNE (16) auj. Hôtel de Ville, compren. Musée de peinture et sculpture, des plus riches de France, avec les "Tombeaux des Ducs" (s'ad. pl. Rameau, t. l. j. de 9 à 11 h. et de 2 à 4 h.), Musée archéologique (s'adr. au concierge, cour de Bar), la TOUR de la TERRASSE de 46 m. avec beau panorama (s'ad. au concierge square des Ducs), Salle des Etats restaurée, (s'ad. au même)- pl. d'Armes, r. du Palais n° 7, PALAIS DE JUSTICE (17) renaissance s'ad. au concierge, n° 4 - r. Bouhier, r. J.-B. Liégeard, Hôtel Mimeure (18) avec tourelles- r. Amir.-Roussin, Puits d'Amour (19) renais. Cour du Trib. de Commerce - r. Hernoux, pl. des Cordeliers, Monument Piron (20) - r. Victor-Dumay, Eglise des Carmélites (21) faç. du XVIIe siècle- r. Berbisey, r. Piron, pl. E. Zola, Eglise SAINT-JEAN (22) du XVe avec voûte en bois- r. Danton, Eglise SAINT-PHILIBERT (23) porte romane, clocher de pierre, Cathédrale SAINT-BÉNIGNE (24) de style ogival bourguig., pour la crypte romane, s'ad. à la sacristie - r. Mariotte, route de Plombières, Jardin de l'Arquebuse (25) botanique avec le "Museum" et le peuplier phénoménal de 500 ans, Chartreuse de Champmol (26) auj. asile des aliénés renf. les sculptures du Puits de Moïse et du portail de la chapelle, ch.-d'œuvre de la renais. flamande-bourguig.- r. des Perrières, pl. Darcy stat. de Rude (27) boul. de Brosses, pl. Et. Dolet, stat. de Saint-Bernard (28) boul. de la Trémouille, pl. de République, stat. du Président Carnot (29) boul. Thiers, pl. du 30 Octobre, Monument de la Résistance (30) boul. Carnot, pl. du Peuple, Le PARC (31) des. par Lenôtre.

## Excursions à Pied

1 Plombières et la Vallée de l'Ouche, 12 kilomètres,
2 Fontaine-les-Dijon (*Sanctuaire de St-Bernard*), Talant (*Eglise du XIVe siècle avec crypte*), Plombières-les-Dijon. 12 kilomètres.
3 Rue Hoche, Ecluse de Larrey, Vieux Sillène, Ruisseau et Fontaine de Larrey, Chemin du Fort (*Panorama Ouest*), Fort-Yon, Ste Chantal. 6 kilom.
4 Boulevard Voltaire, Rue de Mirande, Creux d'Enfer (*Panorama Est*).

## Excursions en Voiture ou à Bicyclette

1 Vantoux. Messigny (*Eglise du XIVe siècle*), Fontaine de Jouvence, Ste-Foy, Val-Suzon bas et haut, Darois, Monument du Général Bossacq-Hauqué, Fort d'Hauteville. 40 kilomètres.
Prix : 1 cheval 15 fr., 2 chevaux 20 fr.
2 Fontaine-les-Dijon (*Sanctuaire de St-Bernard*), Daix. Ferme de Changey. Fort d'Hauteville Combe de Champmoron (*Abbaye de Bonvaux*), Plombières. Chartreuse de Champmol. 16 kilomètres.
Prix : 1 cheval 8 fr., 2 chevaux 12 fr.
3 Les Chartreux (*Puits de Moïse*), Plombières-les-Dijon, Neuvon, Velars, La Cude. Vallée de l'Ouche. 20 kilomètres.
Prix :
*Variante :* Neuvon, Viaduc, Route de Pasques, Combe aux échos, Lantenay Fleurey-sur-Ouche, La Cude. 35 kilomètres.
Prix : 1 cheval 15 fr., 2 chevaux 20 fr.
4 Ste Chantal, Château de Gouville, Corcelles, Mont Afrique (*584 mètres*) Fort, Camp préhistorique, Batterie de Flavignerot, Batterie nord (*Panorama*) La Cude, Plombières, Dijon. 32 kilomètres.
Prix : 1 cheval 15 fr., 2 chevaux 20 fr
5 Chenôve, Marsannay, Couchey (*Croix de cimetière renaissance*), Fixey (*Eglise Romane du XIIe*), Fixin (*Monument de Napoléon 1er*, *Parc Noisot, Escalier des cent marches*), Brochon (*Château de M. Stéphen Liégeard*), Gevrey-Chambertin, Clos de Vougeot. 40 kilomètres.
Prix :
6 Abbaye de Cîteaux, fondée en 1098. 46 kilomètres.
Prix :

## Excursions en Automobile

1 Bèze *source*, Tilchatel *église*, Is-sur-Tille *maisons*, Moloy, Saussy Messigny, Dijon. 37 kilomètres.
2 Messigny, Val-Suzon, Val-Courbe, Puits XV *Panorama*, Sombernon, Pont-de-Pany, Montculot *Château de Lamartine*, Urcy, Combes de Chambeuf, Gevrey. Dijon. 77 kilomètres.
3 Pont-de-Pany, Sombernon, Commarin *Château - Tapisseries*, Châteauneuf *Château*, Pont d'Ouche, Arcenant, Nuits *Eglise*, Dijon. 95 kilom
4 Pont-de-Pany, Labussière *Château*, Pont d'Ouche, Lusigny *Sources de l'Ouche*, La Balance, Beaune *Hôpital*, Nuits, Dijon. 100 kilomètres.
5 CHATILLON-SUR-SEINE- Bèze 26 k, Tilchatel 35 k, Is-sur-Tille 40 k Grancey *Château et chapelle* 60 k, Auberive 77 k, Rouvres 89 k, Cascade d'Etuf 92 k, Rouvres 95 k, Recey 111 k, Leuglay 118 k, Vanvey 126 k. Châtillon-sur-Seine 140 k.
*Retour :* Leuglay 22 k, St-Broing 38 k. Minot *Eglise* 45 k, Moloy 60 k, Saussy 70 k, Messigny 82 k, Dijon 92 k.
6 SEMUR-EN-AUXOIS. — Val-Suzon 16 k, St-Seine *Eglise* 26 k, Les Vergerots *Sources de la Seine* 34 k, Chanceaux 38 k, Darcey 52 k, Grésigny 58 k, Bussy-Rabutin *Château et Galerie de Tableaux* 60 k, Alise-Ste-Reine *Fouilles d'Alésia* 67 k, Flavigny *Abbaye et Eglise* 72 k, Les Laumes 80 k, Semur 93 k.
*Retour :* Pont-et-Massène *Barrage de Pont* 5 k, St-Thibaut *Eglise* 19 k Pouilly-en-Auxois *Tunnel du Canal de Bourgogne* 34 k, Vandenesse 42 k Pont d'Ouche 51 k, Labussière 58 k Pont-de-Pany 70 k, Dijon 89 k.